La Wicca,
Magie Blanche et Art de Vivre

par Scott Cunningham

porté sur GoogleDoc' depuis *La bibliothèque du manoir*

le 2012-08-25 par Ioho

Ce livre est dédié
aux forces qui nous protègent
et nous guident – quels que soient
le nom que nous leur donnons
et l'image que nous avons d'elles.

Remerciements

Merci à deTraci Regula, Marilee, Juanita, ainsi que Mark et Kyri de la Maison de la roue d'argent, pour leurs commentaires sur les versions préliminaires de cet ouvrage.

Merci à Morgan, Morgana, Abraham, Barda et à tous ceux qui ont partagé leurs connaissances et leurs pratiques avec moi.

AUX PRATIQUANTS INDIVIDUELS

Cet ouvrage se veut une introduction pratique et positive à la Wicca. Scott Cunningham y présente la Wicca contemporaine – une religion pacifique, en relation directe avec la Terre, dédiée à la Déesse et au Dieu. Comme il n'existait aucun guide pratique à l'intention des Wiccas solitaires, ce livre répond à un besoin qu'aucun ouvrage antérieur sur la Wicca n'a comblé.

La Wicca est un livre de vie, un livre sur l'art de vivre magiquement, spirituellement, et en accord complet avec la Nature. Cet ouvrage plein de sens et de sagesse traite non seulement de la magie, mais également de la religion et de l'une des questions les plus importantes qui se posent à nous aujourd'hui : comment arriver à nouer avec notre Terre cette relation saine dont nous avons tellement besoin ?

La Wicca constitue une introduction positive et pratique à la religion Wicca, conçue de sorte que toute personne intéressée puisse apprendre à la pratiquer individuellement, n'importe où dans le monde. Le livre présente la Wicca avec clarté et honnêteté, sans ce caractère pseudo-historique qu'ont les autres ouvrages sur le sujet. Il montre que la Wicca fait partie de la vie contemporaine, qu'elle en est un élément vital et satisfaisant.

La majorité des ouvrages sur la Wicca sont adaptés à la pratique collective et abondent en récits sur les réunions de covens et la dynamique des groupes de magie. Le problème, c'est que la plupart des personnes qui souhaitent apprendre cette religion ne peuvent partager leur intérêt avec d'autres personnes. Il est possible qu'elles ne connaissent aucun autre Wicca dans un rayon de cinq cent kilomètres. Par conséquent, en lisant ces ouvrages, elles en viennent à croire qu'elles ne peuvent pratiquer la Wicca si elles sont seules – ou elles sont forcées d'adapter les rituels déjà publiés pour les accomplir de façon solitaire. En outre, plusieurs livres sur la Wicca s'inspirent de points de vue limités, les auteurs prétendant que leur tradition particulière de la Wicca est la seule voie. La Wicca, magie blanche et art de vivre, rompt avec l'usage en présentant la théorie et la pratique expérimentale de la Wicca dans une perspective individuelle. La section consacrée au Livre des Ombres des pierres levées (reproduit en entier dans le présent ouvrage) renferme des rituels solitaires pour les esbats et les sabbats.

Puisant dans les expériences vécues par l'auteur au cours de la vingtaine d'années où il a pratiqué la Wicca, cet ouvrage brosse un tableau éclectique des différents aspects de cette religion. Il inclut des exercices conçus pour développer des compétences en magie, un rituel d'engagement, des recettes pour les fêtes des sabbats et des informations sur la magie des herbes, des cristaux et des runes.

PREFACE

Fruit de seize années d'expérience pratique et de recherche, ce livre est un guide exposant les lignes essentielles de la théorie et de la pratique de la Wicca. Il a été écrit en fonction du chercheur solitaire ou du pratiquant individuel ; il ne renferme aucun exposé sur la dynamique des groupes de magie ou sur les rituels des covens.

Ces pages décrivent une « nouvelle » Wicca, qui ne se résume pas à la révélation d'antiques rituels transmis depuis des milliers d'années. Cela ne lui enlève rien de son pouvoir, toutefois, car elle s'appuie sur des pratiques consacrées par l'usage.

Une incantation à Inanna datant de trois mille ans n'a pas nécessairement plus de pouvoir ou d'efficacité que celle improvisée au cours d'un rite individuel. Le succès du rituel ou du sortilège est déterminé par la personne qui le pratique.

Si des incantations vieilles de plusieurs siècles vous sont parfaitement incompréhensibles, il y a de fortes chances que le rituel n'agisse pas, pas plus qu'une cérémonie shintoïste qui serait menée par un méthodiste. Pour être efficace, le rituel doit vous interpeller.

Pour certains, les rituels représentent le coeur de la Wicca, alors que d'autres les considèrent comme un mode de vie et un agréable complément à la philosophie wicca. Dans la Wicca comme dans toutes les religions, le rituel devient un moyen d'établir la communication avec le divin. Les rituels opérants unissent les fidèles à la déité ; les rituels inopérants tuent la spiritualité.

Cet ouvrage renferme des rituels, certes, mais ce sont des suggestions, des indications, et non des textes sacrés. Je les ai écrits afin que d'autres puissent s'en inspirer pour rédiger leurs propres rituels.

Certains diront peut-être : « Mais ce ne sont là que vos idées ! Ce que nous voulons, c'est la vraie Wiccca ! Dévoilez-nous les secrets ! »

Il n'existe pas et il n'existera jamais de forme « pure » ou « authentique », de « seule vraie » tradition Wicca. Il n'y a aucun organe central de direction, aucun leader physique, aucun prophète ou messager universellement reconnu. Bien sûr, on retrouve des traditions wiccas structurées, spécifiques, mais elles ne s'entendent pas sur les rituels, le symbolisme et la théologie. Grâce à ce sain individualisme, aucun rituel particulier ou système philosophique n'a supplanté les autres.

La Wicca revêt de multiples aspects. Comme dans les autres religions, l'expérience spirituelle wicca consiste en une communion intime avec la déité. Ce livre propose simplement une façon de pratiquer la Wicca inspirée de mes expériences et de l'enseignement que j'ai reçu.

Bien que j'en sois l'auteur, ce livre n'est pas apparu d'un coup de baguette magique. Le joaillier qui facette une émeraude brute n'a pas crée la pierre précieuse, tout comme le portier n'a pas crée d'argile. J'ai tenté de présenter une synthèse des thèmes majeurs et des structures

rituelles de la Wicca, non pour créer une nouvelle tradition, mais pour en proposer une, afin que d'autres personnes puissent développer leurs propres pratiques wiccas.

Lorsque j'ai commencé à étudier la Wicca, il existait peu de livres sur le sujet et, bien entendu, aucun Livre des Ombres. Dans plusieurs traditions wiccas, les rituels et les textes de magie demeurent secrets, et ce n'est que récemment que des systèmes ont été rendus « publics ». C'est la raison pour laquel peu de Wiccas ont écrit des ouvrages décrivant les rituels et les enseignements cachés de la Wicca. Ceux qui ont écrit sur la Wicca (ou sur l'Art, ainsi qu'on la désigne parfois) « de l'extérieur » ne pouvaient forcément que brosser un tableau déformé et incomplet.

Cependant, dans les années qui ont suivi mon premier contact avec la Wicca, des ouvrages informatifs commencèrent à paraître. Alors que je poursuivais mon apprentissage, à la fois individuellement et sous la supervision des maîtres que j'avais rencontrés, j'ai constaté que quiconque s'efforçait d'apprendre et de pratiquer la Wicca en s'inspirant uniquement de la littérature publiée sur le sujet n'obtenait qu'une image fortement déformée.

La plupart des auteurs wiccas recommandent la tradition qu'ils pratiquent. Il est logique d'écrire sur ce que l'on connaît. Malheureusement, comme les idées des auteurs wiccas les plus en vue se rejoignent, la majorité des publications sur la Wicca sont répétitives.

En outre, la plupart de ces ouvrages sont conçus en fonction de la pratique de la Wicca au sein de covens ou de cercles. En plus de poser un problème à quiconque est incapable de trouver au moins quatre ou cinq personnes animées des mêmes sentiments et intéressées à formes un coven, ceci ne facilite pas la tâche à ceux qui veulent pratiquer seuls.

Il est possible que la véritable raison pour laquelle j'ai écrit ce livre soit strictement personnelle – en excluant les nombreuses requêtes à cet effet. Je souhaite non seulement offrir une alternative aux ouvrages structurés et étudiés traitant de la Wicca, mais aussi rendre en partie ce que m'a apporté l'apprentissage de cette religion contemporaine.

Bien que je donne à l'occasion des conférences – la Wicca attire toujours les foules -, je préfère m'exprimer par écrit, car cela me permet de mettre en évidence certaines notions que j'ai apprises. Même si rien ne saurait remplacer l'enseignement de maître à élève, ceci n'est pas réalisable pour tous ceux qui désirent apprendre.

Donc, il y a plusieurs années, j'ai commencé à griffonner des notes et des chapitres qui ont fini par donner ce livre. Pour ne pas devenir trop partial (Sybil Leek a affirmé un jour qu'il est risqué d'écrire sur votre propre religion – vous êtes trop près du sujet), j'ai demandé à des amis de lire et de commenter les versions préliminaires pour m'assurer de ne pas brosser un tableau trop limité ou dogmatique de la Wicca.

Il est important que vous me compreniez bien. Quoique ce livre vise à faire apprécier et mieux comprendre la Wicca, je ne fais pas de prosélytisme. Comme la majorité des Wiccas, je ne veux pas à tout prix changer vos convictions religieuses et spirituelles ; cela ne me regarde pas.

Malgré tout, l'attention soutenue que reçoivent les religions non-traditionnelles, l'inquiétude suscitée par la destruction du milieu naturel et l'intérêt prononcé que suscite la religion wicca me font espérer que le présent ouvrage répondra partiellement à l'une des questions qui me sont posées le plus souvent :

« *Qu'est-ce que la Wicca ?* »

Note linguistique
Il existe actuellement une vive controverse sur le sens exact (et primitif) du mot « Wicca ». Il n'est pas dans mes intentions d'entrer dans ce débat ou de l'alimenter, mais je ne crois pas que je puisse utiliser ce terme sans l'avoir d'abord défini. Par conséquent, le mot « wicca » sera employé à l'intérieur de cet ouvrage pour décrire la religion elle-même (une religion païenne peu structurée fondée sur le respect des forces créatrices de la Nature généralement symbolisées par une Déesse et un Dieu), ainsi que pour désigner les pratiquants des deux sexes. Le terme « sorcier », quelquefois utilisé pour désigner les pratiquants du sexe masculin, n'est presque jamais employé par les Wiccas eux-mêmes, j'ai donc évité d'en faire usage ici. Quoique certains emploient les termes « wicca » et « sorcière » de façon presque interchangeable, je préfère le mot « wicca », plus ancien et moins galvaudé, si bien que je l'utilise dans presque tous les cas.

INTRODUCTION

Religion des « sorcières », la Wicca a été pendant longtemps enveloppée de mystère. Quiconque souhaitait apprendre « l'Art » devait se contenter d'indications trouvées dans des articles ou des livres. Peu loquaces, les Wiccas se contentaient d'affirmer qu'ils ne cherchaient pas de nouveaux membres.

Un nombre croissant de gens sont aujourd'hui insatisfaits des structures religieuses traditionnelles. Plusieurs sont à la recherche d'une religion fondée sur l'expérience personnelle, qui célèbre les réalités physique et spirituelle, dans laquelle l'harmonisation avec la déité s'associe à la pratique de la magie.

Voilà précisément ce qu'est la Wicca, une religion centrée sur la vénération de la nature, manifestation visible de la Déesse et du Dieu. Ses racines spirituelles immémoriales, son ouverture à la magie et au mystère de la nature l'ont rendue particulièrement attirante. Jusqu'à ces derniers temps, la rareté des informations disponibles sur la Wicca ainsi que son apparent exclusivisme ont crée beaucoup de frustration chez ceux qui souhaitaient l'étudier.

La Wicca ne cherche pas de nouveaux membres. Ce fut une pierre d'achoppement pour ceux qui désiraient en apprendre les rites, les pratiques magiques. La Wicca ne fait pas de recrutement parce que, contrairement à la plupart des religions occidentales, elle ne prétend pas être le seul et unique chemin vers la déité.

Comme le nombre de gens intéressés à pratiquer la Wicca ne cesse de croître, peut-être est-il temps de permettre à la pleine lumière de l'aube de l'Age du Verseau d'illuminer ces pratiques. Il ne s'agit pas ici de proclamer haut et fort que la Wicca sauvera notre planète, mais simplement de la faire connaître à qui désire apprendre.

Les obstacles ont été nombreux. Jusqu'à une époque récente, il n'y avait qu'une façon d'entrer dans la Wicca. Il fallait (a) entrer en contact avec un initié wicca, généralement un membre d'un coven, et (b), recevoir l'initiation. Si vous ne connaissiez aucun initié, vous n'aviez simplement aucune chance, l'initiation étant une condition indispensable.

Aujourd'hui, les temps changent. Nous mûrissons, peut-être trop rapidement. Nos technologies ont fait un bond en avant sans que nous ayons acquis la sagesse nécessaire pour les utiliser. Un sentiment d'inquiétude se répand à la surface du globe et la guerre constitue toujours une menace pour la majorité des cinq milliards et plus de personnes qui vivent aujourd'hui.

La Wicca évolue aussi en tant que religion. C'est nécessaire, si elle doit devenir plus qu'un phénomène d'une époque passée. Les héritiers de la Wicca doivent se tourner résolument vers l'avenir, afin que cette dernière ait quelque chose à offrir aux générations futures.

Puisque nous avons atteint le point où un seul incident malheureux pourrait entraîner la disparition de notre planète telle que nous la connaissons, jamais la Wicca, en tant que religion de la nature, n'aura eu autant à offrir qu'à notre époque.

Ce livre rompt avec plusieurs usages wiccas. Il a été structuré de sorte que toute personne qui le souhaite, où qu'elle soit dans le monde, puisse pratiquer la Wicca. L'initiation n'est plus indispensable. Il a été conçu pour le pratiquant individuel, puisqu'il est difficile de trouver d'autres personnes ayant les mêmes intérêts, en particulier dans les régions rurales.

La Wicca est une religion joyeuse née de notre appartenance à la nature. Elle est une fusion avec la Déesse et le Dieu, les énergies universelles qui ont crée tout ce qui existe. La Wicca est un hymne personnel et positif à la vie.

Elle est à présent ouverte à tous.

1

La Wicca et le chamanisme

Le chamanisme a été présenté comme la religion la plus ancienne. Il existait avant les civilisations primitives, avant que ne s'amorce la longue marche de nos ancêtres jusqu'au temps présent. Avant cette époque, les chamans agissaient comme guérisseurs, exerçant le pouvoir masculin et féminin. Ils pratiquaient la magie et parlaient aux esprits de la nature.

Les chamans ont été les premiers humains possédant un savoir qu'ils inventaient, découvraient, nourrissaient et utilisaient. Le savoir étant le pouvoir, les femmes et les hommes qui le possédaient en ces temps reculés étaient chamans.

Comment les chamans ont-ils conquis ou découvert ce pouvoir ? Par l'extase – un état modifié de conscience dans lequel ils communiaient avec les forces de l'univers. Pour atteindre cet état, les chamans primitifs ont d'abord utilisé des « instruments » ou « outils » tels que le jeûne, la soif, les souffrances auto-infligées, l'absorption de substances hallucinogènes, la concentration, etc. Une fois maîtrisées, ces techniques leur permettaient de parvenir à la conscience d'autres mondes, des mondes immatériels.

Tout savoir magique était acquis par cette « modification de la conscience ». La consultation des esprits et des déités, des plantes et des animaux ouvrait de nouveaux champs du savoir. Les chamans partageaient souvent une partie de leurs connaissances avec leur peuple, mais conservaient le reste pour leur usage personnel. La science du chaman n'était pas donnée en pâture au public.

Plus tard, les chamans perfectionnèrent les moyens qui facilitaient cette modification de la conscience, ce qui marqua l'apparition du rituel magique. Les chamans du monde entier emploient toujours des outils tels que tambours, crécelles, surfaces réfléchissantes, musique, chants et danse. En fait, les rites chamaniques les plus efficaces sont ceux qui combinent les instruments naturels et artificiels – la plainte du vent, le grondement de l'océan, la flamme vacillante, le battement régulier du tambour, le sifflement d'une crécelle. Associés à l'obscurité et aux chants, ces outils finissent par submerger les sens, par forcer le glissement de la conscience du monde physique au royaume plus vaste des énergies. De tels rites chamaniques existent encore aujourd'hui.

Ces manifestations primitives constituent le point de départ de toutes les formes de magie et de religion, y compris la Wicca. En dépit de l'actuelle controverse au sujet de « l'ancienneté » de la Wicca, celle-ci tire son origine spirituelle de tels rites. Même si elle a été réformée et adaptée à notre monde, la Wicca touche encore nos âmes et nous transporte – elle change notre conscience – en nous unissant avec la déité. Plusieurs techniques wiccas sont d'origine chamanique.

Par conséquent, la Wicca peut être définie comme une religion chamanique. Comme pour le chamanisme, seuls quelques privilégiés ressentent le besoin irrésistible d'entrer dans son cercle de lumière.

Dans la Wicca contemporaine, les supplices et le recours aux substances hallucinogènes ont été remplacés par le chant, la méditation, la concentration, la visualisation, la musique, la danse, l'invocation et les rituels. Avec ces outils spirituels, la Wicca permet d'accéder à une conscience rituelle similaire aux états de conscience provoqués par les épreuves chamaniques les plus brutales.

J'emploie à dessein l'expression « états modifiés de conscience ». De tels états sont naturels, ils s'écartent simplement de la conscience de veille « normale ». La Wicca enseigne que la nature comporte toute une gamme d'états mentaux et spirituels dont la plupart d'entre nous ne soupçonnent pas l'existence. Un rituel wicca efficace nous permet de glisser dans de tels états de conscience, d'être en communication et en communion avec la Déesse et le Dieu.

Contrairement à certains religions, la Wicca ne considère pas que la déité est lointaine. La Déesse et le Dieu existent tous les deux à l'intérieur de nous et se manifestent dans la nature tout entière. L'universalité consiste en ceci : il n'existe rien qui ne soit divin.

L'étude du chamanisme dévoile en grande partie le cœur de l'expérience magique et religieuse en général, et notamment de la Wicca. En recourant au rite qui lui permet d'accéder à la conscience rituelle, le chaman, ou le Wicca, étend constamment son savoir, et savoir correspond à pouvoir. La Wicca aide ses adeptes à comprendre l'univers ainsi que la place que nous y tenons.

La Wicca contemporaine n'est pas une religion uniforme. Comme il s'agit d'un système articulé sur la personne, je me contenterai ici d'exposer en termes généraux ses principes et sa structure, après les avoir soumis au crible de mon expérience et de mes connaissances, afin de brosser un tableau e la nature de la Wicca.

La Wicca a en commun avec plusieurs autres religions de reconnaître la dualité de la déité. Elle vénère à la fois la Déesse et le Dieu. Ces derniers sont égaux, chaleureux et aimants ; non pas distants, dans un « ciel » lointain, mais omniprésents, dans l'univers tout entier.

La Wicca enseigne aussi que le monde matériel est une réalité parmi plusieurs autres. La dimension matérielle n'est pas la forme de manifestation supérieure ; tout comme la dimension spirituelle n'est pas plus « pure » que les réalités moins élevées. La seule différence entre matériel et spirituel, c'est que le premier est plus dense.

Comme les religions orientales, la Wicca soutient la doctrine de la réincarnation, cette notion si mal comprise. Toutefois, contrairement à certaines philosophies orientales, la Wicca n'enseigne pas que notre âme se réincarnera ailleurs que dans un corps humain après la mort du corps physique. De plus, peu de Wiccas acceptent de croire que nous avons commencé d'exister sous la forme de pierres, d'arbres, d'escargots ou d'oiseaux, avant de poursuivre notre évolution jusqu'au point où nous avons pu nous incarner en tant qu'êtres humains. Ces créatures et ces substances sont effectivement dotées d'une forme d'âme, mais elle diffère de celles des humains.

La réincarnation est chose admise par plusieurs millions d'Orientaux et d'Occidentaux. Elle offre une réponse à plusieurs questions : qu'arrive-t-il après la mort ? Pourquoi avons-nous le

souvenir de choses que nous n'avons jamais faites au cours de cette vie ? Pourquoi éprouvons-nous parfois cette étrange attirance pour des personnes et des endroits que nous n'avons jamais vus auparavant ?

Certes, la réincarnation ne peut répondre à toutes ces questions, mais chacun a la possibilité d'étudier cette idée. Ce n'est pas un article de foi. Par la contemplation, la méditation et l'auto-analyse, plusieurs personnes en viennent finalement à accepter que la réincarnation est une réalité. Vous trouverez de plus amples informations sur le sujet au chapitre 9 : La spirale des retours.

L'idéal éthique de la Wicca est simple : fais ce que tu veux, mais ne fais de mal à personne. Cette règle comporte une autre condition implicite : ne fais rien qui te fasse du mal. Donc si vous, en tant que Wicca, négligez votre santé, omettez de fournir à votre corps ce qu'il lui faut pour vivre, ou le blessez de toute autre manière, vous violez cette loi.

Il ne s'agit pas seulement de survie. Cette règle vous assure également d'être en bonne forme afin de travailler à sauvegarder et à améliorer notre monde, puisque l'amour de notre planète et le souci de la préserver jouent un rôle primordial dans la Wicca.

La Wicca est une religion qui fait appel à la magie. C'est l'un de ses traits les plus attirants, les plus remarquables. De la magie religieuse ? Ce n'est pas aussi étrange qu'on pourrait le croire. Par un procédé « magique », les prêtres catholiques changent la substance d'un morceau de pain en celle du corps d'un « sauveur » mort depuis longtemps. La prière – un outil commun à plusieurs religions – consiste simplement en une forme de concentration et de communication avec la déité. Si la concentration se prolonge, il est possible que des énergies accompagnent les pensées émises et permettent que la prière soit exaucée. La prière est une forme de magie religieuse.

La magie est l'art de mettre en mouvement des énergies naturelles (bien que mal connues) pour opérer le changement voulu. Dans la Wicca, la magie est un outil qui sert à la sanctification des espaces rituels, au développement de la personne et à l'amélioration du monde dans lequel nous vivons.

Plusieurs personnes confondent magie et Wicca, comme s'il s'agissait de deux mots interchangeables. La magie est une composante de la religion wicca. Si vous souhaitez uniquement pratiquer la magie, la Wicca n'est probablement pas ce qui vous convient.

Autre point essentiel, la magie n'est pas un moyen de forcer la nature à accomplir votre volonté. C'est une conception complètement erronée, nourrie par l'idée que la magie est pour ainsi dire surnaturelle, comme s'il pouvait exister quoi que ce soit hors de la nature. La magie est quelque chose de naturel. C'est un déplacement harmonieux des énergies pour créer un changement nécessaire. Si vous voulez pratiquer la magie, il faut renoncer à l'idée que celle-ci est de nature paranormale ou surnaturelle.

La majorité des wiccas ne croient pas en la prédestination. Même si nous honorons et vénérons la Déesse et le Dieu, nous savons que nous sommes des âmes libres ayant le plein contrôle et l'entière responsabilité de notre vie. Il nous est impossible de montrer du doigt une image d'une déité négative, telle que Satan, et de rejeter la responsabilité de nos fautes et de nos faiblesses sur elle. Nous ne pouvons accuser le destin. Chaque jour, et à chaque seconde, nous créons notre avenir, nous déterminons le cours que prendra notre vie. Dès qu'un Wicca accepte pleinement la responsabilité de ce qu'il a fait (dans cette vie et dans les vies antérieures) et

décide qu'il modèlera ses actions futures sur ses buts et idéaux les plus élevés, la magie se met à fleurir autour de lui et vivre devient un délice.

Voilà peut-être l'essence de la Wicca – elle est une union joyeuse avec la nature. La Terre est une manifestation de l'énergie divine. Les prairies émaillées de fleurs, les forêts, les plages et les déserts, tels sont les temples wiccas. Lorsqu'il est dans la nature, le Wicca se trouve vraiment dans une enceinte sacrée, comme le Chrétien qui entre dans une église ou une cathédrale.

De plus , la nature chante constamment pour nous et nous révèle ses secrets. Les Wiccas écoutent la Terre. Ils ne se ferment pas à ce qu'elle tente si désespérément de nous enseigner. Lorsque nous perdons le contact avec notre planète bénie, nous perdons le contact avec la déité.

Voilà quelques uns des principes fondamentaux de la Wicca. Ils forment la vraie Wicca ; les rituels et les mythes sont subordonnés à ces idéaux et servent à les célébrer.

Le Livre des Ombres (ou livre rituel) reproduit dans la troisième partie de ce livre, contient les indications pour vous permettre de rédiger votre Livre des Ombres personnel. Il n'est pas nécessaire d'être esclave des rituels, car ils ne sont qu'une forme extérieure. Modifiez les rites selon votre humeur. Si le rite vous harmonise avec la déité, il n'y a aucun problème.

Ne délaissez pas le monde matériel pour les sphères spirituelles ou magiques, car seule la nature nous permet de faire l'expérience de ces réalités. Il y a une raison à notre présence sur la Terre. Malgré tout, recourez au rituel pour élargir votre conscience de manière à ne faire vraiment plus qu'un avec toute la création.

La voie est ouverte. Les Déesse est les Dieux anciens attendent... à l'intérieur et autour de vous.

Puissent-ils vous accorder sagesse et pouvoir.

2

Les Déités

Toutes les religions sont des structures fondées sur la vénération de la déité. La Wicca ne fait pas exception. Elle reconnaît l'existence d'un pouvoir divin suprême, inconnaissable, absolu, d'où procède l'univers entier.

Le concept de ce pouvoir dépassant toute compréhension a presque disparu de la Wicca parce qu'il arrivait difficilement à nous rejoindre. Néanmoins, les Wiccas se relient à ce pouvoir à travers leurs déités. En accord avec les lois de la nature, le pouvoir suprême fut représenté par deux êtres essentiels : la Déesse et le Dieu.

Chaque déité qui fut l'objet d'un culte sur cette planète coexiste avec les archétypes de la Déesse et du Dieu. Les panthéons complexes qui ont vu le jour dans plusieurs parties du monde correspondent simplement aux différents aspects qu'ils prennent tous deux. Chaque Déesse est englobée dans le concept de la Grande Déesse ; chaque Dieu, dans celui du Dieu.

La Wicca venéère ces déités jumelles à cause de ses liens étroits avec la nature. Comme la nature est divisée en grande partie (mais certainement pas en totalité) en masculin/féminin, elle est représentée par des déités qui reproduisent cette conception.

Dans le passé, quand la Déesse et le Dieu étaient aussi réels que la Lune et le Soleil, les formes de culte et les rites d'adoration n'étaient pas structurés – ils consistaient en une union joyeuse et spontanée avec le divin. Plus tard, les rituels se modelèrent sur le déplacement du Soleil au cours de l'année astronomique (et par conséquent sur les saisons) ainsi que sur les phases de la Lune.

De nos jours, la Wicca observe des rites similaires et leur célébration régulière crée une intimité vraiment magique avec ces déités et les pouvoirs qui les supportent.

Heureusement, nous n'avons pas besoin de compter sur les célébrations rituelles pour nous souvenir de la présence des Dieux. La vue d'une fleur parfaitement épanouie dans un champ dénudé peut inspirer des sentiments égalant ceux soulevés par le rite formel le plus efficace. La vie dans la nature transforme chaque moment en un rituel. Les Wiccas communiquent facilement avec les animaux, les plantes et les arbres. Ils sentent les énergies des pierres et du sable, obtiennent, des fossiles venus du fond des âges, qu'ils racontent les débuts de leur existence. Pour certains Wiccas, regarder chaque jour le lever et le coucher du Soleil ou de la Lune constitue en soi un rituel, car ces astres sont les symboles célestes du Dieu et de la Déesse.

Parce que la Wicca considère que la Déesse est inséparable de la nature, plusieurs d'entre nous sont engagés dans la défense de l'environnement – pour sauver la Terre d'une destruction complète que nous-mêmes aurions provoquée. Le Dieu et la Déesse existent toujours, de

même qu'ils ont toujours existé, et pour leur rendre hommage, nous honorons et préservons notre précieuse planète.

Selon la philosophie wicca, les déités n'existaient pas avant que nos ancêtres ne les identifient. Toutefois, les énergies derrières ces déités existaient vraiment ; ce sont elles qui nous ont créés. Dans les temps primitifs, les adorateurs de ces forces reconnurent ces forces comme étant la Déesse et le Dieu, et les personnifièrent pour parvenir à les comprendre.

Les Dieux anciens ne sont pas morts au moment où un Christianisme de parvenus a commencé à supplanter les antiques religions païennes en Europe. Les rites ont disparu pour la plupart, mais le pouvoir est toujours là. La Wicca se porte bien ; les déités répondent à nos demandes ainsi qu'à nos incantations.

Plusieurs Wiccas se représentent mentalement la Déesse et le Dieu sous les traits des déités des religions anciennes. Diane, Pan, Isis, Hermès, Hina, Tammuz, Hécate, Ishtar, Keridwen, Thot, Tara, Aradia, Artémis, Pélée, Apollon, Kanaloa, Brigid, Hélios, Bran, Lugh, Héra, Cybèle, Inanna, Maui, Ea, Athéna, Lono, Marduk – la liste est pratiquement inépuisable. Chez les Wiccas, le concept de la divinité s'inspire de plusieurs de ces déités, ainsi que des données historiques, rituelles et mythiques qui les concernent.

Certains associent sans difficulté ces noms et ces formes avec la Déesse et le Dieu, sentant qu'il leur est absolument impossible de vénérer des divinités anonymes. D'autres sont rassurés par l'indéterminé, par l'absence de noms et de costumes.

Comme il a été mentionné plus haut, même si elle s'appuie sur des rituels et des mythes établis, solidement enracinés dans les sentiments religieux des temps les plus reculés que la nature a éveillé chez notre espèce, ce qui est décrit dans ce livre, c'est la « nouvelle » Wicca. Dans ces rituels, j'ai utilisé les mots « Le Dieu » et « La Déesse » plutôt que des noms spécifiques tels que Diane et Pan. Si quelqu'un a des affinités avec des déités particulières, il devrait se sentir parfaitement livre d'en adapter les rituels de la troisième partie, Le Livre des Ombres des pierres levées, pour les intégrer.

Si vous n'avez pas étudié les religions polythéistes non occidentales ou développé un rapport avec des divinités autres que celles avec lesquelles vous avez grandi, je vous invite pour commencer à accepter cette prémisse (même si ce n'est que pour un moment) : la déité est jumelle et elle est formée par la Déesse et le Dieu.

Ils ont été connus sous tant de noms qu'on les a appelés les « Innommés ». Ils revêtent exactement l'apparence que nous voulons leur donner, car ils constituent l'ensemble des déités qui ont toujours existé. La Déesse et le Dieu sont tout-puissants, car ils sont les créateurs de toute existence manifestée et non manifestée. Il nous est possible d'entrer en contact et de communiquer avec eux parce qu'une partie de nous vit en eux et qu'ils vivent en nous.

Le Déesse et le Dieu sont égaux ; aucun n'est supérieur à l'autre ou plus digne de respect. Bien que certains Wiccas centrent leurs rituels sur la Déesse et semblent oublier complètement le Dieu, il faut y voir une réaction contre l'asphyxie provoquée par des siècles de religion patriarcale et d'occultation de l'aspect féminin de la divinité. Cependant, une religion fondée entièrement sur l'énergie féminine est aussi déséquilibrée et anormale que celle totalement centrée sur le masculin. L'idéal consiste à équilibrer parfaitement les deux. La Déesse et le Dieu sont égaux et complémentaires.

LA DEESSE

La Déesse est la mère universelle, source de fertilité, d'infinie sagesse et de tendres caresses. Dans la Wicca, Elle revêt souvent trois aspects différents : la jeune fille, la mère et la vieille mégère, symbolisées par la Lune croissante, la pleine Lune et la Lune décroissante. Elle est à la fois le champ non labouré, la moisson et la terre endormie sous le gel. Elle enfante l'abondance. La vie est un présent de la Déesse, un prêt consenti sous promesse de mort. La mort n'est pas l'oubli, les ténèbres, mais le repos succédant au labeur de l'existence matérielle, l'existence humaine entre les incarnations.

Puisque la Déesse est la nature, la nature entière, Elle est à la fois tentatrice et mégère, tornade et ondée printanière, berceau et tombeau.

Même si Elle possède les deux natures, les Wiccas La vénèrent en tant que dispensatrice de fertilité, d'amour et d'abondance, bien qu'ils reconnaissent également son côté sombre. Nous la voyons dans la Lune, dans la mer insondable et mouvante, dans les pousses vertes du début du printemps. Elle est l'amour et la fertilité incarnés.

On connaît la Déesse sous les noms de Mère des cieux, Mère des dieux qui ont crée les dieux, Source divine, Matrice universelle, Grande Mère, et d'innombrables autres titres.

La Wicca utilise plusieurs symboles pour Lui rendre hommage tels que le chaudron, la coupe, la bipenne, la fleur à cinq pétales, le miroir, le collier, le coquillage, la perle, l'argent, l'émeraude... pour n'en nommer que quelques uns.

Comme Elle règne sur la terre, la mer et la Lune, Ses créatures sont nombreuses et variées. Mentionnons entre autres le lapin, l'ours, le hibou, le chat, le chien, la chauve-souris, l'oie, la vache, le dauphin, le lion, le cheval, le troglodyte, le scorpion, l'araignée et l'abeille, qui sont tous consacrés à la Déesse.

La Déesse a été représentée comme une chasseresse courant avec Ses chiens, une déité céleste traversant le ciel à grands pas et laissant derrière Elle une traînée de poussière d'étoiles, la Mère éternelle portant un enfant, la tisserande de nos vies et de nos morts, une vieille marchant sous la Lune décroissante à la recherche des faibles et des désespérés, et sous plusieurs autres formes. Mais peu importe comment nous L'imaginons. Elle est omniprésente, immuable et éternelle.

LE DIEU

Le Dieu a été vénéré depuis la nuit des temps. Il n'est pas le dieu sévère et tout-puissant du Christianisme et du Judaïsme, ni simplement l'époux de la Déesse. Dieu ou Déesse, ils sont un et égaux.

Nous voyons le Dieu dans le Soleil qui brille ardemment au-dessus de nos têtes pendant le jour et donc le cycle des levers et couchers gouverne nos vies. Sans le Soleil, l'existence serait

impossible ; il a donc été vénéré en tant que source de toute vie, faisant jaillir la vie de la graine endormie et reverdir la Terre après la froidure et les neiges de l'hiver.

Le Dieu est aussi le gardien des animaux sauvages. Sous le nom de Dieu Cornu, il est parfois représenté avec des cornes sur la tête symbolisant le lien qui L'unit à ces bêtes. A une époque antérieure, on considérait que la chasse faisait partie des activités qui relevaient du Dieu, alors que la domestication des animaux était perçue comme étant du ressort de la Déesse.

Les forêts vierges, les déserts brûlants et les hautes montagnes sont le domaine du Dieu. Puisque les étoiles sont tout simplement des soleils éloignés, on considère parfois qu'elles relèvent du Dieu.

Le cycle annuel de l'éclosion, de la maturité et de la moisson a été longtemps associé au Soleil, d'où les fêtes solaires européennes (dont traite le huitième chapitre : Les jours de pouvoir) encore célébrées par la Wicca.

Le Dieu est la moisson venue à maturité, le vin enivrant extrait des raisins, les épis d'or ondulant dans un champ désert, les pommes brillantes suspendues aux rameaux verts, un bel après-midi d'octobre.

Avec la Déesse, Il régit et célèbre le sexe. La Wicca ne fuit pas le sexe et n'en parle pas à voix basse. Il fait partie de la nature et est accepté comme tel. Elle le tient pour sacré, puisqu'il procure du plaisir, qu'il détourne la conscience du quotidien et permet à notre espèce de se perpétuer. Le Dieu nous imprègne intensément de la pulsion qui garantit l'avenir biologique de notre espèce.

L'épée, les cornes, la lance, le cierge, l'or, le cuivre, le diamant, la faucille, la flèche, la baguette magique, le trident, le couteau comptent au nombre des symboles souvent utilisés pour décrire ou vénérer le Dieu. Parmi les créatures consacrées au Dieu, mentionnons entre autres le taureau, le chien, le serpent, le poisson, le cerf, le dragon, le loup, le sanglier, l'aigle, le faucon, le requin, le lézard.

Au temps jadis, le Dieu était le Ciel-Père et la Déesse, la Terre-Mère. Le Dieu du ciel, de la pluie et de l'éclair est descendu vers la Déesse et s'est uni à Elle, ensemençant la terre, célébrant Sa fertilité.

De nos jours, les déités de la Wicca sont toujours intimement associés à la fertilité, mais tous les aspects de l'existence humaine peuvent être rattachés à la Déesse et au Dieu. Nous pouvons les invoquer afin qu'ils nous aident à faire le tri de toutes les vicissitudes de notre existence et qu'ils répandent la joie dans nos vies où la spiritualité est souvent absente.

Cela ne signifie pas que lorsque des problèmes surviennent, il faille les remettre entre les mains de la Déesse. Ce serait un faux-fuyant, une façon d'éviter les nids-de-poule sur le chemin de la vie. Pourtant, en tant que Wiccas nous pouvons demander à la Déesse et au Dieu de nous éclaircir les idées, de nous aider à nous aider nous-mêmes. La magie est un excellent moyen d'y parvenir. Après s'être harmonisés avec la Déesse et le Dieu, les Wiccas demandent leur appui durant le rite magique généralement célébré par la suite.

Mieux encore, la Déesse et le Dieu peuvent nous aider à transformer notre vie. Parce que les déités sont les forces créatrices de l'univers (et non simplement des symboles), nous pouvons leur demander de charger nos rites de puissance, de bénir notre magie. Encore une fois, ceci

va directement à l'encontre de la plupart des religions. Le pouvoir est entre les mains de chaque pratiquant, il n'est pas confié à un spécialiste, un prêtre ou une prêtresse qui posent ces gestes au nom de la masse. Nous sommes directement liés aux déités. Nous n'avons pas besoin d'intermédiaires : prêtre, confesseur ou chaman. Nous sommes les chamans.

Pour établir une relation avec la Déesse et le Dieu, condition indispensable pour qui désire pratiquer la Wicca, vous souhaiterez peut-être accomplir ces simples rituels.

A la nuit tombée, tenez-vous assis ou debout face à la Lune, si celle-ci est visible. Sinon, imaginez la pleine Lune éclairant à son maximum, sa blancheur argentée dans le ciel d'encre, juste devant vous.

Sentez la clarté lunaire ruisseler doucement sur votre peau. Sentez-la toucher et pénétrer votre propre énergie, se confondre avec elle et former de nouvelles structures.

Représentez-vous la Déesse sous la forme que vous désirez. Invoquez-là. Si vous voulez, vous pouvez psalmodier des noms anciens : Diane, Lucine, Séléné (en séparant bien les syllabes). Ouvrez votre cœur et votre mental à l'essence de l'énergie-Déesse qui s'exprime dans la clarté lunaire.

Répétez cette pratique quotidiennement pendant une semaine, de préférence tous les soirs à la même heure.

En même temps, recherchez l'harmonie avec le Dieu. Le matin au lever, même s'il est tard, tenez-vous face au Soleil (devant une fenêtre ; à l'extérieur si c'est possible) et imprégnez-vous de ses énergies. Pensez au Dieu. Représentez-vous le Dieu comme bon vous semble. Ce pourrait être comme un puissant guerrier aux muscles galbés tenant dans une main une épée dressée vers le ciel et dans l'autre, un enfant ou une grappe de raisins ruisselante de rosée.

Peut-être souhaiteriez-vous psalmodier certains noms du Dieu, comme Cernunnos, Osiris, Apollon (détachez bien chaque syllabe) ainsi que vous l'avez fait pour la Déesse.

Si vous ne voulez pas évoquer l'image du Dieu (l'imagerie peut être limitative), contentez-vous de vous harmoniser avec les énergies déversées par le Soleil. Même si les nuages couvrent le ciel, les énergies du Dieu vous parviendront de toute manière. Sentez-les en usant de toute votre imagination magique. (Voir le chapitre 11 : Exercices et techniques de magie.)

Ne vous laissez distraire de votre méditation par aucune autre pensée que celles que vous avez pour le Dieu. Faites appel à vos sentiments pour établir la communication ; ouvrez votre conscience aux réalités supérieures. Invoquez le Dieu avec les mots que vous voulez. Exprimez votre désir de vous unir à Lui.

Accomplissez chaque jour ces exercices pendant une semaine. Si vous souhaitez approfondir les concepts de la Déesse et du Dieu, il est recommandé de lire des ouvrages sur la mythologie de n'importe quel pays du monde. En lisant, recherchez les thèmes qui sous-tendent les mythes. Plus vous lirez, plus vous connaîtrez ce sujet sur le bout des doigts ; ces connaissances finiront par se fondre en une banque de données non structurée mais extrêmement complexe se rapportant aux déités. En d'autres termes, vous commencerez à les connaître.

Une fois les sept jours passés, si vous en ressentez le besoin (ou l'envie), continuez de faire ces exercices jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise avec la Déesse et le Dieu. Ils sont en nous et tout autour de nous depuis toujours, il suffit de nous ouvrir à cette expérience. C'est l'un des secrets de la Wicca – la déité vit à l'intérieur.

Lorsque vous cherchez à connaître les dieux, il est recommandé de faire de longues promenades à pied sous les arbres. Observez les fleurs et les plantes. Visitez des sites naturels, des endroits sauvages et ressentez directement les énergies de la Déesse et du Dieu – un ruisseau qui coule à flots, l'énergie émanant du tronc d'un vieux chênes, la chaleur d'une pierre chauffée par le Soleil. Il est plus facile de se familiariser avec l'existence des déités lorsque l'on entre vraiment en contact avec de telles sources de pouvoir.

Ensuite, quand vous aurez accédé à cet état, vous souhaiterez peut-être ériger à la Déesse et au Dieu un autel, ou un sanctuaire, temporaire ou permanent,. Il pourrait s'agir d'une simple table où l'on aura disposé des cierges, un encensoir ainsi qu'un plateau ou un vase pour recevoir les offrandes : fleurs, fruits, grains, semences, vin ou lait.

Déesse	*Fleurs*	*Dieu*
Chandelle		*Chandelle*
	Encensoir	
	Plateau d'offrandes	

Disposition de l'autel

Posez les deux chandelles dans leurs bougeoirs et placez-les au fond de l'autel. La chandelle de gauche symbolise la Déesse, celle de droite, le Dieu. Les couleurs servent souvent à faire la distinction entre les deux : une chandelle rouge pour le Dieu et une verte de la Déesse. Ceci évoque les correspondances entre la Wicca et la nature, car le vert et le rouge sont d'anciennes couleurs magiques associées à la vie et à la mort. On peut utiliser d'autres couleurs – jaune ou couleur de l'or pour honorer le Dieu et blanc ou couleur de l'argent pour la Déesse.

Vous placerez l'encensoir devant ces chandelles ou entre celles-ci et le plateau d'offrandes juste devant. On peut ajouter également un vase contenant des fleurs de la saison ou tout objet personnel chargé de pouvoir, tels que cristaux, fossiles et herbes séchées.

Pour célébrer un court rituel en l'honneur des Dieux à votre sanctuaire, vous commencerez par vous tenir debout, une offrande quelconque entre les mains. Allumez les chandelles et l'encens, placez l'offrande dans le bol ou le plateau et prononcez des paroles comme celles-ci :

Dame de la Lune, de la mer agitée et de la Terre verdoyante,
Seigneur du Soleil et des créatures sauvages,
Acceptez cette offrande déposée ici en votre honneur,
Accordez-moi la sagesse de reconnaître votre présence
Dans toute la nature, O Etres Suprêmes !

Ensuite, asseyez-vous ou restez debout quelques minutes pour méditer sur les déités et sur la relation toujours plus étroite que vous avez avec elles. Sentez leur présence en vous et autour de vous. Puis éteignez les flammes (à l'aide de vos doigts, d'un éteignoir ou d'une lame de couteau. Souffler sur les chandelles pour les éteindre fait offense à l'élément feu.) Laissez l'encens se consumer lentement pendant que votre journée ou votre nuit se poursuit.

Si vous le désirez, vous pouvez visiter votre sanctuaire une fois par jour à une heure déterminée. Cela peut être au lever, le soir avant d'aller dormir, après le repas de midi. Allumez les chandelles et soyez à l'écoute de la Déesse et du Dieu, entrez en communication avec eux. Même s'il n'est pas obligatoire, ce cycle établir un rythme régulier et bénéfique qui enrichit votre relation avec les déités.

A la fin de chaque journée ou lorsque vous apportez de nouvelles offrandes, reprenez celles que vous aviez laissées sur l'autel et rendez-les à la terre.

S'il vous est impossible de dresser un autel permanent, installez-les chaque fois que vous ressentez le besoin de l'utiliser, et rangez les articles par la suite. Intégrez alors au rituel la disposition des objets sur l'autel.

La simplicité de ce rite ne donne pas une juste idée de son pouvoir. La Déesse et le Dieu sont des entités rituelles, viables, détenant la force qui créa l'univers. Nous mettre à leur écoute nous change à jamais et suscite en outre un nouvel espoir pour notre planète et pour la poursuite de l'existence que nous y menons.

Si ce rite vous semble trop formel, changez-le ou créez votre propre rite. C'est l'idée maîtresse de ce livre : ne suivez pas ma méthode simplement parce que je l'ai mise par écrit, agissez à votre manière. Je ne peux jamais mettre mes pas dans les traces qu'un autre a laissées sur le sable. Il n'y a pas de seule et vraie voie dans la Wicca ; cette conception convient aux religions monothéistes qui sont devenues pour une grande part des institutions politiques et commerciales.

La découverte des déités de la Wicca est une expérience sans fin. Elles ne cessent de se dévoiler. « Soyez à l'écoute », comme le recommandent les chamans. La nature entière nous chante Ses secrets. La Déesse écarte constamment son voile ; le Dieu répand sur nous la lumière de l'inspiration et de l'illumination. Nous ne le remarquons tous simplement pas.

Ne vous préoccupez pas de ce que les autres penseront s'ils viennent à découvrir que vous êtes en communion avec une Déesse de plus de vingt mille ans. Leurs sentiments et leurs opinions en ce qui concerne votre religion n'ont aucune importance. Si vous avez besoin de mener vos expériences à l'abri du regard d'autrui, faites-le, non par peur ou par gêne, mais

parce que nous avons chacun notre voie. La Wicca ne convient pas à tout le monde.

Certains prétendent que nous rendons un culte à Satan (ainsi que toute autre personne qui n'observe pas leurs rituels ou n'embrasse pas leur théologie). Et ce à notre insu, bien sûr, car, d'après ces experts, la ruse de Satan n'a pas de limites.

De telles personnes ne peuvent croire qu'une autre religion que la leur puisse être vraie signifiante et profondément satisfaisante pour ses adeptes. Aussi si nous vénérons le Dieu et la Déesse, affirment-ils, nous nions le bien et vénérons Satan, incarnation de toute négativité et de tout mal.

Les Wiccas n'ont pas l'esprit aussi étroit. Croire que sa religion est l'unique voie vers Dieu constitue peut-être la plus grande des vanités humaines. De telles croyances ont causé d'innombrables massacres et donné naissance à une notion aussi monstrueuse que la guerre sainte.

Ce concept erroné semble avoir pour fondement l'idée d'un être parfait, pur, positif – Dieu. Si cette déité représente la somme de tout bien, les fidèles pensent qu'il doit également exister une somme négative. D'où l'existence de Satan.

La Wicca n'accepte pas de pareilles idée. Nous reconnaissons non seulement les aspects lumineux de la Déesse et du Dieu, mais également les aspects sombres. La nature tout entière est formée de contraires et cette polarité existe aussi à l'intérieur de nous. Notre inconscient abrite les traits humains les plus sombres, mais également les plus lumineux. Seule notre capacité à dominer ces pulsions destructrices, à canaliser ces énergies pour les transformer en pensées et actions positives nous différencie des tueurs en série et des inadaptés sociaux.

Oui, le Dieu et la Déesse ont des côtés sombres, mais cela ne doit pas nous effrayer. Observez certaines manifestations de leur puissance. Le sol enrichi par une inondation dévastatrice favorisera la croissance de nouvelles plantes. La mort apprend aux vivants à mieux apprécier la vie et apporte le repos à ceux qui se retrouvent dans l'au-delà. Le « bien » et le « mal » ont souvent une nature identique, cela dépend du point de vue. En outre, chaque mal porte en lui la semence d'un bien quelconque.

Chaque pratiquant considère que sa religion est la vraie. Jamais une seule religion, un seul prophète ou sauveur n'arriveront à combler les aspirations de cinq milliards d'êtres humains. Chacun d'entre nous doit trouver la voie idéale qui lui permet de communiquer avec la déité. Pour certains, ce sera la Wicca.

Les Wiccas insistent sur les aspects lumineux des déités, car ceux-ci nous motivent à grandir, à atteindre les sphères supérieures de l'existence. Lorsque la mort, la destruction, le mal, la douleur et la colère interviennent dans notre vie (comme cela doit arriver), nous pouvons nous tourner vers la Déesse et le Dieu en sachant que cela existe aussi en eux. Nous n'avons pas à rejeter la responsabilité de ces manifestations naturelles sur le diable et à invoquer un dieu immaculé pour les repousser.

La compréhension de la vraie nature de la Déesse et du Dieu mène à la compréhension de la vie, puisque les deux sont inextricablement liés. Vivez pleinement votre existence terrestre, mais essayez aussi d'envisager l'aspect spirituel de vos activités. Rappelez-vous que le matériel et le spirituel sont un miroir l'un pour l'autre.

Lorsque je donne des ateliers, une question semble revenir fréquemment : « Quel est le sens de la vie ? »

Cette question peut s'accompagner d'un rire, mais lorsqu'on y répond, elle est la seule qui apporte une réponse satisfaisante à toutes nos autres interrogations. Chaque religion, chaque système philosophique ont cherché à répondre à cette question au prix de multiples efforts.

N'importe qui peut trouver la réponse grâce à une technique simple qui consiste à vivre et à observer la vie. Quoique deux personnes n'obtiennent pas les mêmes réponses, elles peuvent les chercher ensemble.

La Déesse et le Dieu sont dans la nature, dans son côté sombre comme dans son côté lumineux. Nous ne rendons pas un culte à la nature comme telle ; certains Wiccas refuseront même probablement l'idée de rendre un culte à la Déesse ou au Dieu. Nous ne nous inclinons pas devant les déités : nous travaillons avec elles pour créer un monde meilleur.

C'est ce qui fait de la Wicca une religion de véritable participation.

3

La Magie

C'est un fait connu, même du grand public, que les sorcières pratiquent la magie. Les gens peuvent se faire des idées erronées sur le type de magie exercée, mais sorcière et art magiques sont étroitement liés dans la pensée populaire.

Comme nous l'avons vu, la magie est l'un des concepts fondamentaux de la religion wicca. Cela n'a rien d'étonnant. En fait, dans n'importe quelle religion, il est souvent difficile de délimiter la frontière entre la foi et la magie.

Il reste que la magie joue un rôle spécial dans la Wicca. Elle nous permet d'améliorer notre vie et de retourner de l'énergie vers notre planète ravagée. La magie permet également aux Wiccas de cultiver des relations spéciales avec la Déesse et le Dieu. Cela ne signifie pas que toutes les formules magiques sont des prières et les invocations, des variantes des formules magiques. En travaillant avec les pouvoirs personnifiés par la Déesse et le Dieu, nous nous rapprochons d'eux. L'invocation des noms de la Déesse et du Dieu, ainsi que la visualisation de leur présence au cours des rites et des sortilèges créent un lien entre l'humain et la déité. Par conséquent, la magie devient une pratique religieuse dans la Wicca.

Dans mes livres, j'ai donné plusieurs définitions de la magie. Chose étonnante, il s'agit d'une tâche difficile. Voici ma définition la plus récente, la plus mûrie :

La magie est la projection d'énergies naturelles pour obtenir des effets désirés.

Ces énergies proviennent de trois sources principales, - le pouvoir personnel, le pouvoir de la terre et le pouvoir divin.

Le pouvoir personnel correspond à la force vitale qui soutient notre existence terrestre. C'est elle qui fournit l'énergie à notre corps. Nous absorbons l'énergie du Soleil et de la Lune, de l'eau et des aliments. Cette énergie est libérée par le mouvement, l'exercice, l'activité sexuelle, l'accouchement. Une certaine quantité d'énergie est aussi libérée au moment de l'expiration, mais cette perte est compensée par l'inspiration.

Dans la magie, le pouvoir personnel est activé, chargé d'une fonction spécifique, plus libéré et dirigé vers son objectif.

Le pouvoir de la terre est cette force qui réside à l'intérieur de notre planète et de ses produits naturels. Les pierres, les arbres, le vent, les flammes, l'eau, les cristaux et les parfums possèdent tous des pouvoirs particuliers qui peuvent être utilisés au cours du rituel magique.

Le Wicca pourra plonger un cristal de quartz dans l'eau salée pour le purifier et puis l'appliquer contre le corps d'une personne malade afin qu'elle soit imprégnée de ses énergies de guérison. Ou il pourra éparpiller des herbes autour d'une chandelle allumée pour produire un certain effet magique. En massant le corps avec certaines huiles, il opérera des changements internes.

Le pouvoir personnel et le pouvoir de la terre sont tous deux des manifestations du pouvoir divin, l'énergie qui existe à l'intérieur de la Déesse et du Dieu – la force vitale, la source du pouvoir universel qui a créé tout ce qui existe.

Les Wiccas invoquent la Déesse et le Dieu pour que leur magie soit imprégnée de pouvoir. Pendant le rituel, ils pourront tourner leur pouvoir personnel vers les déités, en demandant la réalisation d'un vœu particulier. C'est véritablement de la magie religieuse.

Ainsi, la magie consiste en un processus dans lequel les Wiccas travaillent en harmonie avec la source du pouvoir universel que nous représentons comme la Déesse et le Dieu, ainsi qu'avec les énergies personnelles et terrestres, pour améliorer notre vie et donner de l'énergie à la Terre. La magie est une méthode qui permet aux individus de prendre le contrôle de leur vie en obéissant uniquement à un destin qu'ils déterminent eux-mêmes.

Contrairement à la croyance populaire, la magie n'a rien de surnaturel. J'admets qu'il s'agit d'une pratique occulte (cachée), baignant depuis des millénaires dans le secret, la calomnie et la désinformation, mais c'est une pratique naturelle qui fait appel à des pouvoirs que la science n'a pas encore découverts ou identifiés.

Cela ne discrédite en rien la magie. Les scientifiques eux-mêmes ne prétendent pas tout savoir sur l'univers. Si c'était le cas, le domaine de la recherche scientifique n'existerait plus. Les pouvoirs utilisés par les Wiccas finiront par être étayés et n'auront donc plus rien de mystérieux. C'est en partie ce qui s'est produit avec l'hypnose et la psychologie, et cela pourrait bientôt se répéter avec la perception extrasensorielle. En effet, le magnétisme était bien ancré dans la magie avant d'être « découvert » par la science. Mais de nos jours encore, les aimants sont utilisés dans les sortilèges et les incantations ; de pareilles forces éveillent des impressions étranges et séculaires.

Amusez-vous avec deux aimants. Observez comment les forces invisibles s'attirent et se repoussent de façon apparemment surnaturelle.

La magie ressemble à cela. Même si elle ne semble pas fondée sur des faits ou conforme à la raison, elle opère selon une logique et des règles qui lui sont propres. Le fait qu'elle soit mal connue ne signifie pas qu'elle n'existe pas. La magie opère en provoquant la manifestation d'un changement désiré.

Ce n'est pas de l'aveuglement. Lorsqu'elle est pratiquée correctement, la magie opère et toutes les explications pour en minimiser l'importance ne changeront rien à ce fait.

Permettez que je me propose en exemple pour décrire un rituel utilisant une chandelle. Supposons que je doive régler ma facture de téléphone. Elle s'élève à cent dollars, mais je n'ai pas la somme requise. Mon objectif magique sera le suivant : avoir les moyens de payer la facture.

Je décide d'utiliser un rituel pour me confirmer dans ma concentration et ma visualisation. (Voir le chapitre 11 : Exercices et techniques de magie.) En vérifiant mon matériel de magie, je

constate que j'ai des chandelles vertes, de l'huile de patchouli, un bon choix d'herbes ayant la propriété d'attirer l'argent, du papier-parchemin et de l'encre verte.

Devant mon autel, j'allume les chandelles représentant la Déesse et le Dieu en invoquant leur présence en silence. Ensuite, je mets le feu à un morceau de charbon de bois et le saupoudre de cannelle et de sauge qui agiront comme un encens pour obtenir la prospérité.

Sur le papier-parchemin, je dessine la facture en inscrivant très clairement le montant. Pendant que je dessine, je ne vois plus le papier simplement comme un morceau de papier ; il est la facture elle-même.

Puis je trace un carré autour de la facture, pour symboliser qu'elle est sous mon contrôle et la marque ensuite d'un « x » annulant ainsi effectivement son existence (comme lorsqu'elle sera payée).

Je commence à imaginer ensuite que la facture est entièrement payée. Je peux inscrire ce mot sur la facture, le faire apparaître comme s'il avait été estampillé. Je me vois consulter mon relevé bancaire et rédiger le chèque après avoir constaté qu'il contient les fonds nécessaires pour le couvrir.

Ensuite, j'enduis une chandelle verte d'huile de patchouli, en partant de chaque extrémité vers le centre, et prononce en même temps une formule telle que celle-ci :

J'invoque les pouvoirs de la Déesse Mère et du Dieu Père ;
J'invoque les forces de la terre, de l'air, du feu et de l'eau ;
J'invoque le soleil, la lune et les étoiles,
Pour qu'ils m'apportent les fonds pour régler cette facture.

Poursuivant ma visualisation, je place la chandelle posée dans un bougeoir sur le dessin représentant la facture. Je répands quelques herbes autour du bougeoir en affirmant (et en imaginant) que chacune me prête son énergie afin que j'atteigne mon but.

Sauge, herbe de Jupiter, transmets tes pouvoirs à ce charme.
Cannelle, herbe du Soleil, transmets tes pouvoirs à ce charme.

Ensuite, je continue de me figurer que la facture est entièrement payée. J'allume la chandelle et pendant que sa flamme rayonne, je libère l'énergie accumulée dans le dessin.

Je laisse brûler la chandelle pendant une dizaine, une quinzaine de minutes ou plus, selon ma capacité à maintenir la visualisation. Je vois la chandelle absorber l'énergie dont j'ai imprégné le croquis. Je vois les herbes déverser leurs forces dans la flamme de la chandelle et les énergies combinées des herbes, de la chandelle, de l'huile de patchouli et du dessin – jointes à mon pouvoir personnel – sortir à flots de la flamme pour provoquer la manifestation de mon objectif magique.

Lorsque je ne peux plus continuer, j'enlève le dessin et le mets en contact avec la flamme de la chandelle. Après l'avoir laissé brûler quelques secondes, je le jette dans le chaudron qui se trouve à côté de mon autel.

Je laisse ensuite la chandelle se consumer en sachant que le rituel opérera.

En moins d'un jour ou deux, peut-être dans la semaine qui suivra, je recevrai une somme d'argent que je n'attendais pas (ou n'attendais plus) ou serai dégagé d'autres obligations financières, de sorte que je pourrai régler la facture en toute liberté.

Comment cela fonctionne-t-il ? J'accomplis un acte de magie dès l'instant où je détermine de le faire. Cette pensée met en mouvement mon pouvoir personnel. Tout au long du processus – lorsque je rassemble les objets, dessine la facture, allume la chandelle et vois en pensée – je mobilise mon pouvoir personnel et lui imprime mon désir magique. Au cours du rite lui-même, j'imprègne la chandelle de ce pouvoir. Lorsque je finis par brûler l'image, les dernières énergies s'échappent, se libèrent et se mettent au travail pour faire en sorte que je puisse régler la facture.

Je ne suis peut-être pas en mesure de vous dire comment la magie opère, mais je peux vous assurer qu'elle agit. Heureusement, nous n'avons pas à le savoir ; ce qui importe, c'est que nous sachions comment la pratiquer.

Je ne suis pas un expert en électricité, mais je peux brancher mon grille-pain dans une prise de courant et faire griller mon pain de blé entier. Dans la magie, nous faisons de même en nous « branchant sur » des énergies qui se déploient, s'entrecroisent, tournent autour de nous et nous traversent à toute vitesse.

Il existe diverses façons de pratiquer la magie. Les Wiccas optent en général pour des formes simples, naturelles, même si certains apprécient les cérémonies compliquées, empruntées aux grimoires classiques, tels que les Clavicules de Salomon. Mais en général, la magie fait appel aux herbes, aux cristaux et aux pierres ; elle utilise les symboles et les couleurs, les gestes magiques, la musique, la voix, la danse et la transe, la projection astrale, la méditation, la concentration et la visualisation.

Les systèmes magiques se comptent littéralement par milliers, même parmi les Wiccas. Ainsi, il existe de multiples techniques magiques concernant l'utilisation des cristaux, des herbes, des symboles et la combinaison de ces différents usages crée d'autres systèmes.

De nombreux ouvrages ont été publiés sur les différents systèmes de magie et certains figurent dans la bibliographie. Dans plusieurs de mes livres, j'ai traité des pouvoirs des éléments, des cristaux et des herbes. Le présent ouvrage explore le sujet de la magie runique en tant que système de magie indépendant et donne des indications pour l'assortir à d'autres systèmes.

De tels systèmes ne sont pas indispensables pour pratiquer la magie avec succès. Ainsi, il sera inutile d'accomplir des rituels magiques en se contentant de manipuler des outils tels que des herbes et des cristaux, car le véritable pouvoir magique – le cadeau de la déité – se trouve à l'intérieur de nous-mêmes.

Aussi, quel que soit le système magique, il faut imprégner le pouvoir personnel de notre vœu, puis le libérer. Dans la magie Wicca, le pouvoir personnel est reconnu comme étant le lien direct qui nous unit à la Déesse et au Dieu. Par conséquent, la magie constitue un acte religieux par lequel les Wiccas s'unissent à leurs déités pour se dépasser et améliorer le monde.

Il est important de savoir que la magie est une pratique positive. Les Wiccas ne pratiquent pas une magie de destruction, de manipulation ou d'exploitation. Parce qu'ils sont conscients que le pouvoir mis en jeu dans la magie provient en réalité de la Déesse et du Dieu, les procédés négatifs sont absolument proscrits. La magie « noire » fait insulte à la race humaine, à la

Terre, à la Déesse et au Dieu, ainsi qu'à ceux qui la pratiquent. On en imagine facilement les répercussions.

Les énergies de la magie sont celles de la vie elle-même.

La magie peut être pratiquée par tout le monde – dans un contexte religieux ou non. Si certains mots ou gestes vous viennent à l'esprit au cours d'une incantation et qu'ils vous semblent appropriés, il faut les utiliser bien sûr. Si vous ne trouvez aucun rituel qui vous convienne ou corresponde à vos besoins, créez-en un. Nul besoin de composer des poèmes sophistiqués ou une chorégraphie pour un chœur formé de trente porteurs d'encens et de treize prêtresses.

Vous n'avez simplement qu'à allumer une chandelle et à rester devant elle en vous concentrant sur votre vœu magique. Faites-vous confiance.
Si vous désirez réellement comprendre ce qu'est la magie, il faut la pratiquer ! La magie fait peur à plusieurs. Des gens, (non-pratiquants) ont pu leur enseigner qu'elle était dangereuse. N'ayez pas peur. Traverser la rue est également dangereux. Mais si vous le faites correctement, il n'y a aucun problème.

Bien entendu, vous ne le saurez que si vous traversez vous-même cette rue. Si votre magie est imprégnée d'amour, vous serez à l'abri de tout danger.

Invoquez la Déesse et le Dieu, afin qu'Ils vous protègent et vous enseignent les secrets de la magie. Demandez aux pierres et aux plantes de vous révéler leurs pouvoirs – écoutez-les. Lisez autant que vous le pouvez, en mettant de côté toute information négative ou perturbante.

Apprenez en pratiquant. La Déesse et le Dieu vous béniront en vous accordant tout ce dont vous avez vraiment besoin.

4

LES OUTILS

La Wicca a en commun avec la plupart des religions d'utiliser certains objets à des fins rituels. Ces outils invoquent les déités, chassent la négativité, dirigent l'énergie par le toucher et l'intention.

Certains instruments de la sorcière (le balai, le chaudron et la baguette magique) sont bien ancrés dans la mythologie et le folklore contemporain. Grâce au travail des studios Disney et à la popularisation des contes folkloriques, des millions de gens savent que les chaudrons servent à préparer des philtres et que la baguette magique transforme la disgrâce en beauté. Cependant, la majorité des gens ignorent la puissance magique cachée de ces outils et leur valeur symbolique à l'intérieur de la Wicca.

Il serait souhaitable de réunir au moins quelques-uns de ces outils pour pratiquer la Wicca. Cherchez ces trésors dans les magasins d'antiquités, les brocantes, les boutiques d'échange, les marchés aux puces. Ou encore, adressez-vous à des fournisseurs d'accessoires occultes. Même s'ils sont difficiles à trouver, vos outils rituels valent bien tous les efforts déployés pour les obtenir.

Ces outils ne sont pas indispensables à la pratique de la Wicca. Néanmoins, ils enrichissent les rituels et matérialisent des énergies complexes. Les outils n'ont aucun pouvoir si ce n'est celui que nous leur prêtons.

Certains prétendent que nous devrions utiliser des instruments magiques jusqu'à ce que nous n'en ayons plus besoin. Peut-être est préférable de les utiliser aussi longtemps que vous trouverez plaisir à le faire.

LE BALAI

Les sorcières se servent du balai pour la magie et les rituels, c'est un outil consacré à la Déesse et au Dieu. Ce n'est pas une nouveauté ; le Mexique précolombien rendait un culte à forme de déité-sorcière, Tlazelteotl, que l'on représentait nue à cheval sur un balai. Les chinois vénèrent une déesse au balai, invoquée pour chasser les nuages en période de pluie.

Et de plus, probablement à cause de sa forme phallique, le balai devint un puissant outil contre les mauvais sorts et les praticiens de la magie noire. Le balai couche en travers du seuil arrêterait tous les sorts jetés à la demeure ou à ses habitants. Placé sous l'oreiller, il apportait au dormeur protection et rêves agréables.

La sorcière, en Europe, fut identifiée au balai parce que tous deux étaient entourés de magie dans la pensée religieuse et populaire. Les sorcières étaient accusées de voler sur des « manches à balai », ce qui était considéré comme une preuve de leur alliance avec les « puissances des ténèbres ». S'il pouvait être accompli, un tel fait serait en effet surnaturel et, par conséquent, diabolique à leurs yeux, par contraste avec les charmes de guérison et d'amour que les sorcières opéraient en réalité. Bien entend, la légende fut inventée par les persécuteurs de sorcières.

De nos jours, le balai est encore utilisé dans la pratique de la Wicca. Pour commencer un rituel, le wicca pourra balayer légèrement l'espace sacré (intérieur ou extérieur) avec le balai magique. Après avoir dressé l'autel et apporté les outils, le rituel pourra commencer. (Voir le chapitre 13 : la conception des rituels).

Ce balayage est plus qu'une purification matérielle. En fait, il n'est pas nécessaire que les brindilles du balai touchent le sol. Lorsqu'il balaie, le wicca voit en pensée le balai chasser les résidus astraux présents dans les endroits où vivent les humains, ce qui purifie les lieux pour faciliter le déroulement du rituel.

Puisqu'il est un purificateur, le balai est lié à l'élément eau. Par conséquent, on l'utilise également dans tous les charmes se rattachant à l'eau, y compris ceux associés à l'amour et aux mécanismes mentaux.

Plusieurs sorciers modernes collectionnent les balais et, à vrai dire, leur infinie variété et l'exotisme des matériaux qui entrent dans leur fabrication font de cette activité un passe temps intéressant.

Si vous souhaitez fabriquer votre balai magique, vous pourriez toujours essayer cette ancienne formule : un bâton de frêne, des brindilles de bouleau et, comme liens, des rameaux d'osier. Le frêne est protecteur, le bouleau, purificateur, alors que le saule est consacré à la Déesse.

Bien entendu, le balai peut être remplacé par une branche de n'importe quel arbre ou buisson (pendant que vous la coupez, remerciez l'arbre de sacrifice, en prononçant des paroles semblable à celles que vous trouverez à la section « Un grimoire des herbes » dans la première partie du Livre des Ombres des pierres levées). On peut aussi employer un minuscule balai d'aiguilles de pin.

Dans les mariages d'esclaves américains et les cérémonies nuptiales des bohémiens, il arrivait fréquemment que le couple obéisse au rite du saut du balai pour célébrer leur union. De tels mariages étaient courants jusqu'à tout récemment, et aujourd'hui encore, le saut du balai fait souvent partie es « unions des mains » wiccas et païennes.

Le balai est un élément de plusieurs sortilèges anciens. C'est en général un instrument de purification et de protection, servant à assainir rituellement l'espace sacré ou à protéger la demeure ; il est alors déposé en travers du seuil, sous le lit, sur les appuis de fenêtres ou contre les portes.

Le balai utilisé pour la magie devrait être réservé à cet usage, comme c'est le cas pour tous les outils magiques. Si vous décidez d'en acheter un, essayez de trouver un balai cylindrique ; les balais plats de type Shaker ne semblent pas produire les mêmes effets.

LA BAGUETTE

La baguette est l'un des principaux outils magiques. Elle a été utilisée pendant des milliers d'années comme instrument d'invocation dans les rites magiques et religieux. Avec une formule et une baguette levée vers le ciel, il est possible d'appeler la Déesse et le Dieu à présider à un rituel. Quelquefois, la baguette sert également à canaliser l'énergie, à dessiner des symboles magiques ou un cercle sur le sol, à indiquer la provenance d'un danger lorsqu'on la fait reposer en équilibre sur la paume ou sur le bras du sorcier, ou même à remuer le contenu du chaudron. Pour certains wiccas, la baguette représente l'élément air et elle est consacrée aux dieux.

Selon la tradition, des essences de bois particulières sont utilisées pour la baguette, dont le saule, le sureau, le chêne, le pommier, le pêcher, le noisetier, le cerisier, etc. Certains wiccas la taillent de la longueur du coude à l'extrémité de l'index, mais ce n'est pas obligatoire. On peut employer toute pièce de bois suffisamment droite ; même les goujons en bois achetés dans les quincailleries font l'affaire. J'ai vu des baguettes joliment sculptées et peintes fabriquées avec ces dernières.

La conscience (et le marketing) du Nouvel Age a redonné ses lettres de noblesse à la baguette magique. De ravissantes créations faites d'argent et de cristaux de quartz sont maintenant disponibles dans une gamme variée de dimensions et de prix. Celles-ci pourraient sans doute être utilisées dans les rituels wiccas, même si les baguettes de bois ont un passé plus riche.

Ne vous inquiétez pas de trouver tout de suite la baguette idéale ; elle viendra à vous. J'ai utilisé un morceau de bois de réglisse pendant un certain temps et j'ai obtenu de bons résultats.

Peu importe la baguette utilisée, celle-ci sera chargée d'énergie, de puissance. Trouvez-en une qui vous plaît, elle fera l'affaire.

L'ENCENSOIR

L'encensoir sert à brûler l'encens. Il peut s'agir d'un encensoir de métal élaboré, que l'on agite, comme ceux utilisés par l'église catholique, ou d'un simple coquillage où l'encens se consume lentement pendant les rites wiccas.

Si vous ne pouvez trouver un encensoir convenable, fabriquez-en un. Un bol ou une tasse quelconque à demi rempli de sable ou de sel feront l'affaire. Le sable ou le sel absorbent la chaleur du charbon de bois ou de l'encens et empêchent le bol de se fendre. On peut en outre enfoncer les bâtons d'encens dans le sel ou placer les cônes à la surface.

L'usage de l'encens dans les rituels et la magie constitue un art en soi. Si un sortilège ou un rituel n'exigent aucun encens spécifique, faites appel à votre intuition et à votre créativité personnelles pour déterminer les mélange à utiliser.

On peut utiliser l'encens en bâton, en cône ou en cube, mais la majorité des wiccas ont une préférence pour l'encens brut ou en poudre, devant être brûlé sur du charbon de bois que l'on

peut se procurer chez les fournisseurs spécialisés dans les sciences occultes. L'un ou l'autre conviennent parfaitement.

Dans la magie cérémonielle, on commande parfois aux « esprits » de se manifester sous une forme visible dans la fumée qui monte de l'encensoir. Bien que cette pratique ne fasse pas partie de la Wicca, il est quelquefois possible d'apercevoir le Dieu et la Déesse dans les volutes de fumée. Rester assis à observer la fumée en respirant lentement peut avoir un effet hypnotique, et vous pourriez très bien glisser dans un état modifié de conscience.

S'il est célébré à l'intérieur, le rituel wicca ne saurait être complet sans encens. A l'extérieur, le feu le remplace souvent, ou on pique des bâtons d'encens dans le sol. Par conséquent, l'encensoir est un outil essentiel lors des rites célébrés à l'intérieur. Pour certains wiccas, l'encensoir représente l'élément air. Lorsque des images représentant les déités se trouvent sur l'autel, il arrive souvent que l'encensoir soit placé devant elles.

LE CHAUDRON

Le chaudron est l'outil par excellence de la sorcière. Ce récipient antique destiné à la cuisson et à la préparation des philtres est imprégné de mystère et d'un long passé magique. Le chaudron est le contenant dans lequel s'opère la transformation magique ; il est la coupe du Graal, la source sacrée, la mer de la création originelle.

Pour le wicca, le chaudron symbolise la Déesse, l'essence manifestée de la féminité et de la fertilité. Il représente aussi l'élément eau, la réincarnation, l'immortalité et l'inspiration.

Les légendes celtes concernant le chaudron de Cerridwen ont profondément influencé la Wicca contemporaine.

Le chaudron devient souvent le centre du rituel. Lors des rites du printemps, on le remplit parfois de fleurs et d'eau fraîche ; en hiver, il arrive qu'un feu soit allumé à l'intérieur du chaudron pour représenter le retour de la chaleur et la lumière du soleil (le dieu) qui émanent du chaudron (la déesse). Cet usage se rattache aux mythes agricoles où le dieu naît en hiver, atteint sa maturité en été et meurt après la dernière récolte. (Voir le chapitre 8 : les jours de pouvoir).

L'idéal serait un chaudron en fer reposant sur trois pattes, avec une ouverture plus étroite que la panse. Trouver un chaudron, même de petite taille, peut s'avérer difficile, mais une recherche minutieuse mènera généralement à la découverte d'un chaudron quelconque. Certaines maison se vente par correspondance ont des chaudrons en stock, mais de non de façon régulière. Vous pourriez vous adresser à elles.

Il existe des chaudrons de toutes les dimensions, des petits qui font quelques centimètres de diamètre aux monstres ayant un mètre de largeur. J'en possède quelques-uns, dont un très ancien que je réserve spécialement aux pratiques rituelles.

Lorsqu'on le remplit d'eau et que l'on regarde fixement son fond noir comme de l'encre, le chaudron peut devenir un instrument de divination. Il peut aussi servir à la préparation des « infâmes » mixtures wiccas ; n'oubliez pas cependant qu'il faut un bon feu et beaucoup de

patience pour faire bouillir des liquides dans les plus grands modèle. De nos jours, la majorité des wiccas utilisent la cuisinière et une marmite.

Si vous avez du mal à trouver un chaudron, persévérez et celui-ci finira par se matérialiser. Demandez à la Déesse et au Dieux d'en placer un sur votre route, cela ne pourra nuire.

LE COUTEAU RITUEL

Le couteau rituel (ou athamé) a une très longue histoire. Dans la Wicca, il n'a pas la fonction de couper, mais de diriger l'énergie mobilisée pendant les rites et les incantations. Comme il s'agit d'un instrument de commandement, d'un organe du pouvoir, il sert rarement à invoquer ou appeler les déités. Nous préférons évoquer la Déesse et le Dieu.

Il s'agit le plus souvent d'un couteau à double-tranchant, souvent émoussé, à manche noir ou foncé. Le noir absorbe le pouvoir. Lorsqu'il est utilisé pour diriger l'énergie pendant le rituel (voir le Livre des Ombres des pierres levées), la fraction du pouvoir – une parcelle seulement – absorbée par le manche peut être mobilisée plus tard. Par ailleurs, il arrive parfois que l'énergie mise en mouvement lors d'un rituel wicca soit canalisée dans le couteau pour une utilisation ultérieure. Les récits portant sur des épées magiques dotées de pouvoirs miraculeux abondent dans la littérature mythique, et les épées ne sont rien d'autre que de longs couteaux.

Certains wiccas gravent des symboles magiques sur leurs couteaux, généralement inspirés des Clavicules de Salomon, mais ce n'est pas indispensable. Comme pour la majorité des outils rituels, votre couteau acquiert du pouvoir lorsque vous le touchez et l'utilisez. Toutefois, si vous le souhaitez, vous pouvez inscrire sur sa lame ou son manche des mots, des symboles ou des runes.

Il arrive que l'épée soit utilisée dans les rituels wiccas, car elle possède toutes les propriétés du couteau. Mais à cause de sa taille, cela peut s'avérer difficile lorsque les rites ont lieu à l'intérieur.

Outils provoquant le changement, le couteau est souvent associé à l'élément feu à cause de son symbolisme. Il est rattaché au Dieu par sa nature phallique.

LE COUTEAU A MANCHE BLANC

Le couteau à manche blanc (parfois appelé bolline) est simplement un outil de travail, par opposition à l'athamé magique purement ritualiste. On l'utilise pour couper des baguettes, des herbes sacrées, pour inscrire des symboles sur les chandelles, le bois, l'argile ou la cire et pour couper les cordes servant pour la magie.
Il se distingue en général de l'athamé par son manche blanc.

Certaines traditions wiccas prescrivent d'utiliser le couteau à manche blanc uniquement à l'intérieur du cercle magique. Bien entendu, cela réduirait son utilité. Il me semble que le fait d'employer cet outil uniquement à des fins rituelles (par exemple, pour récolter les fleurs du jardin qui seront placées sur l'autel pendant le rituel) confirme son caractère sacré et permet, par conséquent, son utilisation en dehors de « l'espace sacré ».

LA BOULE DE CRISTAL

Si les cristaux de quartz jouissent aujourd'hui d'une très grande popularité, la boule de cristal de quartz est un instrument magique fort ancien. Souvent hors de prix, elle peut coûter entre vingt et quelques milliers de dollars, selon sa taille. La plupart des boules de cristal disponibles de nos jours sont en verre, en verre au plomb ou même en plastique. Un prix élevé ainsi que la présence d'inclusion ou d'irrégularités permettent de déterminer s'il s'agit d'une authentique sphère de cristal de quartz.

Le cristal est employé depuis longtemps dans la divination contemplative. Le voyant plonge son regard dans la boule de cristal jusqu'à ce que ses facultés suprasensibles se déploient et que des images, perçues en pensée ou projetées dans l'épaisseur du cristal, révèlent l'information demandée.

Dans les rituels wiccas, le cristal est quelquefois placé sur l'autel pour représenter la Déesse. Sa forme (sphéroïdale) est emblématique de la Déesse, comme tous les cercles et les fonds, et sa température glacée (un autre indice permettant de reconnaître le cristal de roche) symbolise les profondeurs de la mer, domaine de la Déesse.

Le cristal peut en outre être utilisé pour recevoir les messages des Dieux ou pour emmagasiner, l'énergie soulevée dans les rituels. Certains wiccas scrutent la boule de cristal pour y découvrir des images de la Déesse ou d'existences antérieures. La sphère de cristal est un objet magique relié au divin ; si vous en trouvez une, prenez-en grand soin.

Lorsqu'elle est exposée périodiquement à la clarté de la lune ou frottée avec de l'herbe de la Saint-Jean fraîchement cueillie, sa capacité à stimuler nos pouvoirs psychiques s'accroît. Elle peut tenir un rôle central dans les rituels de la pleine lune.

LA COUPE

La coupe est tout simplement un chaudron reposant sur un pied. Symbole de fertilité et de la Déesse, elle s'apparente aussi à l'élément eau. Bien qu'elle puisse servir de récipient pour l'eau (un élément souvent présent sur l'autel), elle peut aussi contenir la boisson rituelle qui sera bue pendant le rituel.

La coupe peut être faite des matières les plus diverses : argent, cuivre, or, faïence, stéatite, albâtre, cristal et autres substances.

LE PENTACLE

Le pentacle consiste le plus souvent en une plaque faite de cuivre, d'or, d'argent, de bois, de cire ou d'argile, où sont inscrits certains symboles. L'étoile à cinq branches utilisée en magie depuis des millénaires, le pentagramme est le symbole le plus commun et, à vrai dire, le seul qui soit indispensable.

Le pentacle a été « emprunté » à la magie cérémonielle. Dans cet ancien art, il était un instrument de protection d'évocation des esprits. Dans la wicca, le pentacle représente l'élément terre. C'est un outil pratique, sur lequel on peut déposer amulettes, charmes ou autres objets afin de les consacrer selon les rites. Il sert parfois à appeler les dieux et les déesses.

Il arrive aussi que les pentacles soient accrochés au-dessus des portes et des fenêtres, où ils agissent comme protecteurs ou qu'ils soient manipulés selon un rite particulier pour attirer l'argent, à cause du rapport d'analogie qui existe entre le pentacle et la terre.

LE LIVRE DES OMBRES

Le Livre des Ombres est un manuel wicca renfermant des invocations, des descriptions de rituels, des sortilèges, des runes, des règles de magie, etc. Certains Livres des Ombres sont transmis d'un wicca à un autre. Le plus souvent au moment de l'initiation, mais de nos jours, les Livres sont en grande majorité rédigés par chaque individu qui pratique la Wicca.

Ne croyez pas cette affirmation que l'on retrouve dans la plupart des autres ouvrages, selon laquelle il existerait un Livre des Ombres transmis depuis l'antiquité, car chaque tradition de la Wicca semble affirmer qu'elle possède l'original, et tous les livres sont différents.

Quoique le Livre des ombres ait été rédigé à la main jusqu'à une époque récente, les versions dactylographiées ou même photocopiées sont très courantes de nos jours. Quelques wiccas ont même informatisé leur manuels – pour créer, comme le disent certains de mes amis, la « disquette des Ombres ».

Pour créer votre propre Livre des Ombres, commencez par vous procurer un livre blanc – ces derniers sont disponibles dans la plupart des boutiques d'art et librairies. S'il vous est impossible de trouver un livre blanc relié, n'importe quel cahier d'exercices ligné fera l'affaire. Inscrivez simplement dans ce livre tous les rituels, les sortilèges, les invocations et les instructions magiques que vous avez composés ou obtenus d'autre sources et que vous souhaitez conserver.

Et rappelez-vous, tous les Livres des Ombres (y compris celui présenté à la troisième section du présent ouvrage) sont des compilations de rituels, et non des « textes sacrés ». Ne vous sentez jamais prisonnier du texte. En fait, plusieurs sorcières utilisent un classeur à anneaux qu'elles feuillettent en ajoutant ou retranchant des informations à volonté.

C'est une bonne idée de copier vos sortilèges et vos rites à la main. Non seulement êtes vous ainsi assuré d'avoir lu le livre en entier, mais cela facilite en outre la lecture à la chandelle. L'idéal serait de connaître tous les rites par cœur (rien ne gêne autant la concentration que

d'avoir à référer à un livre), ou de les créer tout à fait spontanément, mais, si vous voulez lire vos rites, assurez-vous que vos copies soient lisibles à la lueur de la chandelle.

LA CLOCHE

Instrument rituel d'une incroyable antiquité, la cloche déclenche des vibrations aux effets puissants, correspondant à son volume, à sa sonorité et à la matière dont elle est formée.

Comme elle est un symbole féminin, la cloche sert souvent à invoquer la Déesse dans les rituels. On l'agite aussi pour détourner les mauvais sorts et les esprits malfaisants, pour stopper les tempêtes, ou pour évoquer les énergies positives. Placée dans l'armoire de la cuisine ou accrochée à la porte, elle protégera la demeure. Lors des rituels, il arrive que l'on agite une cloque pour marquer les différentes étapes et pour indiquer le début ou la fin d'une incantation.

Vous pouvez utiliser n'importe quel type de cloche.

Voilà en partie les accessoires utilisés dans le rituels wiccas. En les employant, en vous familiarisant avec leurs pouvoirs et en les chargeant de votre propre énergie, vous finirez peut-être par constater que leur utilisation devient une seconde nature chez vous. S'il sot difficiles à réunir, cet exercice peut néanmoins être considéré comme une épreuve magique permettant d'établir la solidité de l'intérêt que vous portez à la Wicca.

Chaque fois que vous recueillez un outil, préparez-le à son rôle rituel. S'il est usagé, il convient de le dépouiller de toutes associations ou énergies ; vous ignorez qui fut le propriétaire de l'outil et à quelles fins il a pu être employé.

Pour débuter l'opération, nettoyez physiquement l'outil en usant de la méthode appropriée. Lorsque l'objet est propre et bien sec, enterrez-le (dans le sol ou dans un bassin rempli de sable ou de sel) pendant quelques jours, pour permettre aux énergies de se disperser. Il existe une méthode recharge qui consiste à plonger l'outil dans les eaux d'un lac d'un fleuve ou de la mer, ou même dans l'eau de votre baignoire que vous aurez purifiée auparavant en y ajoutant quelques pincées de sel.

Évitez d'abîmer un article de bois en bon étant en le mouillant : de même, prenez grade de détériorer l'enduit protecteur d'un autre objet en le mettant en contact avec du sel. Dans chacun des cas, employez la méthode qui convient le mieux.

Au bout de quelques jours, déterrez l'outil et essuyez le pour enlever toue poussière. Il est alors prêt pour la magie. SI vous utilisez la méthode de l'eau, laissez tremper l'objet pendant quelques heures, puis essuyez-le. On peut, si l'on veut, répéter l'opération jusqu'à ce que l'outil retrouve sa propreté, sa fraîcheur, sa jeunesse.

Vous trouverez dans la troisième partie du présent ouvrage des cérémonies de consécrations des outils, ainsi que des rites de préparation dans la section « Un grimoire des herbes ». Ils sont tous deux facultatifs. Écoutez votre intuition.

5

MUSIQUE, DANSE ET GESTES

La Wicca sait que la distinction que nous percevons entre le matériel et le spirituel est due aux limites que nous impose notre condition d'êtres enracinés dans la matière. Certains des outils utilisés par la pratique religieuse sont en fait immatériels. Parmi ceux-ci ; les trois plus efficaces sont la musique, la danse et les gestes.

Utilisées pour éveiller le pouvoir, modifier la conscience et réaliser l'union avec la Déesse et le Dieu – pour parvenir à l'extase – ces techniques font souvent partie intégrante du rituel. En effet, les rites qui recourent exclusivement aux outils de ce genre se révèlent probablement plus puissants, les plus efficaces. (Voir la troisième partie : le Livre des Ombres des pierres levées. On y trouvera un rituel composé uniquement de gestes.)

La musique et la danse sont au nombre des rites magiques et religieux les plus anciens. Nos ancêtres utilisaient probablement la magie de la gestuelle du corps et des mains alors que le langage n'était encore que rudimentaire. Un geste simple comme pinter du doigt suscite encore de fortes réactions émotionnelles, du témoin qui identifie un criminel au jeune espoir choisi parmi une multitude d'autres candidats lors d'une audition.

Au début, la musique était probablement rythmique. Les humains ont vite découvert qu'il était possible de créer des rythmes et des sons agréables en tapant sur diverses parties du corps, en particulier les cuisses et la cage thoracique. Le son net et distinctif produit parle tapement est encore utilisé par certains wiccas pour libérer le pouvoir personnel au cours du rituel magique.

Les instruments marquant le rythme, tels que les troncs d'arbres évidés, furent utilisés plus tard pour produire des sons plus riches. Certaines pierres tintent lorsqu'on les frappe, et cette découverte mena à l'apparition d'un autre type d'instrument. Les roseaux, les os ainsi que certains coquillages produisent des sifflements lorsque l'on souffle correctement à l'intérieur. Les systèmes chamaniques encore existants utilisent ces outils.

C'est précisément parce qu'ils parlent directement à la conscience profonde, la conscience e l'âme, sans passer par la conscience rationnelle, que les rituels moins intellectuels peuvent s'avérer plus efficaces. Dans les rites wiccas, la musique et la danse nous engagent au niveau émotionnel.

Certains d'entre nous se sentent mal à l'aise à l'idée de danser, de chanter ou de faire de la musique. Cela découle du fait que nous vivons dans une société de plus en plus répressive. Toutefois, dans la Wicca, il n'y a de danse et de musique qu'en présence des déités. Vous ne jouez ou ne dansez pas pour un public, aussi ne vous en faites pas si vous sautez une note ou faites un faux pas, Elles s'en moquent, et personne n'a besoin de savoir ce que vous faites en leur présence dans vos célébrations rituelles.

Il est possible, même pour celui qui à le moins de dispositions musicales, de frapper deux pierres ensemble, d'agiter une crécelle, de taper des mains ou de tourner en rond. Encore aujourd'hui, certains membres des covens wiccas les plus stables et les plus actifs se contentent de tourner autour de l'autel en courant, pour éveiller le pouvoir. Voilà qui en dit beaucoup sur les chorégraphies élaborées.

Voici certaines traditions concernant, la danse, la musique et les gestes. SI elles vous semblent attirantes, n'hésitez pas à les incorporer à vos rituels wiccas. Mais permettez-moi cette suggestion : si vos rites vous semblent dépourvus d'intérêt et peu satisfaisants, s'ils n'arrivent pas à créer un lien avec les déités, le problème se trouve peut-être dans un manque de contenu émotionnel. La musique et la danse peuvent susciter une participation sincère au rituel et ainsi ouvrir votre conscience à la Déesse et au Dieu. Pendant les pratiques de magie, elles peuvent rendre l'énergie plus accessible.

LA MUSIQUE

La musique consiste simplement à recréer les sons de la nature. Le vent dans les arbres, le grondement de l'océan qui se jette contre les falaises en dents de scie, le fouettement de la pluie, le crépitement d'un feu allumé par la foudre, le cri des oiseaux et le rugissement des animaux ne sont que quelques-uns des « instruments » de la symphonie de la nature.

Depuis longtemps, la musique, à cause de ses puissants effets, a été associée par les êtres humains aux rituels religieux et magiques. Les chamans se servent du rythme soutenu du tambour pour provoquer l'état de transe. Ce dernier peut également servir à marquer le rythme de la danse magique. Et la musique est aussi reconnue depuis longtemps pour l'influence apaisante qu'elle exerce sur les animaux sauvages – de même que sur les humains3.

La musique peut être intégrée aux pratiques wiccas contemporaines ; Vous pouvez simplement choisir des pièces musicales appropriées dans les répertoires classique, folk, contemporain, ou ceux des différentes cultures du monde et les faire jouer pendant les rituels. Les wiccas qui ont un talent musical pourront faire de la musique avant, pendant ou après le rituel.

Mes rituels les plus vivants et les plus satisfaisants sont souvent accompagnés de musique. Je me rappelle avoir dissimulé un jour une enregistreuse à cassettes derrière un arbre dans les Laguna montains. Chose étrange, dans ce décor de fleurs sauvages, de pin géants et de chêne vénérables, la musique n'était pas une intruse, mais donnait plus d'intensité à mon rituel solitaire.

Si vous savez jouer d'un instrument, intégrez-le à vos rituels. Flûte traversière, violon, flûte à bec, guitare et autres instruments de petite tille peuvent facillement être incorporés au rituel, tout comme les tambours, les crécelles et les cloches, ou même le verre d'eau que l'on frappe avec un couteau. On pourra enregistrer la musique des instruments plus encombrants pour l'écouter pendant le rituel.

De tels interludes musicaux peuvent être prévus avant le rituel pour créer l'atmosphère souhaitée ; pendant celui-ci, en guise d'offrande à la Déesse et au Dieu ou pour éveiller l'énergie ; et après, pour célébrer dans la joie. Certains wiccas composent un chant qui constitue en fait un rite complet, de la création de l'espace sacré et l'invocation des déités aux remerciements qui leur sont adressés pour leur présence. A vrai dire, la magie musicale sera ce que vous en ferez.

Il existe quatre différents types d'instruments doté de pouvoirs spécifiques. Le tambour, la crécelle, le xylophone et tous les instruments de percussion (à l'exception du sistre) sont sous l'influence de la terre. Par conséquent, ces derniers peuvent être employés pour obtenir la fertilité, des gains en argent, un emploi, etc. Il est possible en outre de les utiliser pour invoquer la Déesse pendant le rituel ou pour « appeler » l'énergie afin de la transmettre à la terre.

La flûte traversière, la flûte à bec et tous les instruments à vent sont sous la domination de l'air, l'élément intellectuel, et peuvent donc être utiles pour accroître la force mentale ou le pouvoir de visualisation, découvrir une sagesse et un savoir antiques, développer les facultés psychiques et invoquer le Dieu.

Le feu règne sur les instruments à cordes tels que la harpe celtique, la harpe classique, la guitare, la mandoline, la guitare hawaïenne, et ainsi de suite. Les instruments de ce genre peuvent être utilisés au cours des invocations ou des rites concernant la sexualité, la santé et la vigueur physique, la passion et la volonté, le changement, l'évolution, le courage et l'élimination d'habitudes nocives.

Les instruments en métal sonore, tels que les cymbales, le sistre, la cloche et le gong représentent l'élément eau. Comme la guérison, la fertilité, l'amitié, les pouvoirs psychiques, l'amour spirituel, la beauté, la compassion, le bonheur et les autres énergies similaires sont du domaine de l'eau, les cloches, les gongs ou les cymbales peuvent figurer dans les rites ou les sortilèges de cette nature. Le sistre d'Isis nous rappelle que la sonorité métallique invoque la Déesse.

Les sortilèges musicaux (par opposition aux sortilèges simplement verbaux) peuvent être simples et opérants. Vous avez besoin d'argent ? Habillez-vous de vert, puis asseyez-vous et frappez lentement un tambour. Imaginez que vous ramassez de l'argent à pleines mains tout en invoquant la Déesse en sa qualité de dispensatrice d'abondance.

Si vous vous sentez déprimé, procurez-vous une cloche au son agréable que vous frapperez ou agitez rituellement. Sentez les vibrations sonores effacer votre dépression et relever votre moral. Vous pouvez également porter une clochette.

Lorsque vous avez peur, il est recommandé de jouer de la guitare à six cordes ou d'écouter un enregistrement musical de cet instrument en vous imaginant rempli de courage et de confiance. Invoquez le Dieu sous son aspect cornu, combatif, protecteur.

Le chant, qui allie la parole à la musique, peut-être facilement intégré aux rituels wiccas. Certains wiccas mettent en musique les récitatifs et les invocations, ou chantent, chaque fois que l'envie leur vient de le faire pendant le rituel.

Le domaine de la magie musicale demeure inexploré pour plusieurs wiccas qui se contentent de passer des enregistrements musicaux en fond sonore pendant leurs rituels. C'est très bien, mais la musique que l'on crée soi-même (aussi simple soit-elle) peut se révéler beaucoup plus efficace lorsqu'elle est intégrée au rituel, l'essentiel étant d'aimer cette pièce musicale.

On trouve aujourd'hui un certain nombre de cassettes wiccas ou païennes préenregistrées. Si elles varient énormément en qualité, il vaut la peine de s'en procurer quelques-unes chez les fournisseurs de sciences occultes. Certains chants peuvent être utilisés pendant le rituel, mais il vaut mieux écouter la majorité d'entre eux en nous préparant au rituel ou après, pendant que

nous nous détendons.

Lorsqu'elle est incorporée au rituel et bien choisie, la musique peut magnifier l'expérience de la Wicca.

LA DANSE

La danse est sans aucun doute une pratique rituelle très ancienne. Elle constitue également un acte magique, car le mouvement physique libère l'énergie corporelle, la même que celle utilisée dans la pratique de la magie. Ce « secret » fut découvert très tôt et, par conséquent, la danse fut intégrer à la magie et aux rituels pour mobiliser l'énergie, modifier la conscience ou simplement pour rendre hommage à la Déesse et au Dieu par des célébrations rituelles.

L'exécution de danses collectives, telles que la spirale, est une pratique courante au sein des covens. Toutefois, dans les célébrations individuelles, vous n'êtes pas assujetti à la tradition ou à un chorégraphie déterminée. Sentez-vous libre de bouger comme il vous plaît, d'avoir l'&air aussi enfant, aussi « sauvage » que vous le voulez.

Lorsqu'ils pratiquent la magie, plusieurs wiccas opèrent un sortilège ou accomplissent une manipulation rituelle quelconque (inscription de runes, réalisation de nœuds, images tracées dans le sable ou dans des herbes pulvérisées, psalmodie des noms de déités) avant de passer à la véritable magie, qui consiste à éveiller et canaliser l'énergie magique. Il leur arrive souvent de tourner de plus en plus rapidement autour de l'autel, dans le sens des aiguilles d'une montre, seul ou au sein d'un coven. Le regard fixé sur la flamme des chandelles ils sentent l'odeur de l'encens, complètement absorbés dans leurs psalmodies et leur visualisation. Lorsque le pratiquant atteint le point de non retour, le moment précis où le corps ne plus mobiliser ou canaliser d'énergie, le pouvoir est libéré vers l'objectif magique. Pour y arriver, certains wiccas s'effondrent sur le sol, marquant ainsi la fin de ce qui, assez étrangement, est appelé « la danse ».

On fait appel à la danse pour éveiller l'énergie ainsi que pour favoriser l'harmonisation avec les déités de la nature. Que votre danse ressemble au vent sauvage ; au ruisseau dévalant la montagne, à la flamme qui palpite au creux de l'arbre foudroyé par l'éclair, aux grains de sable que le vent soulève en trombe, aux fleurs épanouissant leur beauté un après-midi d'été. Pendant que vous dansez, en usant de tous les mouvements que vous voulez, ouvrez-vous au Dieu et à la Déesse.

Pensez un instant aux derviches tourneurs, aux danses tziganes européennes, aux sensuelles danses du ventre du Moyen-Orient et au hula sacré, une danse autochtone hawaïenne. La danse est une voie vers la déité.

LES GESTES

Le silence des gestes fait contrepoids aux mots. Conjugués aux invocations ou à la danse, ils enrichissent les rituels wiccas. Ils peuvent aussi être utilisés sans autre accompagnement, pour leur pouvoir intrinsèque. Le fait de pointer du doigt (ainsi qu'il a été mentionné plus haut), de former un « V » avec le majeur et l'index ou de présenter grossièrement un majeur levé, sont

autant d'exemples de la diversité des messages pouvant être communiqués par les gestes, et de la gamme des réactions émotionnelles qu'ils peuvent susciter en nous.

Lors de mon premier contact avec la Wicca, j'i été mis en présence de certains de ces gestes antiques. En 1971, j'ai vu certaines photographies4 de gestes magiques de protection tels que le mano figa (poing fermé, le pouce sortant entre l'index et le majeur) et le mano cornuta, soit un « V » pointé vers le sol, formé par la rencontre de l'index et de l'auriculaire. Les deux signes sont employés depuis longtemps pour détourner le mauvais œil et la négativité, et la Wicca utilise le deuxième signe, doigts pointés vers le haut, pour représenter le Dieu cornu. Quelques jours plus tard, alors que j'étais en première année au secondaire, j'ai reproduit rapidement ces deux signes, sans raison particulière, en présence d'une jeune fille que je venais de rencontrer ; ça me semblait tout naturel. Elle m'a regardé en souriant, puis elle m'a demandé si j'étais sorcier. Je lui ai répondu non, en ajoutant toutefois que j'aimerais bien le devenir. Elle a commencé mon apprentissage.

La signification magique des gestes est complexe et découle du pouvoir des mains. La main peut guérir ou tuer, caresser ou poignarder. C'est un canal à travers lequel circulent les énergies dirigées hors du corps ou celles émanant des autres personnes. Ce sont nos mains qui élèvent des autels magiques, saisissent des baguettes et des athamés et pincent les flammes des chandelles pour les éteindre à la fin des rites magiques.

Comme elles sont l'instrument qui permet à la majorité d'entre nous de gagner notre vie, les mains symbolisent le monde matériel. Toutefois, leurs cinq doigts reproduisent le pentacle, symbole suprême de la protection magique ; les quatre éléments réunis et associés à l'akasha, le pouvoir spirituel de l'univers.

Pour qui possède ce savoir, il est possible de faire le lien entre les lignes de nos mains et les profondeurs de la conscience, de révéler à la conscience de veille certains éléments qu'il nous aurait été difficile de découvrir autrement. Le chiromancien ne lit pas ces lignes comme on consulte une carte routière ; elles sont la clé de notre âme, un mandala de chair représentant notre être le plus profond.

Les mains furent la première machine à calculer. On considérait qu'elles possédaient à la fois les qualités et le symbolisme féminins et masculins, et dans le monde entier, les images des mains ont été utilisées en guise d'amulettes.

Dans le rituel wicca, les gestes peuvent facilement devenir une seconde nature. Lors de l'invocation à la Déesse et au Dieu, on peut lever les mains ers le ciel en gardant les doigts étendus pour recevoir leur puissance. La Déesse peut être invoquée séparément avec la main gauche, le pouce et l'index forment alors un demi-cercle tandis que les autres doigts sont repliés vers l'intérieur. Ce geste imite le croissant de lune. Le Dieu est invoqué avec la main droite, en levant l'index et le majeur, ou en gardant l'index et l'auriculaire levés pour imiter des cornes, alors que le pouce retient les autres doigts comme la paume.

Il est possible d'invoquer les éléments par des gestes distincts exécutés en face des quatre directions : main avec paume vers le sol pour invoquer la terre au nord ; main levée, doigts très écartés, pour invoquer l'air à l'est ; poing levé vers le sud pour inviter le feu et main en forme de coupe vers l'ouest pour invoquer l'eau.

Depuis longtemps, la Déesse et le Dieu ont été invoqués par deux gestes qui portent leur nom et s'accompagnent de postures spécifiques. Pour adopter la position de la Déesse, placez

les pieds sur le sol à environ 60 cm de distance, en tenant les mains éloignées du corps, les paumes tournées vers l'extérieur, les coudes légèrement pliés. Cette position peut être employée pour appeler la Déesse ou s'ouvrir à ses énergies.

La position du Dieu consiste à joindre les pieds en se tenant debout, le corps bien droit, les bras croisés sur la poitrine (d'habitude, le bras droit couvre le gauche) et les poings fermés. Ces derniers renferment parfois des outils tels la baguette et le couteau magique (athamé), réminiscence d'une pratique des pharaons de l'ancienne Egypte qui tenaient une houlette et un fléau en adoptant une posture similaire lorsqu'ils rendaient justice.

Dans les célébrations des covens, la grande prêtresse et le grand prêtre adoptent souvent ces positions pour invoquer la Déesse et le Dieu. Dans les cérémonies solitaires, ainsi que lors de certains rites invocatoires particuliers, nous pouvons les utiliser pour nous identifier aux différents aspects de la Déesse et du Dieu à l'intérieur de nous.

Les gestes sont également utilisés en magie. Chacun des doigts est associé à une planète spécifique et à une déité antique. Comme le geste de pointer constitue un acte magique et qu'il fait partie de plusieurs sortilèges, on peut choisir un doigt particulier pour son symbolisme.

Le pouce est apparenté à vénus et à la planète Terre. Jupiter (la planète et le dieu) gouverne l'index. Le majeur est régi par le Dieu et la planète Saturne, l'annulaire, par le Soleil et Apollon, et l'auriculaire, par la planète Mercure ainsi que par le dieu dont elle porte le nom.

Plusieurs sortilèges exigent de pointer les doigts de Saturne et Jupiter, le plus souvent sur un objet qui sera chargé ou imprégné d'énergie magique. Il convient alors de voir en pensée le pouvoir sortir des doigts puis se rendre directement à l'intérieur de l'objet.

Parmi les autres gestes rituels en usage dans les rites wiccas, mentionnons le « découpage » de pentagrammes aux quatre points cardinaux, ceux-ci étant dessinés dans l'espace avec le couteau magique, la baguette ou l'index. Cette pratique est accomplie tour à tour pour repousser ou invoquer les forces des éléments et elle s'accompagne, bien sûr, d'une visualisation.

La main peut être assimilée au chaudron, car elle puise et retient l'eau ; à l'athamé, car elle utiliser pour diriger l'énergie ; à la baguette, puisqu'elle sert aussi à invoquer.

Les gestes sont des instruments magiques aussi opérants que tous les autres, des outils qui peuvent nous accompagner en tout temps et être utilisés au besoin.

6

LE RITUEL ET SES PREPARATIFS

Selon ma définition personnelle, le rituel consiste en « des mouvements particuliers, des manipulations d'objets ou une série de processus intérieurs visant à produire des effets désirés » (voir le glossaire). Dans la Wicca, les rituels sont des cérémonies qui célèbrent et renforcent les liens qui nous unissent à la Déesse, au Dieu et à la Terre.

Il n'est pas nécessaire que ces rituels soient planifiés à l'avance, répétés avec soin ou consacrés par l'usage, ni qu'ils obéissent servilement à une forme ou un modèle précis. En effet, les wiccas avec lesquels j'ai discuté de la question s'accordent à reconnaître que les rituels créés spontanément peuvent se révéler les plus efficaces et les plus puissants.

Un rite wicca peut se résumer à un célébrant solitaire qui allume un feu et chante lentement des noms sacrés en observant la lune qui se lève. Ou il peut réunir dix personnes ou plus, parmi lesquelles certaines tiendront des rôles divers dans des pièces mythiques ou réciteront de longs passages en hommage aux Dieux. Qu'il s'agisse d'un rite ancien ou nouvellement créé, la forme extérieure importe peu, pourvu qu'i amène le wicca à prendre conscience des déités qui l'habitent.

Le rituel wicca se déroule généralement les nuits de pleine lune et lors des huit jours de pouvoir correspondant aux festivals agricoles saisonniers jadis célébrés en Europe. S'ils ont habituellement un caractère spirituel, les rituels peuvent aussi comporter certaines pratiques magiques.

Dans la troisième partie du présent ouvrage, vous trouverez un livre complet de rituels, Le Livre des Ombres des pierres levées. Pratiquer la Wicca constitue sans doute la meilleure façon de l'apprendre ; ainsi, avec le temps, en accomplissant des rituels tels que ceux décrits dans ce livre, ou rédigés par vous-même, vous arriverez à comprendre la vraie nature de la Wicca.

Plusieurs personnes affirment vouloir pratiquer la Wicca, puis attendent sans rien faire. Elles se disent qu'elles ne peuvent célébrer la pleine lune par un rituel parce qu'elles n'ont pas de guide, ne sont pas initiées ou ignorent comment procéder. Ce ne sont que des excuses. Si vous avez envie de pratiquer la Wicca, faites-le, tout simplement.

Pour le wicca solitaire, la création de nouveaux rituels peut se révéler un exercice passionnant. Vous pourriez passer des nuits entières plongé dans des ouvrages de référence, à réunir des fragments de rituels et d'invocations, ou simplement permettre à l'esprit du moment et à

la sagesse des déités de vous inspirer. Peu importe comment ils sont créés, tous les rituels doivent être accomplis dans la joie, non par obligation.

Si vous le voulez, vous pouvez régler vos rites sur les saisons, les fêtes païennes et les phases de la lune. (Pour en apprendre davantage sur la question, voir le chapitre 8 : les jours de pouvoir). Si vous ressentez un intérêt particulier pour d'autres calendriers sacrés, n'hésitez pas à les adapter à votre pratique. Il existe certaines adaptations de la Wicca particulièrement réussies, dont celle inspirées de l'Egypte ancienne et des cultes magiques amérindien, hawaïen, babylonien et autres. Même si, jusqu'à ces dernières années, la Wicca a été principalement britannique et européenne, cela ne doit pas nous limiter. En tant que wiccas solitaires, nous sommes libres d'agir comme nous le voulons. Si les rituels se révèlent satisfaisants et efficaces, pourquoi nous inquiéter ?

Vous trouverez au chapitre treize des instructions pour la conception de vos rituels personnels, mais il convient ici de traiter brièvement des préparatifs du rituel.

Pour commencer, assurez-vous que rien ne viendra interrompre votre rite religieux (ou magique). SI vous êtes à la maison, dites à votre famille que vous êtes occupé et qu'on ne doit pas vous déranger. Si vous êtes seul, décrochez le téléphone, fermez la porte à clef et baissez les stores, si vous le voulez. Il est préférable de pouvoir vous assurer d'être seul et de ne pas être dérangé pour quelque temps.

Par la suite, on procède en général à un bain rituel. Pendant un certain temps, je ne pouvais me décider à accomplir un rite sans prendre un bain rapide auparavant. C'est en partie psychologique : si vous vous sentez propre et libéré des préoccupations quotidiennes, vous n'éprouverez aucune gêne à entrer en contact avec la Déesse et le Dieu.

La purification rituelle est une caractéristique commune à plusieurs religions. Dans la Wicca, l'eau est considérée comme une substance purificatrice qui élimine les vibrations des tensions quotidiennes et nous permet d'être en présence des déités avec un corps et une pensée purifiés.

A un niveau plus profond, l'immersion dans l'eau nous met en contact avec nos souvenirs les plus anciens. Il y a une analogie entre un bain d'eau fraîche et salée et une promenade sur la grève, les pieds dans les vagues de la mer toujours accueillante, domaine de la Déesse. Cela nous prépare spirituellement et physiquement à la prochaine expérience (lorsque vous êtes dans la baignoire, vous est-il déjà arriver de vous sentir différent ?)

Souvent, le bain devient un rituel en lui-même. On peut faire brûler des chandelles et de l'encens dans la salle de bains ; ajouter à l'eau des huiles aromatiques, des sachets d'herbes. Pour le bain purificatoire, j'utilise de préférence un sachet composé des herbes suivantes en quantité égale : romarin, fenouil, lavande basilic, thym, réglisse, verveine, menthe, avec une pincée de racine de valériane pulvérisée). (Cette formule est adaptée des Clavicules de Salomon). Placez le tout dans un morceau de tissu, nouez les extrémités pour retenir les herbes à l'intérieur et laissez-les tomber dans la baignoire.

Les rituels en plein air, à proximité de l'océan ou des lacs et rivières, pourront débuter par une courte baignade. Bien entendu, un rituel spontané ne peut être précédé d'un bain. Certains doutent même de la nécessité du bain rituel. SI l'idée de vous baigner vous sourit, faites-le. Si vous n'avez pas l'impression que c'est nécessaire, ça ne l'est pas.

Après le bain, c'est l'heure de se vêtir pour le rituel. De nos jours, plusieurs wiccas (en particulier ceux influencés par les écrits et idéaux de Gérald Gardner, ou de l'un de ses élèves – voir la bibliographie) trouvent que la nudité est préférable lorsqu'il s'agit d'invoquer les déités de la nature. On ne peut nier que la nudité soit l'état le plus naturel pour le corps humain, mais la nudité rituelle ne convient pas à tout le monde. L'Eglise a contribué dans une large mesure à inspirer le sentiment de honte qui est rattaché à l'image du corps humain dévêtu. Ces émotions anormales, dénaturées, subsistent encore de nos jours.

Cette insistance sur la nudité rituelle s'accompagne de nombreuses justifications1. Certains wiccas affirment qu'un corps humain vêtu ne peut émettre son pouvoir personnel aussi efficacement qu'un corps nu, puis disent ensuite que, quand c'est nécessaire, les rituels célébrés à l'intérieur avec des vêtements se révèlent aussi opérants que les rituels accomplis dans la nudité, en plein air.

La magie produite par les wiccas qui portent des vêtements est tout aussi efficace que celle des wiccas nus. Le vêtement n'empêche pas le pouvoir de passer.

L'une des explications pour justifier la nudité rituelle au sein de la Wicca est que celle-ci a une valeur symbolique : la nudité mentale, spirituelle et physique symbolise l'honnêteté et l'ouverture du wicca en présence de la Déesse et du Dieu. La nudité rituelle fut pratiquée dans bon nombre de religions anciennes et elle existe toujours dans certaines régions du globe, ce n'est donc pas un concept nouveau, sauf pour certains occidentaux.

Même si plusieurs covens exigent la nudité rituelle, que cela ne vous inquiète pas. Comme vous êtes un pratiquant individuel, c'est à vous de décider. Si la nudité rituelle ne vous convient pas, même en privé, ne la pratiquez pas. C'est votre choix.

Les vêtements spécialisés, tels les robes de cérémonie et les tabards, sont très populaires chez les wiccas. L'usage de la robe cérémonielle est justifié par divers arguments, l'un d'eux étant que le port de vêtements réservés à la pratique de la magie confère à ces rituels une atmosphère mystique et orient vos pensées vers la cérémonie à venir, favorisant ainsi la conscience rituelle.

Les couleurs sont également mises à contribution pour leurs vibrations spécifiques. La liste ci-dessous propose un échantillonnage de couleurs pour la robe cérémonielle. SI je m'intéresse à la magie des plantes et des herbes ou à la célébration de rituels conçus pour stopper la prolifération des centrales et des armes nucléaires, je pourrais porter une robe verte pour que mes rituels s'harmonisent aux énergies de la terre. Ceux qui veulent s'impliquer davantage peuvent également fabriquer et porter des robes spéciales pour certains sortilèges ou cycles de sortilèges, en s'inspirant des descriptions suivantes :

Le jaune est une excellente couleur pour tous ceux qui s'adonnent à la divination.

Le violet favorise ceux qui travaillent avec le vrai pouvoir divin (les magiciens) ou qui souhaitent avoir une conscience plus aiguë de la Déesse et du Dieu.

Le bleu convient aux guérisseurs et à ceux qui se servent de leur conscience de l'âme, ou qui veulent s'harmoniser à la Déesse sous sa forme océanique.

Le vert confère le pouvoir aux herboristes et aux écologistes magiciens.

Le brun est porté par ceux qui veulent communiquer avec les animaux ou procéder à un envoûtement en leur nom.

Le blanc représente la purification et la spiritualité pure, en plus de se prêter parfaitement à la méditation et aux rituels purificatoires. On les porte lors des célébrations de la pleine lune ou pour s'harmoniser à la Déesse.

Les robes rouges ou orangées peuvent être portées lors des sabbats, pour les rites de protection ou pour s'harmoniser avec l'aspect solaire flamboyant du Dieu.

Les robes noires sont très répandues. Contrairement à la croyance populaire, le noir ne symbolise pas le mal. Il est absence de couleur. Cette teinte protectrice symbolise la nuit, l'univers et l'absence de mensonge. Lorsqu'un wicca porte une robe noire, elle ou il revêt la noirceur de l'espace intersidéral – symboliquement, la source ultime de l'énergie divine.

Il existe une variété de styles, du peignoir de bain aux créations avec capuchon entièrement doublées, semblables aux robes monacales, pourvues de manches pagode tout à fait susceptibles de s'enflammer lorsqu'elles sont agitées trop près des chandelles. Certains wiccas portes des robes à capuchon pour être à l'abri des distractions et limiter les stimulations sensorielles pendant le rituel. Cette idée est appropriée à la méditation et à la magie, mais non aux rites religieux wiccas, pendant lesquels nous devrions nous ouvrir à la nature plutôt que de couper les liens que nous avons avec le monde physique.

Si vous ne voulez pas revêtir une pareille tenue, si vous ne savez pas coudre ou ne connaissez personne qui puisse le faire pour vous, vous n'avez qu'à porter des vêtements propres confectionnés avec des tissus de fibres naturelles telles que le coton, la laine ou la soie2. L'essentiel est que vous vous sentiez confortable dans ce que vous portez (ou ne portez pas). Pourquoi ne pas faire des expériences pour découvrir ce qui vous convient le mieux.

Une fois vêtu, il est naturel de choisir et de porter des bijoux rituels. Plusieurs wiccas possèdent des collections de parures exotiques ornées de motifs religieux ou magiques. En outre, les amulettes et les talismans (objets dont la fonction est de repousser ou d'attirer les forces) sont également utilisés comme bijoux rituels. Colliers d'ambre et de jais, bracelets d'argent ou d'or aux poignets, couronnes d'argent ornées de croissants de lune, anneaux d'émeraudes et de perles et même jarretières munies de minuscules pinces d'argent sont autant de merveilles qui font partie des ornements wiccas.

Mais vous n'avez pas besoin de faire de telles folies. Il vaut mieux rester simple pour l'instant. Si vous aimez porter un ou deux bijoux pendant le rituel, c'est parfait. Choisissez des motifs avec des croissants, des croix égyptiennes, des étoiles à cinq branches (pentagrammes), etc. Il existe plusieurs entreprises de vente par correspondance spécialisées dans les accessoires occultes qui offrent des bijoux à leurs clients. Si vos le souhaitez, vous pouvez très bien ne porter ces articles qu'à l'occasion des rituels. C'est ce que plusieurs font.

On me demande souvent si j'ai constamment en ma possession un porte bonheur, un bijou, une amulette ou un objet de pouvoir quelconque. Je n'en ai pas.

On s'en étonne souvent, mais cela fait partie de ma conception personnelle de la magie. Si je décidais qu'un bijou particulier (une bague, un pendentif, une pointe de cristal de quartz, etc) devenait pour moi objet de pouvoir, porteur de chance, lien avec les Dieux, je serais effondré s'il venait à être volé, perdu, égaré ou si j'en étais séparé de tout autre manière.

Je pourrais prétendre que son pouvoir s'était dissipé, qu'il ne valait rien, que des êtres supérieurs me l'ont enlevé ou que je ne suis pas aussi évolué que je le croyais. Mais rien n'y ferait, je serais effondré.

Il n'est pas sage de mettre nos espoirs, nos rêves, nos énergies dans des objets matériels. Cela constitue une limitation, un pur produit du matérialisme dont on nous abreuve tout au long de notre vie. C'est facile d'affirmer : « Depuis que j'ai perdu mon collier porte-bonheur en pierre de lune, je ne peux plus rien faire. ». Il est également tentant de penser : « Depuis que ma bague du Dieu cornu a disparu, tout va de travers. »

Il est plus difficile de se rendre compte que tout le pouvoir et la chance dont nous avons besoin sont en nous. Ils ne sont pas enfermés dans des objets extérieurs sauf si vos permettez qu'il en soit ainsi. Si c'est ce que nous faisons, nous nous exposons à perdre en partie notre chance et notre pouvoir personnel, une que je ne ferai pas de plein gré.

Les objets fétiches et les bijoux rituels peuvent certainement symboliser nos propres forces et nous faire penser à la Déesse et au Dieu. Mais j'estime que c'est ce qu'il faut leur permettre.

Malgré tout, il est vrai que je possède quelques articles (un pentagramme en argent, une image de la Déesse, une croix égyptienne, un hameçon hawaïen représentant le dieu Maui) qu'il m'arrive de porter lors d'un rituel. Le port de ces objets active le mental et provoque cet état de conscience indispensable à l'efficacité du rituel.

Je ne dis pas que l'on devrait éviter de faire passer le pouvoir dans des objets : c'est en effet la façon de créer des talismans et des amulettes magiquement chargés. Je préfère simplement m'abstenir de faire de même avec mes bijoux rituels et personnels.

En portant certains objets naturels ; comme le cristal de quartz, nous invitons leurs énergies à pénétrer en nous pour opérer des changements spécifiques. Ce type d' « objet de pouvoir » constitue un complément utile aux énergies personnelles – mais il est dangereux de compter exclusivement sur eux.

Si le port de certains articles vous dispose à la magie, ou si vous vous rapprochez de la Déesse en gardant sur vous une image d'elle ou de l'in de ses symboles sacrés, tant mieux.

Cependant, vous devriez peut-être avoir pour objectif de développer la capacité d'être constamment à l'écoute du monde invisible qui nous entoure et de la réalité de la Déesse et du Dieu, même au milieu de ce que l'expérience humaine a de plus vil, de plus dégradant.

Vous voila donc lavé, vêtu, paré de bijoux et prêt pour le rituel. Y a-t-il un autre point qui doit être pris en considération ? Oui, un aspect majeur – la présence d'autres personnes.

Souhaitez-vous rendre un culte aux anciennes déités de la Wicca en privé ou avec d'autre personnes ? Si certains de vos amis partagent votre intérêt, vous voudrez peut-être les inviter à se joindre à vous.

Si ce n'est pas le cas, ça ne pose pas de problème. Le rituel solitaire convient très bien à celui qui fait ses premiers pas dans la tradition wicca. Il peut être merveilleux d'être en compagnie de personnes qui pensent comme vous, mais leur présence peut aussi vous gêner.

Il existe évidemment des rituels auxquels les autres ne peuvent assister. La vision fugitive de la pleine lune émergeant à demi des nuages invite à quelques moments de silence ou d'harmonisation, à une invocation ou à la méditation. Ce sont là des rituels uniquement partagé avec la Déesse et le Dieu.

Les Déités ne font pas de manières ; elles sont aussi changeantes, aussi imprévisibles que la nature elle-même.

Si vous désirez vous réunir entre amis pour vos rituels, n'invitez que les personnes qui sont vraiment en accord avec votre sentiment général de la Wicca. Les pensées distraites et les petits rires hypocrites ne vous aideront pas à progresser dans la Wicca.

Il faut également vous méfier de l'intérêt sentimental – le petit ami, la petite amie, le mari ou la femme qui s'intéressent simplement parce que cela vous intéresse. Ils peuvent sembler sincères, mais au bout d'un certain temps vous découvrirez peut-être qu'ils n'apportent rien aux riuels.

La pratique au sein d'un coven offre de grands avantages ; je le sais par expérience. Dans un bon coven, on trouve le meilleur de la Wicca (et dans un mauvais, le pire), mais la plupart des gens n'ont pas la possibilité de prendre contact avec les covens ou ne trouvent personne qui soit intéressé à pratiquer avec eux. C'est pour cette raison que j'ai écrit ce livre sur la pratique individuelle de la Wicca. Si vous le voulez, vous pouvez travailler avec le présent guide ou d'autres manuels sur la Wicca tout en poursuivant vos recherches pour trouver un coven ou un guide avec lesquels vous pourriez parfaire votre formation. Si cette rencontre se produit effectivement, vous aborderez ces personnes avec une connaissance pratique de la Wicca fondée sur votre expérience personnelle plutôt que sur de simples connaissances livresques.

En dépit de l'importance particulière que la grande majorité des ouvrages sur la WIcca accorde à l'initiation et à la pratique collective, la Wicca solitaire ne doit pas être considérée comme un pis-aller. De nos jours, les individus qui rendent un culte aux déités anciennes sont beaucoup plus nombreux que les membres des covens, et un nombre surprenant d'entre eux ont fait le choix de travailler en solitaire. C'est mon cas, sauf que j'assiste à quelques réunions chaque année.

Le fait de ne pas travailler sous la direction d'un guide ou d'un coven reconnu ne devrait jamais vous donner un sentiment d'infériorité. Vous ne devez pas vous inquiéter de ne pas être reconnu pour un authentique wicca. Cette approbation ne vaut que pour ceux qui la donnent ou la refusent, autrement elle est vide de sens.

Vous ne devez penser qu'à faire comme bon vous semble et à vous rapprocher de la Déesse et du Dieu. N'hésitez pas à rédiger vos propres rituels. Le conformisme rigide et l'idée qu'il faille obéir servilement aux « Livres révélés » constituent des chaînes qu'il faut briser. La Wicca est une religion en évolution, centrée sur l'amour de la nature, non sur des traditions inaltérable et des rites anciens.

Je ne prétends pas que la Wicca traditionnelle soit mauvaise. Loin de là. En fait, j'ai été admis au sein de différentes traditions wiccas, chacune ayant son propre rituel d'initiation, ses observances en ce qui concerne les sabbats et les esbats (voir le chapitre 8 : les jours de pouvoir), ses noms pour désigner la Déesse et le Dieu, ses légendes et sa science magique. Mais après avoir reçu ces connaissances « secrètes », je me suis rendu compte que tout cela

revenait au même et ques les plus grands secrets étaient à la porté de quiconque prend le temps de considérer la nature comme une manifestation de la Déesse et du Dieu.

Qu'elle soit transmise ou pratiquée intuitivement, chaque tradition (ou forme) de la Wicca ressemble à un pétale de fleur. Aucun d'eux n'est la fleur ; tous sont nécessaires à son existence. Dans la Wicca, la voie individuelle n'est pas moins importante que les autres.

7

L'AUTEL ET LE CERCLE MAGIQUE

Le cercle, la sphère ou le cercle magique forment un temple nettement défini, bien qu'invisible. De façon générale, dans le Wicca contemporaine, les rituels et les pratiques magiques ont lieu à l'intérieur de cette construction du pouvoir personnel.

L'origine du cercle magique est fort ancienne. Il était utilisé dans les rites magiques de la Babylone antique. La magie cérémonielle du Moyen-âge et de la Renaissance les utilisait aussi, tout comme diverses tribus amérindiennes, bien que ce ne fut peut-être pas pour les mêmes raisons.

Il existe deux grandes catégories de cercles magiques. Ceux utilisés jadis (et de nos jours) par la magie cérémonielle servent à protéger les magiciens des forces qu'il ou elle soulève. Dans la Wicca, le cercle sert à créer un espace sacré à l'intérieur duquel les humains rencontrent la Déesse et le Dieu.

Dans l'Europe préchrétienne, la plupart des fêtes religieuses païennes avaient lieu en plein air. Il s'agissait de célébrations en l'honneur du soleil, de la lune, des étoiles et de la fertilité de la terre. Les pierres levées, les cercles de pierres, les forêts et les ruisseaux sacrés sont des vestiges de ce lointain passé.

Lorsqu'ils furent proscrits par le nouveau pouvoir ecclésiastique, les rites païens tombèrent dans la clandestinité. Dans les près, les voix qui psalmodiaient les anciens noms des déités solaires se turent et la lune nue demeura solitaire dans les cieux nocturnes.

Les païens se montrèrent de plus en plus réservés à propos de leurs rites. Certains les pratiquaient à l'extérieur uniquement à la faveur de la nuit alors que d'autres les transportèrent à l'intérieur.

La Wicca a malheureusement hérité de cette dernière pratique. Pour plusieurs wiccas, le rituel extérieur représente une nouveauté qui les change agréablement des rituels où ils sont confinés à la maison. J'ai baptisé ce syndrome la « wicca de salon ». Même si la majorité des wiccas pratiquent leur religion à l'intérieur, l'idéal, c'est de tenir les rites à l'extérieur, sous le soleil et la lune, dans des endroits sauvages et retirés, loin des lieux fréquentés par les humains.

De nos jours, l'accomplissement des rites est problématique. Les rituels traditionnels de la Wicca sont complexes et ils exigent souvent un grand nombre d'instruments. Il y a aussi la difficulté de trouver un coin retiré, sans parler de la simple peur d'être vu. Mais pourquoi avoir peur ?

Certains adultes, responsables et intelligents sous d'autres rapports, ne peuvent souffrir de nous voir pratiquer notre religion. Il y a peu de « chrétiens1 » de ce genre, mais on ne peut douter qu'ils existent, et même de nos jours, les wiccas peuvent être victimes du harcèlement psychologique et de la violence physique de ceux qui connaissent mal leur religion.

Que cela ne vous effraie pas. Les rituels peuvent être accomplis en plein air, à condition de les modifier pour qu'ils éveillent le moins possible l'attention. Porter une robe de cérémonie noire à capuchon et remuer le contenu d'un chaudron en miroiter des couteaux dans les airs au milieu d'un jardin public n'est certainement pas la meilleure façon de passer inaperçu.

Lorsqu'un rituel a lieu à l'extérieur dans un endroit où vous pouvez être vu, il est conseillé de porter des vêtements de tous les jours. Vous pouvez utiliser des instruments, mais il ne faut pas oublier que ce sont des accessoires qui ne sont pas absolument indispensables. Si vous croyez qu'ils vous créeront des ennuis, laissez-les à la maison.

En 1987, lors d'un voyage à Maui, je me suis levé à l'aube un matin et j'ai marché jusqu'à la plage. Derrière le Haléakala, le soleil levant teintait l'océan de rose et de rouge. J'ai avancé lentement le long de la plage couleur de corail vers un endroit ou les eaux chaudes allaient se jeter contre les rochers de lave.

J'y ai dressé uen pierre sur le sable en l'honneur des anciennes déités hawaïennes. Assis devant elle, je me suis ouvert à la présence des Akua (Dieux et Déesses) autour de moi. Plus tard, je suis entré dans l'océan et j'ai lancé sur l'eau un plumeria lei en offrande à Hina, Pele, Laka, Kane, Lono, Kanaloa et tous les leurs.

Je n'avais pas fait de longs discours ni brandi des instruments dans les airs. Pourtant, les déités étaient là, tout autour, pendant que les vagues éclaboussaient mes jambes et que le soleil se levait sur le volcan éteint en effleurant la mer de touches de lumière émeraude.

Les rituels extérieurs tels que celui-ci peuvent se révéler mille fois plus efficaces parce qu'ils ont lieu en plein air et non dans une pièce ou abondent l'acier, le plastique et les signes extérieurs de notre ère technologique.

Lorsqu'ils ne peuvent accomplir leurs rites à l'extérieur (la température est certes un facteur important), les wiccas transforment leurs salons et leurs chambres à coucher en lieux de pouvoir. Pour y arriver, ils créent un espace sacré, un environnement magique où les déités sont accueillies et glorifiées, où les wiccas se familiarisent avec les différents aspects de la Déesse et du Dieu intérieurs. Ils peuvent également y pratiquer la magie. Cet espace sacré correspond au cercle magique.

Le cercle est presque indispensable si l'on veut pratiquer à l'intérieur. Il délimite l'espace rituel, retient le pouvoir personnel, intercepte les énergies qui nuisent à la concentration – en un mot, il crée l'atmosphère indiquée pour les rites. Quelle expérience merveilleusement évocatrice que de psalmodier des noms antiques, debout à l'intérieur d'un cercle magique, de sentir l'encens, le regard posé sur les chandelles qui brillent l'autel. Lorsqu'il est correctement formé et visualisé, le cercle remplit sa fonction en nous rapprochant de la Déesse et du Dieu.

Le cercle est construit grâce au pouvoir personnel, que l'on sent (et que l'on voit mentalement) s'écouler à flots du corps traverser le couteau magique, puis se répandre dans l'air. Une fois terminé, le cercle consiste en une bulle d'énergie qui englobe l'espace cérémoniel tout entier. Le mot « cercle » est un terme al approprié ; en réalité c'est une sphère d'énergie qui est créée. La sphère délimite un cercle en entrant en contact avec la terre (ou le plancher) et se prolonge sous la surface du sol où elle forme l'autre demi-sphère.

Souvent, on place un objet quelconque sur le sol pour indiquer l'endroit où la sphère et la terre se coupent. Il peut s'agir d'une corde, que l'on étend sur le sol en lui donnant une forme circulaire, d'un cercle dessiné à la craie ou d'objet placés de façon à marquer son contour. Parmi ceux-ci, mentionnons les fleurs (idéales pour les rites printaniers et estivaux) ; les aiguilles de pins (pour les fêtes célébrées en hiver), les pierres ou les coquillages ; les cristaux de quartz, même les cartes de tarot. Employez des objets qui cadrent avec le rituel et stimulent votre imagination. (Pour en savoir davantage sur le cercle magique, voir le chapitre 13 : la conception des rituels.)

D'habitude le cercle a environ trois mètres (ou neuf pieds3) de diamètre, mais toute dimension qui vous permet de bouger à l'aise conviendra. Les points cardinaux sont souvent identifiés par des chandelles allumées ou par les outils rituels correspondant à chaque direction.

Le pentacle, le bol de sel ou de terre peuvent être placés au nord. C'est le domaine de la terre, l'élément stabilisateur, fertile et nourricier qui sert d'assise aux trois autres.

L'encensoir où se consume l'encens est associé à l'est, le domaine de l'air, l'élément intellectuel. Les fleurs coupées ou les bâtons d'encens conviennent également. L'air est l'élément des fonctions mentales, de la communication, du mouvement, de la divination et de l'ascèse.

Souvent représenté par une chandelle allume disposée au sud, le feu est l'élément de la transformation, de la passion et du changement, du succès de la santé et de la force. On peut aussi employer un morceau de lave pétrifiée ou une lampe à huile.

Du coté ouest, une tasse ou un bol d'eau pourront représenter l'eau, le dernier des quatre éléments. L'eau est le domaine des émotions, des pouvoirs psychiques, de l'amour, de la guérison, de la beauté et de la spiritualité émotionnelle.

Par ailleurs, ces quatre objets peuvent être placés sur l'autel. Il faut veiller alors à ce que leur position corresponde aux points cardinaux et à leurs éléments symboliques.

Le rituel commence dès que le cercle a été formé autour de l'espace de travail. AU cours des pratiques de magie, il peut arriver que l'atmosphère se réchauffe et s'alourdisse à l'intérieur du cercle, au point de créer un certain inconfort – elle donnera l'impression d'être très différente du monde extérieur, chargée d'énergie et vibrante de pouvoir.

Le cercle est une création énergétique, une construction palpable que l'on peut arriver à percevoir, à sentir par expérience. Ce n'est pas simplement une corde disposée en rond, un anneau de fleurs, mais une barrière solide et durable.

Dans la philosophie wicca, le cercle représente la Déesse, la dimension spirituelle de la nature, la fertilité, l'infinité, l'éternité. Il symbolise également la terre elle-même.

Au milieu du cercle se dresse l'autel où sont disposés les outils. Il peut être fait de n'importe quel matériau, bien que l'on choisisse le bois de préférence. Le chêne est spécialement recommandé pour sa puissance e sa force, de même que le saule, qui est consacré à la Déesse.

La Wicca ne dit pas que l'autel est la demeure de la Déesse et du Dieu. Lieu de pouvoir et de magie, l'autel n'est pas sacrosaint pour autant. Même si l'autel est généralement monté et démonté lors de chaque rituel magique, certains wiccas possèdent un autel permanent à la maison. Votre lieu de célébration pourrait devenir un autel fixe.

Il arrive que l'autel soit circulaire, pour représenter la Déesse et la spiritualité ; mais il peut aussi être de forme carrée et symboliser les éléments. L'autel peut se limiter à un espace sur le sol, une boîte de carton recouverte d'un carré de tissu, une planche posée sur deux blocs de ciment, une petite table basse, une vieille souche dans la fôret ou une grande pierre plate. Lors des rituels en plein air, l'autel peut être remplacé par un feu. Des bâtons d'encens peuvent être utilisés pour délimiter le cercle. Ce sont les pouvoirs mentaux qui servent d'outils.

Les outils wiccas sont habituellement disposés avec art sur l'autel. En général, celui-ci est dressé au centre du cercle et fait face au nord. Associé à la terre, le nord est une direction de pouvoir. Comme la terre est notre demeure, il est probable que nous nous sentirons plus à l'aise grâce à cet alignement particulier. De plus, certains wiccas placent leur autel face à l'est, dans la direction où la lune et le soleil se lèvent.

La partie gauche de l'autel est en général consacrée à la Déesse. On y dépose les outils qui lui sont dédiés : la coupe, le pentacle, la cloche, le cristal et le chaudron. On peut également trouver de ce côté une image de la Déesse placée debout de même qu'un balai appuyé contre l'autel.

Déesse	*Déesse / Dieu*	*Dieu*

Parties de l'autel symbolisant la divinité

Si vous ne pouvez trouver une image qui représente bien la Déesse (ou si tout simplement vous n'en voulez pas), vous pouvez remplacer celle-ci par une chandelle verte, blanche ou argentée. Lorsqu'il est trop volumineux pour être placé sur l'autel, le chaudron est parfois posé sur le sol, à gauche de celui-ci.

Du coté droit, l'accent est mis sur le Dieu. On y trouve d'habitude une chandelle rouge, jaune ou dorée, ou une image appropriée, ainsi que l'encensoir, le bâton, l'athamé (couteau magique) et le couteau à manche blanc.

Des fleurs peuvent être disposées au centre de l'autel, dans un vase ou un chaudron de petite dimension. L'encensoir se trouve souvent au même endroit, si bien que l'encens est offert à la fois au Dieu et à la Déesse, alors que le pentacle peut être placé devant l'encensoir.

Certains wiccas préfèrent un arrangement plus primitif, s'inspirant davantage de la nature. Pour représenter la Déesse, une pierre ronde (percée d'un trou, si possible), une poupée de paille tressée ou un coquillage conviennent parfaitement. Des pommes de pins, des cailloux effilés et des glands peuvent être utilisés pour représenter le Dieu. Faites appel à votre imagination au moment de dresser l'autel.

Si vous pratiquer la magie à l'intérieur du cercle, assurez vous d'avoir sous la main tous les articles dont vous avez besoin avant de commencer, en les plaçant sur l'autel ou en dessous. Ayez toujours des allumettes à portée de la main, ainsi qu'un petit plateau pour y déposer celles qui ont été utilisées (il est irrespectueux de les jeter dans l'encensoir ou le chaudron).

Symbole de la Déesse ou chandelle	*Encensoir*	*Symbole du Dieu ou chandelle*
Bol d'eau	*Chandelle rouge*	*Bol de Sel*
Coupe	*Pentacle*	*Encens*
Baguette *Cloche*	*Chaudron ou articles de magie*	*Couteau* *Bolline*

Disposition suggérée

Même s'il nous arrive d'utiliser des images de la Déesse ou du Dieu, nous ne sommes pas des idolâtres. Nous ne croyons pas qu'une statue, ou un amas de pierre, constitue en soi la déité représentée. Et si nous vénérons la nature, nous n'adorons pas les arbres, les oiseaux ou les

pierres. Nous trouvons une grande joie à la considérer comme des manifestations des forces universelles créatrices – la Déesse et le Dieu.

Comme l'autel et le cercle magique où il est dressé sont une construction personnelle, il importe qu'ils vous plaisent. Mon premier instructeur wicca élevait des autels élaborés, adaptés aux différentes occasions – lorsqu'il était impossible de pratiquer à l'extérieur. Lors d'un rituel de la pleine lune, elle drapa l'autel de satin blanc, disposa des chandelles blanches sur des chandeliers de cristal, ajouta un calice d'argent, des roses blanches et des silènes aux feuilles couvertes de duvet blanc. Il flottait dans l'air un parfum d'encens fait d'un mélange de roses blanches, de bois de santal et de gardénias. L'autel chatoyant remplissait la pièce d'énergies lunaires. Nous avons célébré cette nuit-là un rituel inoubliable.

Que les vôtres le soient tout autant.

8

LES JOURS DE POUVOIR

Jadis, quand les hommes vivaient dans la nature, la ronde des saisons et le cycle mensuel de la lune avaient une profonde influence sur les cérémonies religieuses. Les rites magiques et les cérémonies d'adoration se déroulaient au clair de lune, car cette dernière était perçue comme un symbole de la Déesse. L'arrivée de l'hiver, le début du printemps, les chaleurs estivales et la venue de l'automne étaient également soulignés par des rituels.

Héritiers des religions populaires préchrétiennes de l'Europe, les wiccas célèbrent encore la pleine lune et les passages des saisons. Le calendrier religieux wicca comporte treize célébrations et huit sabbats ou jours de pouvoir.

Quatre de ces jours (ou plus exactement ces quatre nuits) sont déterminés par les solstices et les équinoxes1, qui correspondent au début des saisons selon le calendrier astronomique. Les quatre autres évènements rituels sont empruntés aux anciennes fêtes païennes (et en partie à celles de l'ancien Proche Orient). Les rituels confèrent à l'année wicca son ordonnance, sa structure et nous rappellent que ce cycle incessant se poursuivra bien après notre mort.

Quatre fêtes sabbatiques étaient probablement associée à l'agriculture et aux cucles de gestation des animaux – ce sont peut-être les plus anciennes. Il s'agit de Imbolc (2 février), Beltane (30 avril), Lughnasadh (1er août) et Samhain (31 octobre). Ce sont des noms celtiques très répandus chez les wiccas, mais il en existe d'autres.

Lorsque l'observation attentive du cil fit de l'année astronomique une vérité notoire, les solstices et les équinoxes (les dates exactes varient d'année en année, mais se situent vers les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre) furent intégrés à cette structure religieuse.

Qui donc commença à célébrer et à magnifier l'énergie à ces époques particulières ? Il est impossible de répondre à cette question. Cependant, ces nuits et ces jours sacrés sont à l'origine des vingt et une fêtes rituelles de la Wicca.

Plusieurs de ces dernières subsistent de nos jours sous une forme religieuse ou profane. Le premier mai, l'Halloween, le jour de la Marmotte (2 février) et même celui de l'action de grâces, pour ne citer que quelques-unes des fêtes populaires américaines, ont tous un lien avec les anciennes religions païennes. Il subsiste également au sein de l'Eglise catholique des variantes fortement christianisées de ces sabbats.

Rituels solaires soulignant les principaux moments du cycle annuel du soleil, les sabbats ne forment que la moitié du calendrier des fêtes rituelles wiccas. Dans la Wicca, les esbats correspondent aux célébrations de la pleine lune. Nous nous rassemblons alors pour vénérer Celle qui est. Ce n'est pas que les wiccas oublient le Dieu lors des esbats – En général, les deux sont honorés lors de tous les évènements rituels.

La lune, qui devient pleine à douze ou treize reprises pendant l'année, soit à tous les 28 jours et quart, est un symbole de la Déesse de même qu'une source d'énergie. Aussi, après les rites religieux, les wiccas s'adonnent souvent à la magie et profitent de l'énergie qui, dit-on, est beaucoup plus abondante à ces périodes.

Dépouillées de leur caractère sacré par un christianisme dominateur, certaines fêtes des religions anciennes ont perdu leur essence. Aux Etats-Unis, la fête de Samhain semble avoir été récupérée par les confiseurs industriels, alors que Yule, l'un des jours païens les plus saints, a été transformé en une époque de mercantilisme extrême. Les derniers échos de la naissance du sauveur chrétien sont à peine perceptibles dans le bourdonnement des caisses électroniques.

Mais la magie des temps anciens plane encore sur ces jours et ces nuits, et la Wicca les célèbre. Les rituels diffèrent, mais tous établissent un rapport avec la Déesse et le Dieu, ainsi qu'avec la terre, notre demeure. La plupart des rites ont lieu la nuit pour des motifs d'ordre pratique ainsi que pour leur conférer un sentiment de mystère. Comme ils sont axés sur le soleil, il est normal que les sabbats se tiennent à l'aube ou le midi, mais ces célébrations sont peu fréquentes de nos jours.

Les sabbats nous parlent à leur façon de la Déesse et du Dieu, des rapports qu'ils ont entre eux et des effets qu'ils produisent sur la fertilité de la terre. Ces mythes présentent plusieurs variations, mais en voici un, assez universel, entremêlé de descriptions des différents sabbats.

La Déesse donne naissance à un fils, le Dieu, au moment de Yule (ers le 21 décembres). Il ne s'agit absolument pas d'un emprunt fait au christianisme. Le solstice d'hiver est considéré depuis fort longtemps comme un temps de naissances divines. On dit que Mithra est né à cette période. Ce fut simplement adopté par les chrétiens pour leur usage en l'an 273 de l'ère chrétienne.

Yule est l'époque de la nuit la plus longue et du jour le plus court de l'année. Les peuples des temps les plus reculés remarquèrent ce phénomène et supplièrent les forces de la nature d'allonger les jours et de raccourcir les nuits. Les wiccas célèbrent parfois Yule juste avant l'aube, puis regardent le soleil se lever comme pour couronner leurs efforts.

Puisque le Dieu correspond au soleil, Yule souligne le moment de l'année où le soleil renaît lui aussi. Par conséquent, il est d'usage, dans la Wicca, d'allumer des feux ou des chandelles pour accueillir le retour de la lumière solaire. Plongée dans le sommeil pendant l'hiver de l'enfantement, la Déesse récupère après l'accouchement.

Yule constitue un vestige des rituels primitifs célébrés pour hâter la fin de l'hiver et la fécondité du printemps, où la nourriture devenait de nouveau facilement disponible. De nos jours, cette fête rappelle aux wiccas que la mort apporte finalement une renaissance, une pensée réconfortante en ces périodes troublées. (Voir le chapitre 9 : la spirale des retours).

Imbolc (2 Février) souligne le rétablissement de la Déesse après que celle-ci eut donné naissance au Dieu. L'allongement des jours la tire de son sommeil. Le Dieu est une jeune garçon robuste, mais son pouvoir se fait sentir pendant les jours les plus longs. La chaleur fertilise la terre (la Déesse) et fait germer les graines. Dés lors, le printemps fait son apparition.

Sabbat de purification après la réclusion de l'hiver, grâce au pouvoir régénérateur du soleil, Imbolc est également une célébration de la lumière et de la fertilité, jadis soulignée en Europe par des brasiers, des flambeaux et le feu sous toutes ses formes. Le feu représente ici aussi bien notre illumination et notre inspiration personnelles que la lumière et la chaleur.

Imbolc est aussi appelé fête des Flambeaux, Oimelc, Lupercallia, fête de Pan, fête des Perce-neiges, fête de la lumière croissante, jour de Brigid, et est probablement désigné par plusieurs autre noms. Si certaines wiccas portent des couronnes de bougies allumées selon l'ancienne coutume scandinave, un plus grand nombre tiennent à la main une chandelle allumée pendant les invocations.

C'est l'une des époques traditionnelles d'initiation dans les covens, et par conséquent, des rituels d'engagement personnel, tel que celui décrit à grands traits au chapitre douze.

Osatra, l'équinoxe du printemps (vers le 21 mars), portant aussi les noms de printemps, rites du printemps et jour d'Eostre, marque le premier jour du véritable printemps. Les énergies de la nature passent subtilement de la léthargie hivernale à l'exubérance printanière. Sortant précipitamment de son sommeil, la Déesse enveloppe la terre de fertilité, pendant que le Dieu se développe et gagne en maturité. Il parcourt les champs verdoyants et se réjouit de la luxuriance de la nature.

Le jour d'Ostara, la nuit et le jour ont une durée égale. La lumière l'emporte sur les ténèbres ; la Déesse et le Dieu poussent les animaux sauvages à se reproduire.

C'est l'époque des commencements, le temps d'agir, de « semer » des incantations pour récolter des gains, de s'occuper des jardins rituels.

A la Beltane (30 avril), le jeune Dieu atteint l'âge d'homme. Exalté par les énergies à l'œuvre dans la nature, il désire la Déesse. Ils tombent amoureux, s'étendent sur l'herbe au milieu des fleurs et s'unissent. La Déesse devient enceinte du Dieu. Les wiccas célèbrent le symbole de sa fertilité par un rituel.

Beltane (ou fête du Premier mai) est soulignée depuis longtemps par des fêtes et des rituels. Jadis, dans les villages de l'Angleterre, les arbres de mai, symboles phalliques par excellence, étaient au centre des célébrations rituelles. Plusieurs se levaient à l'aube pour cueillir des fleurs, des rameaux verts dans les champs et les jardins, les utilisant pour s'en parer ou pour décorer l'arbre de mais et leur demeure.

Les fleurs et la verdure représentent la Déesse alors que l'arbre de mai symbolise le Dieu. Beltane indique le retour de la vitalité, de la passion et des espoirs réalisés.

De nos jours, les wiccas intègrent parfois l'arbre de mai aux rituels de la fête de Beltane, mais la cérémonie se déroule le plus souvent autour du chaudron. Il représente bien sûr la Déesse, l'essence de la féminité, l'aboutissement de tout désir, l'égal et pourtant le contraire de l'arbre

de mai, symbole du Dieu.

Le solstice d'été (vers le 21 juin), auquel on donne aussi le nom de litha, se produit lorsque la nature est à l'apogée de sa puissance. La terre nage dans la fertilité de la Déesse et du Dieu.

On allumait jadis des feux de joie pour favoriser la fertilité, la purification, la santé et l'amour. Encore une fois, le feu représente le soleil, que l'on fête en cette période des jours les plus longs.

Le solstice d'été est une période favorable aux pratiques magiques de toutes sortes.

Lughnasadh (1er août) correspond à la première récolte, lorsque les plantes printanières se fanent et laissent tomber leurs fruits ou leurs graines pour notre usage et pour assurer les récoltes futures. Allégoriquement, les forces du Dieu décroissent aussi alors que le soleil se lève toujours plus au sud chaque jour et que les nuits rallongent. La Déesse demeure, avec une tristesse mêlée de joie, consciente que le Dieu est mourant et que pourtant il vit toujours en elle, dans l'enfant qu'elle porte.

Lugnasadh, que l'on appelle aussi Veille d'août, fête du Pain, fête de la moisson ou Lammas, n'était pas nécessairement célébré ce jour précis. A l'origine cette fête coïncidait avec les premières récoltes.

L'été s'en va et les wiccas retrouvent sa chaleur et sa générosité dans la nourriture qu'ils mangent. Chaque repas représente un acte d'harmonisation avec la nature et nous rappelle que rien n'est permanent dans l'univers.

Mabon, l'equinoxe d'automne (vers le 21 septembre), maque l'achèvement des récoltes commencées à la Lughnasadh. Une fois de plus, les jours et les nuits sont égaux, en état d'équilibre, alors que le Dieu se prépare à quitter son corps physique et à entreprendre la grande aventure dans l'invisible, pour se régénérer et renaître de la Déesse.

La nature à son déclin retire ses dons, se prépare au repos hivernal. La déesse somnole sous les feux faiblissant du soleil, même si le feu brûle en son sein. Elle sent a présence du Dieu alors même qu'il s'affaiblit.

Lors de la fête de Samahin (31 octobre), les wiccas font leurs adieux au Dieu. Mais il s'agit d'un au revoir. Le Dieu n'est pas enveloppé des ténèbres éternelles ; il se prépare à naître de nouveau de la Déesse à Yule.

Samhain, également appelé Veille de novembre, fête des Morts, fête des Pommes, fête de tous les Saints et jour de la Toussaint, était jadis un temps sacrificiel. En certains endroits, c'était la période où des animaux étaient abattus afin d'obtenir de la nourriture pour traverser le plus fort de l'hiver. Le Dieu – qui était identifié aux animaux – tombait aussi pour assurer la continuité de notre existence.

Samhain est un temps pour réfléchir, pour revenir sur l'année qui vient de s'écouler, pour accepter un phénomène de la vie qui échappe à notre contrôle – la mort.

Selon la Wicca, le voile qui sépare le monde matériel et celui des esprits est très mince cette nuit-là. Les wiccas se souviennent de leurs ancêtres et de tous ceux qui les ont précédés dans la mort.

Après la fête de Samhain, les Wiccas célèbrent celle de Yule complétant ainsi la « roue de l'année ».

Tout cela est mystérieux, bien sûr. Pourquoi le Dieu est-il, le fils puis l'amant de la Déesse ? Il ne s'agit pas d'inceste, mais de symbolisme. Dans ce récit paysan (l'une des nombreuses légendes wiccas), l'incessante fertilité de la terre est représentée par la Déesse et le Dieu. Ce mythe traite des mystères de la naissance, de la mort et de la renaissance. Il célèbre les aspects merveilleux et les effets admirables de l'amour et rend hommage aux femmes qui perpétuent notre espèce. Il fait ressortir la dépendance réelle des humains vis-à-vis la terre, le soleil et la lune ainsi que les effets des saisons sur nos vies quotidiennes.

Pour les peuples agricoles, l'idée maîtresse de ce cycle mythique est la production de nourriture découlant de l'interaction entre la Déesse et le Dieu. Il existe un rapport très étroit entre la nourriture – essentielle à notre existence – et les déités. En effet, les wiccas considèrent la nourriture comme l'une des manifestations de l'énergie divine.

En conséquence, l'observance des sabbats permet aux wiccas de s'harmoniser à la terre et aux déités, de réaffirmer leurs racines terrestres. La célébration de rituels les nuits de pleine lune vient aussi renforcer les liens spéciaux qui les unissent à la Déesse.

Le wicca qui célèbre les sabbats et les esbats se montre sage, car ce sont des périodes de pouvoir factuel et symbolique. La célébration de ces jours – par des rites tels que ceux suggérés dans le Livre des Ombres des pierres levées – fait partie intégrante de la Wicca.

9

LA SPIRALE DES RETOURS

Il semble que la réincarnation soit l'un des thèmes spirituels les plus controversés de notre époque. Des centaines de livres sont publiés de nos jours sur ce sujet, comme si l'Occident venait de découvrir cette doctrine ancienne.

La réincarnation constitue l'un des enseignements les plus précieux de la Wicca. Le fit de savoir que nous vivons plus d'une fois, que nous ne cessons pas d'exister à la mort du corps physique et que nous nous incarnons dans un autre corps apporte des réponses à bien des questions, mais en soulève quelques autres.

Pourquoi ? Pourquoi nous réincarnons-nous ? La Wicca a en commun avec plusieurs autres religions d'enseigner que la réincarnation contribue au perfectionnement de nos âmes. Ce but ne peut être atteint en une seule vie, c'est pourquoi la conscience (l'âme) se réincarne plusieurs fois, chaque vie comportant une série de leçons différentes, jusqu'à ce que la perfection soit atteinte.

Personne ne peut dire combien d'existences sont requises pour arriver à ce résultat. Comme nous sommes humains, il est facile de tomber dans un comportement non évolutif. La cupidité, la colère, la jalousie, les comportements obsessionnels et toutes nos émotions négatives freinent notre progression.

Au sein de la Wicca, nous nous efforçons de fortifier notre corps, notre mental et notre âme. Bien sûr, nous menons une existence terrestre productive, bien remplie, mais nous essayons de le faire sans blesser personne et sans convoiter les première place, en tournant le dos à la compétition et à l'intimidation.

Gardienne de l'étincelle divine de la Déesse et du Dieu, l'âme est immatérielle, éternelle, asexuée. Chaque manifestation de l'âme (i.e. Chaque corps qu'elle habite sur la terre) est différente. Il n'y a pas deux corps ou deux vies identiques. S'il n'en était pas ainsi, l'âme stagnerait. Le sexe, la race, l'endroit de la naissance, la classe sociale et chaque autre particularité de l'âme sont déterminés par les actions posées dans ses vies passées ainsi que par les leçons qui lui sont nécessaires actuellement.

Dans la philosophie wicca, l'idée suivante revêt une importance capitale : nous déterminons le cours de notre vie. Nous ne pouvons tenir un dieu, une malédiction ou quelque mystérieuse force du destin responsables des épreuves que nous subissons. Nous déterminons les leçons que nous devons apprendre pour évoluer et, souhaitons-le, avançons ensuite sur cette voie, sans quoi nous retombons dans l'ignorance.

Pour nous aider à apprendre les leçons de chaque existence, il existe un phénomène particulier, souvent mal compris, auquel on a donné le nom de karma. Le karma n'est pas un système de récompenses et punitions, mais un phénomène qui guide l'âme dans le choix des actions qui contribuent à son évolution. Ainsi, si une personne pose des actions négatives, des actions négatives en résulteront. Le bien appelle le bien. En gardant cette idée à l'esprit, il y a peu de raisons d'agir négativement.

Karma et action sot des synonymes et c'est ainsi que le karma opère. Il est un outil, non une punition. Il est impossible d' « effacer » le karma et on ne peut aussi lui imputer chaque évènement en apparence terrible qui survient dans notre vie.

Nous ne tirons des leçons du karma que lorsque nous prenons conscience de celui-ci. Plusieurs se penchent sur leurs vies antérieures pour y découvrir les erreurs commises, pour identifier les problèmes qui les empêchent de progresser dans la vie présente. Si les techniques de méditation et la transe peuvent ici se révéler utiles, la véritable connaissance de soi constitue le meilleur moyen de parvenir à ce résultat. Il peut s'avérer dangereux de remonter le fil des existences antérieures, car on est souvent victime de ses illusions. J'ai rencontré je ne sais combien de Cléopâtre, de roi Arthur, de Merlin, de Marie, de Néfertiti et autres personnages célèbres en jeans et chaussures de tennis haut de gamme. Notre conscience en quête de ses carnations passées se raccroche souvent à un idéal romanesque de ce genre.

Si cela crée des difficultés, si vous ne désirez pas connaître vos vies antérieures ou si vous n'avez pas les ressources pour le faire, étudiez votre vie actuelle. Vous pouvez découvrir tout ce qui se rapporte à vos existences passées en examinant cette vie. Si vous avez réglé certains problèmes au cours de vos existences antérieures, ils ne vous causent plus aucun souci aujourd'hui. Si vous ne l'avez pas fait, les mêmes difficultés ressurgiront, c'est pourquoi il faut examiner votre vie présente.

Le soir venu, étudiez les faits et gestes de la journée, en relevant les actions et les pensées positives, utiles, aussi bien que les négatives. Considérez ensuite la semaine, l'année, la décennie qui viennent de s'écouler. Pour vous rafraîchir la mémoire, consultez vos agendas, journaux intimes ou anciennes lettres, si vous les avez conservés. Refaites-vous continuellement les mêmes erreurs ? Si oui, faites le vœu, au cours d'un rituel de votre invention, de ne jamais les répéter.

Devant votre autel ou votre sanctuaire, vous pourriez dresser la liste de ces erreurs sur une feuille de papier en incluant les émotions négatives, les excès de toute nature, l'abandon du contrôle de votre vie entre les mains d'autres personnes, les obsessions amoureuses persistantes pour des hommes ou des femmes indifférents à vos sentiments. Tandis que vous écrivez, voyez-vous mentalement accomplir tout cela au passé, non au présent.

Après avoir allumé une chandelle rouge, passez la feuille de papier dans la flamme, puis jetez-la dans un chaudron ou un autre récipient résistant à la chaleur. Hurlez ou criez – ou affirmez simplement en vous-même – que ces actions passées ne font plus partie de vous. Imaginez votre vie future sans ces comportements inhibiteurs, destructeurs, restrictifs. Afin de détruire

une fois pour toutes ces aspects négatifs de votre vie, répétez l'incantation au besoin, peut-être les nuits où la lune décroît.

Si vous extériorisez par un rituel votre résolution de progresser au cours de la présente existence, votre serment vibrera d'intensité. Lorsque vous serez tenté de revenir à vos modes de pensée ou d'actions négatifs, pensez à votre rituel, servez-vous de sa force pour vaincre ce penchant.

Qu'arrive-t-il après la mort ? C'est uniquement le corps qui meurt. L'âme continue à vivre. D'après certains wiccas, celle-ci accède à une dimension que l'on désigne sous les noms de royaume des fées, pays lumineux, pays de la jeunesse1. Ce royaume ne se trouve ni au ciel ni dans les mondes inférieurs. Il existe tout simplement – une réalité non matériele beaucoup moins dense que la nôtre. Certaines traditions wiccas la décrivent comme le pays de l'été éternel, des champs verdoyants où coulent doucement des rivières, peut-être la terre avant l'apparition des humains. D'autres la dépeignent vaguement comme un monde sans forme où des tourbillons d'énergie coexistent avec les énergies suprêmes – la Déesse et le Dieu dans leur identité céleste.

On dit que l'âme passe en revue les évènements de la dernière existence, peut-être par une mystérieuse invention des déités. Il ne s'agit pas d'un jugement, d'une évaluation de l'âme individuelle, mais d'un regard rétrospectif sur l'incarnation qui vient de prendre fin. Les leçons apprises ou ignorées sont mises en lumière.

Après un temps donné, quand les circonstances terrestres s'y prêtent, l'âme se réincarne et commence une nouvelle vie.

Une dernière question – que se passe-t-il après la dernière incarnation ? Les enseignements de la Wicca demeurent assez vagues sur ce point. En fait, les wiccas affirment qu'après s'être élevées jusqu'au sommet de la spirale de la vie, de la mort et de la réincarnation, les âmes qui ont atteint la perfection échappent à jamais à ce cycle pour demeurer avec la Déesse et le Dieu. Rien n'est jamais perdu. Les énergies qui résident en notre âme retournent à la source divine dont elles étaient issues.

Parce qu'ils acceptent la réincarnation, les wiccas n'envisagent pas la mort avec appréhension, comme si elle représentait un saut final dans l'oubli, un adieu définitif aux jours passés sur la terre. La mort apparaît comme un passage vers la naissance. Il existe donc un lien symbolique entre nos vies elles-mêmes et le cycle éternel des saisons qui façonnent notre planète.

Ne vous forcez pas à croire en la réincarnation. La connaissance surpasse de beaucoup la croyance, car la croyance est la voie des gens peu informés. Il n'est pas sage d'adhérer à une doctrine aussi fondamentale que la réincarnation sans avoir approfondi cette idée afin de vérifier si elle parle à votre cœur.

De plus, bien qu'il puisse exister des liens très puissants entre des êtres chers, la réserve s'impose en ce qui concerne le concept des âmes sœurs – les personnes que vous avez aimées dans vos vies passées et que vous êtes destiné à aimer de nouveau. Vos sentiments et conviction peuvent être sincères, mais ils ne s'appuient pas toujours sur des faits. Au cours de votre vie, vous pourrez sentir que des liens aussi profonds vous unissent à cinq ou six autres personnes, même si vous êtes engagé dans une relation amoureuse. Seraient-elles toutes des âmes sœurs ?

Ce concept soulève entre autres la difficulté suivante : si nous sommes tous inextricablement liés sur le plan de l'âme et si nous continuons de nous incarner avec les mêmes âmes, c'est donc que nous n'apprenons strictement rien. Ainsi, annoncer que vous avez découvert votre âme sœur équivaut à admettre que vous faites du surplace dans la spirale des incarnations2.

Au lieu de croire, peut-être un jour saurez-vous que la réincarnation est aussi réelle que la fleur en bouton qui s'épanouit, laisse tomber ses graines, se flétrit et crée une nouvelle plante à son image. En observant la nature, les peuples primitifs ont sans doute été les premiers à découvrir intuitivement la réincarnation.

Avant de vous former une opinion personnelle, vous souhaiterez peut-être réfléchir et méditer sur la doctrine de la réincarnation.

10

AU SUJET DE L'INITIATION

La magie religieuse et les religions chamaniques recourent dans la plupart des cas à une forme de cérémonie d'initiation afin de permettre à une personne étrangère au groupe de devenir un membre reconnu de la religion, de la société, du cercle ou du coven. De tels rites témoignent en outre de la nouvelle orientation que l'initié donne à sa vie.

Il s'est dit quantité de choses, en public ou en privé, sur les initiations wiccas. Chaque tradition wicca emploie ses propres cérémonies, qui peuvent être reconnues ou non par les autres wiccas. Toutefois, la plupart des initiés s'entendent sur un point : si elle n'a pas reçu ce genre d'initiation, une personne ne peut être un wicca.

Cela soulève une question intéressante : qui a initié le premier wicca ?

La plupart des cérémonies d'initiation ne sont que des rites marquant l'admission de l'individu au sein d'un coven et son engagement envers la Déesse et le Dieu. Parfois, elles sont aussi l'occasion d'une « transmission de pouvoir » entre l'initiateur et le néophyte.

Le non-wicca pourrait considérer l'initiation comme un rite de conversion. Ce n'est pas le cas. De tels rites n'ont aucune utilité dans la Wicca. Nous ne condamnons pas les déités avec lesquelles nous étions en harmonie avant de pratiquer la Wicca et ne ressentons pas le besoin de leur tourner le dos.

La cérémonie de l'initiation (ou les cérémonies, puisque dans plusieurs groupes trois rites sont accomplis successivement) jouerait un rôle capital dans les groupes wiccas où les rituels secrets existent encore. Bien sûr, en adhérant à un tel groupe toute personne doit subir une initiation qui consiste pour une part à jurer de ne jamais révéler leurs secrets. C'est logique. Cette pratique est incluse dans les cérémonies initiatiques de plusieurs covens, mais elle n'est pas l'essence de l'initiation.

De nombreuses personnes m'ont confié qu'elles avaient absolument besoin de recevoir l'initiation wicca, paraissant convaincues qu'il est impossible de pratiquer la Wicca sans cette légitimation. Si vous avez u tous les chapitres précédents, vous savez que ce n'est pas vrai.

Jusque vers la dernière décennie, la Wicca est demeurée une religion fermée, mais sans plus. Les éléments intérieurs de la Wicca sont accessibles à toute personne capable de lire

et dotée de l'intelligence nécessaire pour comprendre ce matériel. Les secrets de la Wicca ne concernent pas que des formules rituelles particulières, des incantations, des noms de déités, etc.

Cela ne doit pas vous inquiéter. Pour chaque rituel secret de la Wicca ou pour chaque nom donnée à la Déesse, il y en a des dizaines (si ce n'est des centaines) qui sont publiés et faciles à obtenir. En ce moment, on trouve un nombre sans précédent de parutions sur la Wicca. S'il fut un temps où la Wicca était une religion secrète, elle ne conserve aujourd'hui que peu de secret1.

Néanmoins, plusieurs se raccrochent à l'idée que l'initiation est indispensable, probablement convaincus qu'ils accèderont aux secrets de l'univers et à un pouvoir indescriptible grâce à cet acte magique. Pour aggraver les choses, certains wiccas à l'esprit particulièrement étroit prétendent que la Déesse et le Dieu n'écoutent que le membre d'un conven détenteur d'un athamé. Plusieurs aspirants wiccas partagent cette croyance.

Les choses ne se passent pas ainsi.

La véritable initiation n'est pas un rite pratiqué par un être humain à l'égard d'une autre personne. Même si vous acceptez l'idée que la déité descend sur l'initiateur au cours de l'initiation, ce n'est tout de même qu'un rituel.

L'initiation correspond au processus, graduel ou instantané, de l'harmonisation individuelle avec la Déesse et le Dieu. Au sein de la Wicca, plusieurs reconnaissent volontiers que le rituel initiatique ne constitue que la manifestation extérieure. Souvent, l'initiation authentique se produit au cours des semaines ou des mois qui suivent, ou précèdent, le rituel concret.

Puisque c'est ainsi, il est possible que la « véritable » initiation wicca survienne des années avant que l'élève n'entre en rapport avec un guide ou un conven wiccas. Cette initiation est-elle moins efficace ou moins réelle parce que la personne n'a pas été soumise à un rituel d'initiation formel célébré par un autre être humain ? Certainement pas.

Rassurez-vous, il est parfaitement possible de vivre une authentique initiation wicca sans jamais rencontrer une autre personne engagée dans cette religion. Cela peut même se produire à votre insu. Vos centres d'intérêt peuvent changer progressivement jusqu'à ce que vous constatiez que vous êtes attentifs aux oiseaux, aux nuages, il pourra vous arriver de parler aux plantes et aux animaux, d'observer la lune les soirs de solitude. Le coucher du soleil deviendra peut-être un moment réservé à la contemplation silencieuse.

Il est possible aussi que vous changiez au fil des saisons, que vos énergies corporelles s'accordent à celles du monde naturel autour de vous. Vous entendrez peut-être la Déesse et le Dieu chanter dans vos pensées et célébrerez des rituels sans même vous en rendre compte.

Lorsque la Vieille religion fait partie de votre vie et que votre relation avec la Déesse et le Dieu est solide, quand vous avez réuni vos outils et que vous pratiquez les rites et la magie dans la joie qu'ils vous apportent, vous avez l'esprit qu'il faut et pouvez à juste titre vous dire « wicca ».

C'est peut-être ce que vous visez, ou vous voulez peut-être faite un effort supplémentaire et continuer de chercher un instructeur. C'est très bien. Mais vous ne réussissez pas, vous aurez la satisfaction de savoir que vous n'êtes pas resté assis à attendre que les mystères vous soient présentés sur un plat d'argent. Vous aurez pratiqué la magie ancienne, réaffirmé à la

Déesse et au Dieu votre engagement envers la terre au profit de l'évolution spirituelle et utilisé l'absence d'une initiation sur le plan physique comme un tremplin pour mieux changer votre vie et votre pensée.

Si vous entrez en rapport avec un instructeur ou un coven, ces derniers trouveront probablement en vous un élève digne d'être accepté. Toutefois, si vous découvrez que la forme de Wicca qu'ils pratiquent ne vous convient pas, ou s'il y a incompatibilité de caractères, ne vous laissez pas abattre. Vous pouvez toujours recommencer à pratiquer votre propre Wicca en poursuivant vos recherches.

Votre chemin sera peut-être solitaire, car nous sommes peu nombreux à observer la Vieille religion. Lorsque vous consacrez votre temps à vénérer la nature, le spectacle de la terre qui suffoque sous des tonnes de béton dans l'indifférence générale a quelque chose de décourageant.

Pour entrer en contact avec des gens qui pensent comme vous, vous pourriez vous abonner à des publications wiccas et entreprendre une correspondance avec des wiccas des différentes régions du pays. Continuez de lire les dernières parutions consacrées à la Wicca et à la Déesse. Tenez vous au curant des évènements qui se produisent dans le milieu de la Wicca. Rédigez et collectionnez de nouveaux rituels et sortilèges. La Wicca doit toujours se renouveler.

Plusieurs souhaitent officialiser leur appartenance à la Wicca par une cérémonie d'auto-initiation. J'ai inclus un rituel de ce genre dans la deuxième partie de cet ouvrage pour ceux qui ressentent ce besoin. Encore une fois, c'est une façon de procéder. Improvisez, si vous en avez envie.

Si vous décidez d'inviter des amis et des gens intéressés à se joindre à vos rites, ne les laissez pas vous observer en retrait pendant que vous jouez à la « prêtresse » ou au « sorcier ». Faites-les participer. Qu'ils prennent part aux rites et à la magie. Faites appel à votre imagination et à votre expérience pratiques pour les intégrer aux rituels.

Quand le spectacle du coucher du soleil ou du lever de la lune vous remplissent d'un joie incommensurables, quand vous voyez la Déesse et le Dieu dans les arbres qui longent les montagnes ou les ruisseaux serpentant à travers champs, lorsque vous sentez les pulsations énergétiques de la terre au cœurs d'une ville bruyante, c'est que vous avez reçu la véritable initiation et êtes en rapport avec les pouvoirs immémoriaux et les voies divines.

Certains disent que « seul un wicca peut faire un wicca ». Je dis que seuls la Déesse et le Dieu peuvent faire un wicca.

Qui serait mieux qualifié ?

11

EXERCICES ET TECHNIQUES DE MAGIE

Vous trouverez, dans les pages qui suivent, de courtes sections portant sur divers exercices et procédés essentiels pour progresser dans la Wicca et la magie. Ces activités ne devraient pas être sous-estimées et ne demandent que quelques minutes par jour. Ce sont les composants essentiels qui permettront d'accomplir avec aisance tous les rites magiques et wiccas.

En les inscrivant à l'horaire de votre journée, vous aurez la possibilité de vous améliorer jour après jour.

LE LIVRE MIROIR

A l'instant même, dès que vous aurez fini de lire ce qui suit, commencez la rédaction d'un livre-miroir qui sera un compte-rendu magique de vos progrès dans la Wicca. Utilisez ce que vous voulez, du journal intime fermant à clé au cahier à spirale. Vous y noterez toutes vos pensées et sentiments concernant la Wicca, les fruits de vos lectures, vos échecs et vos succès dans le domaine de la magie, vos doutes et vos appréhensions, vos rêves importants – même vos préoccupations mineures. C'est un livre strictement personnel. Personne n'aura jamais à le lire.

Ce livre est le miroir de votre vie spirituelle et à ce titre, il constitue un précieux témoin de vos progrès dans la Wicca tout comme dans la vie. Par conséquent, en relisant ce livre, vous devenez votre propre instructeur. Identifiez les aspects qui posent des difficultés et prenez des mesures pour les résoudre.

J'ai constaté que la période qui précède l'heure du coucher constitue le meilleur moment pour enregistrer ces informations. Prenez soin de dater chaque entrée et, si vous le voulez indiquez également la phase de la lune ainsi que toute donnée astronomique susceptible d'être pertinente (température, éclipses, phases lunaires).

La connaissance de soi est l'un des buts de la Wicca et le livre-miroir est un outil précieux pour atteindre cet objectif.

LA RESPIRATION

La respiration est habituellement un acte inconscient que nous accomplissons sans interruption tout au long de notre vie. Toutefois, la magie et la Wicca recourent aussi à la respiration pour discipliner le corps et accéder à des états modifiés de conscience.

Pour bien méditer, vous devez bien respirer. C'est l'exercice fondamental, mais, heureusement, c'est aussi le plus facile.

Les techniques de respiration profonde mettent pleinement à contribution les poumons de même que le diaphragme, qui est situé environ deux doigts au-dessus du nombril. Lorsque vous inspirez, poussez à fond avec cette partie du corps. Remarquez comme vos poumons peuvent absorber une plus grande quantité d'air.

Pour accomplir les exercices respiratoires, installez-vous confortablement, soit en position assise ou couchée (même s'il est possible de respirer profondément dans presque toutes les positions). Relâchez légèrement les muscles de votre corps. Inspirez par le nez en comptant lentement jusqu'à trois, quatre ou cinq – comme cela vous convient. N'oubliez pas de laissez l'air emplir tant vos poumons que votre diaphragme. Retenez votre souffle, puis expirez lentement en comptant jusqu'au même nombre.

Répétez plusieurs fois cet exercice, en ralentissant progressivement votre rythme respiratoire. Ne retenez jamais votre respiration au point de créer de l'inconfort. L'inspiration, la suspension de la respiration et l'expiration devraient être réglées, calmes et détendues.

Concentrez-vous su votre fonction respiratoire en accomplissant l'exercice suivant. Lors de l'inspiration, aspirez en vous l'amour, la santé, la paix. Vous pourriez vous représentez ces énergies positives sous la fore de particules d'air dorées (voir la section sur ce sujet dans le présent chapitre). Lors de l'expiration, rejetez la haine, la maladie, la colère, peut-être sous la forme d'une fumée noire sortant de vos poumons.

L'oxygène est le souffle de vie indispensable à notre existence. Si vous respirez correctement, vous serez une meilleure personne et un meilleur wicca. Chaque acte relié au culte et à la magie est précédé d'exercices respiratoires. La respiration profonde intervient aussi dans les exercices de concentration et de visualisation. Lorsque vous ressentez une explosion de colère, prenez de profondes respirations. Expirez la fureur et aspirez la paix. La réussite est assurée – à condition d'essayez.

Pratiquez les exercices de respiration profonde tous les jours et vous augmenterez peu à peu votre capacité thoracique. Il est recommandé, si possible, de les faire de temps à autre au bord de la mer ou en forêt, loin de l'air pollué de nos villes. Les exercices respiratoires accomplis dans de pareils cadres naturels ne font pas qu'apaiser la respiration, ils l'assainissent.

LA MEDITATION

La méditation est une technique indispensable pour provoquer un état de parfaite relaxation. Peu d'entre nous trouvent quelques moments pour échapper à la tension et aux soucis, aussi la

méditation apporte-t-elle un heureux soulagement aux préoccupations, aux frustrations de la vie quotidienne. Mais ce qui est plus important c'est que ce moment de silence devient l'occasion de communier avec la Déesse, le Dieu et nous-mêmes, de desserrer l'emprise de la conscience rationnelle sur la conscience de l'âme. Chaque acte magique, chaque rite est généralement précédé d'une période méditation.

La position assise convient parfaitement à la méditation et en particulier à ceux qui ont tendance à s'endormir en la pratiquant.

Asseyez-vous dans un fauteuil à dossier droit, en utilisant au besoin un cousin pour soutenir le bas de votre dos. Votre menton devrait être parallèle au plancher. Les yeux fermés, le dos droit, placez vo mains sur vos genoux, les paumes tournées vers le haut, les doigts bien détendus. Vous devriez vous sentir confortable et détendu dans cette position, la colonne vertébrale et le torse bien droits. Si vous n'avez pas l'habitude de bien vous tenir, il faudra peut-être un certain temps avant que cette position devienne confortable. Persévérez.

Respirez profondément pendant plusieurs minutes. Détendez-vous. Oubliez tout ? Voyez mentalement la multitude des tensions et des préoccupations de la vie quotidienne sortir de votre corps lorsque vous expirez. Détendez-vous dans votre fauteuil.

A présent, ouvrez votre conscience. Que votre mental soit vigilant et réceptif. Unissez-vous spirituellement aux déités et conversez avec elles. Examinez divers symboles dans votre esprit. Si vous en avez envie, psalmodiez l'un des noms de la Déesse ou du Dieu, ou un groupe de nom. C'est une excellente méthode pour pénétrer doucement dans l'entre-deux-mondes.

Il est important de bien choisir l'endroit et le moment où vous méditerez. Il est préférable que la lumière soit tamisée ; celle des chandelles convient à merveille si vous le voulez, vous pouvez faire brûler des chandelles blanches ou bleues. Il est bon également de brûler un peu d'encens ; cependant, une fumée trop abondante peut (évidemment) causer certains problèmes pendant les exercices respiratoires.

Après chaque méditation, notez dans votre livre-miroir toutes les images, les pensées et les sensations que vous avez eues.

LA VISUALISATION

C'est la plus élémentaire et néanmoins la plus avancée des techniques employées par la Wicca et la magie. L'art d'utiliser la pensée pour « voir » une chose qui n'est pas présente physiquement est un puissant instrument magique mis à contribution dans plusieurs rituels wiccas. Ainsi, la création du cercle magique dépend en partie de la capacité du wicca à « visualiser » le pouvoir personnel sortant du corps pur former une sphère de lumière brillante autour de l'espace rituel. Cette visualisation dirige le pouvoir qui crée le cercle, par conséquent, elle n'est pas l'unique agent de création.

Comme la visualisation est une méthode efficace pour transformer notre vie et nos attitudes, plusieurs livres sont publiés sur le sujet aujourd'hui. Chaque ouvrage promet de révéler secrets de cet art.

Heureusement, nous possédons déjà presque tous cette capacité. Nous ne la maîtrisons peut-être pas parfaitement, mais nous y parviendrons à force de nous exercer.

Pouvez-vous, à ce moment précis, voir en pensée le visage de votre meilleur ami, ou de l'acteur qui vous est le plus antipathique ? Ou encore le vêtement que vous portez le plus souvent, à l'extérieur de votre maison, votre automobile ou votre salle de bains ?

Voilà ce qu'est la Visualisation : l'acte de voir en pensée, non avec les yeux. Quant à la visualisation magique, elle consiste à voir une chose qui n'existe pas actuellement, comme un cercle magique, un ami qui a retrouvé la santé, un talisman chargé de pouvoir.

Nous pouvons éveiller une énergie dans notre corps, la « voir » sortir des paumes de nos mains et former ensuite une petite sphère brillante, que nous façonnons physiquement, comme s'il s'agissait d'une boule de neige, et mentalement, en la voyant telle que nous la désirons.

Lorsque je pratique la magie, je peux très bien éveiller l'énergie et fixer en même temps dans ma pensée l'image de ce dont j'ai besoin – une nouvelle automobile, par exemple. Je « visualise » l'auto, je me « vois » signer le contrat d'achat, la conduire sur la route, faire le plein et payer les mensualités. Je dirige alors l'énergie pour que la visualisation soit dotée de pouvoir – pour qu'elle se matérialise.

Autrement dit, la visualisation « programme » le pouvoir. On pourrait la définir comme une variante mentale de la magie. Au lieu de créer une forme matérielle, nous créons des images dans notre tête.

Les pensées sont véritablement des choses. Elles influencent notre qualité de vie. Si nous nous plaignons constamment d'être fauché et que nous faisons quinze minutes de visualisation pour attirer l'argent dans notre vie, ces quinze minutes d'énergie devront neutraliser les effets de vingt-heures et quarante-cinq minutes d'auto-programmation négative quotidienne. Par conséquent, nous devons veiller à ce que nos idées soient ordonnées et conformes à nos désirs et nos besoins.

La visualisation peut être utile à cet égard.

Pour améliorer l'efficacité de cet instrument, je vous suggère d'essayer ces exercices simples et très répandus au sein de la Wicca.

Exercice 1 : Confortablement assis ou étendu, les yeux fermés, relâcher les muscles de votre corps. Respirez profondément et faites le calme dans votre esprit. Des images continueront de surgir dans votre tête. Choisissez en une en particulier et retenez-la ? Ne laissez aucune autre image se substituer à celle que vous avez choisie. Que toutes vos pensées soient centrées sur l'image. Gardez-la dans votre pensée aussi longtemps que vous le pourrez, puis laissez la partir et mettez fin à l'exercice. Lorsque vous parvenez à fixer une image plus de quelques minutes, passez à l'étape suivante.

Exercice 2 : Choisissez une image que vous fixerez dans votre pensée. Vous pourriez souhaiter qu'elle soit présente physiquement devant vous et commencer par l'étudier, puis mémoriser chaque détail – Comment la lumière joue sur elle, quelles sont sa texture, ses couleurs et peut-être même son odeur. Ce pourrait être un petit objet tridimensionnel, comme une pyramide ou quelque chose de plus complexe, une image représentant Aphrodite sortant de la mer, ou une pomme bien mûre.

Après l'avoir examiné attentivement, fermez les paupières et voyez l'objet apparaître devant vos yeux – exactement comme s'ils étaient ouverts. Ne regardez pas l'objet une autre fois avec vos yeux physiques – voyez-le plutôt avec votre imaginations magique – avec votre faculté de visualisation.

Lorsque vous arrivez à maintenir parfaitement cette image pendant cinq minutes, passez à l'exercice suivant.

Exercice 3 : C'est une application plus difficile, relevant vraiment de la magie. Représentez-vous quelque chose, n'importe quoi, mais de préférence une chose que vous n'avez jamais vue. Par exemple, prenons un légume poussant sur Jupiter. Violet, de forme carrée, il mesure environ trente centimètres de largeur ; il est parsemé de taches jaunes d'un centimètre de diamètre et couvert d'une couche de poils verts de quelques millimètres d'épaisseur.

Ce n'est qu'un exemple, bien sûr.

Maintenant, fermez les yeux et voyez – voyez réellement ce légume dans votre esprit. Il n'a jamais existé. Vous êtes en train de le créer par votre visualisation, par votre imagination magique. Faites-en un légume réel. Tournez-le de tous les sens dans votre tête afin de le voir sous tous les angles. Puis laissez-le disparaître lentement.

Quand vous serez en mesure de maintenir une image quelconque créée de toutes pièces pendant cinq minutes ou plus, vous pourrez passer au prochain exercice.

Exercice 4 : C'est le plus difficile. Maintenez dans votre esprit une image inventée (par exemple, le légume jupitérien) en gardant les yeux ouverts. Appliquez-vous à garder cette image visible, réelle et palpable. Vous pouvez contempler un mur, regarder le ciel ou fixer du regard une rue grouillante d'activité, mais vous devez constamment y voir le légume. Il doit vous paraître réel au point de pouvoir le toucher. Essayez de le voir sur une table ou posé sur l'herbe, au pied d'un arbre.

Si nous comptons utiliser la visualisation pour créer des changements dans ce monde, et non dans le monde nébuleux qui se cache sous nos paupières, nous devons pratiquer de pareilles techniques les yeux ouverts. L'efficacité de la visualisation réside dans notre capacité à faire exister concrètement l'objet (ou la structure) qui a été « vu », à le faire appartenir à notre monde.

Si vous maîtrisez cet exercice, vous êtes dans la bonne voie.

JEUX D'ÉNERGIE

L'énergie et les forces magiques en jeu dans la Wicca sont bien réelles. Elles ne proviennent pas d'un plan astral quelconque, mais existent à l'intérieur de la terre et en nous. Elles assurent le maintien de la vie. Chaque jour, nous épuisons nos réserves énergétiques et les reconstituons grâce à l'air que nous respirons, à la nourriture que nous absorbons et aux forces émanant du soleil et de la lune.

Sachez que ce pouvoir est de nature physique. Il est mystérieux, certes, mais uniquement parce qu'il n'y a qu'une poignée de personnes qui étudient ce pouvoir en recourant à la magie. Les exercices qui suivent vous aideront justement à le faire. (Peut-être souhaiterez vous relire le chapitre 3 : la magie).

Faites le calme en vous. Respirez profondément. Frottez vos paumes ensemble une vingtaine de secondes. Vous le ferez lentement pour commencer, puis de plus en plus vite. Sentez vos muscles se tendre. Sentez vos paumes se réchauffer. Arrêtez brusquement et placez ensuite vos paumes à cinq centimètres l'une de l'autre. Sentez-vous des picotements ? C'est une manifestation du pouvoir. En frottant les paumes de vos mains ensemble et en mettant à contribution les muscles de vos bras et de vos épaules, vous mobilisez l'énergie – le pouvoir magique. L'énergie s'échappe de vos paumes lorsque vous les écartez l'une de l'autre.

Si vous ne sentez rien, pratiquez cet exercice une ou deux fois par jour jusqu'à ce que vous y parveniez. N'oubliez pas que vous ne devez pas vous forcer à sentir le pouvoir. Vous n'y arriverez pas à force d'efforts. Il faut plutôt vous détendre pour sentir ce qui est là depuis toujours.

Une fois que vous avez vraiment senti cette énergie, vous pourrez commencer à lui donner des formes. Faites appel à la visualisation. Immédiatement après avoir frotté vos mais ensemble, alors que vous sentez encore des fourmillements, imaginez des courants d'énergie – peut-être bleu électrique ou violets – passant de votre paume droite (émettrice) à votre paume gauche (réceptrice). Si vous êtes gaucher, inversez le sens1.

Imaginez à présent que cette énergie se met à tournoyer lentement, dans le sens des aiguilles d'une montre, entre vos deux paumes. Façonnez-la en une boule d'énergie rayonnante, vibrante, magique. Examinez ses dimensions, sa couleur. Ressentez sa force et sa chaleur entre vos mains ? C'est une parcelle d'énergie que vous avez libérée de votre corps. Cela n'a rien de surnaturel. Placez vos mains autour de la boule. Augmentez ou diminuez son volume grâce à la visualisation. Pour finir, poussez-la dans votre estomac, elle sera réabsorbée par votre organisme.

Non seulement cette expérience est très amusante, mais elle constitue aussi une précieuse leçon de magie. Après avoir maîtrisé la technique des sphères d'énergie, vous passerez à la perception des champs d'énergie.

Tenez-vous devant une plante, en position assise ou debout, il semple plus efficace d'avoir des plantes et des herbes en floraison. A la rigueur, on peut aussi utiliser des fleurs coupées.

Respirez profondément pendant quelques minutes et faites le vide dans votre esprit. Placez la paume de votre main réceptrice (la paume gauche) quelques centimètres au-dessus de la plante et maintenez-la dans cette position. Concentrez votre attention sur l'intérieur de votre paume. Sentez-vous un faible battement, un bourdonnement, une onde de chaleur u percevez-vous simplement que l'énergie change à l'intérieur de votre main ? Sentez-vous le pouvoir intérieur de la plante ?

Si c'est le cas, bravo – vous avez senti l'énergie. Une fois ce résultat obtenu, essayez de percevoir les énergies des pierres et des cristaux2. Placez un cristal de quartz, disons, sur une table, puis passez votre main réceptrice au-dessus du cristal. Déployez votre sensibilité et prenez conscience des pulsations émises par les énergies invisibles, mais viable, à l'intérieur du cristal.

Ne l'oublions pas, tous les objets naturels sont des manifestations de l'énergie divine. Avec de la pratique, nous pouvons sentir le pouvoir qui réside en eux.

Si vous avez de la difficulté à sentir ces forces, sensibilisez vos paumes en les frottant légèrement ensemble et essayez de nouveau.

Cette énergie est identique à la force qui nous envahit lorsque nous sommes en colère, nerveux, terrifiés, joyeux ou excités sexuellement. Qu'elle soit puisée en nous-mêmes ou canalisée de la Déesse ou du Dieu, des plantes, des pierres ou d'autres objets, c'est l'énergie utilisée en magie, la matière créatrice dont nous nous servons en magie.

Maintenant que vous avez senti le pouvoir, mettez-le en mouvement par la visualisation. Vous n'avez pas besoin de frottez les paumes de vos mains ensemble pur appeler l'énergie – il suffit simplement de vous concentrer sur ce geste. L'une des méthodes les plus simples consiste à tendre les muscles – à contracter votre corps. Ceci mobilise l'énergie, c'est la raison pour laquelle nous devons nous détendre par la méditation. Celle-ci disperse l'énergie et nous permet de glisser hors de ce monde.

Lorsque vous vous sentez débordant de pouvoir, tendez la main droite (émettrice) et dirigez l'énergie à l'extérieur de votre corps, en la voyant en pensée traverser votre bras, puis sortir au bout de vos doigts. Faites appel à la visualisation. Voyez-la et sentez-la vraiment sortir à flots.

Pratiquez cette technique à l'intérieur de votre maison. Faites monter le pouvoir en vous. Dirigez-le dans chaque pièce, voyez le mentalement pénétrer dans les fissures et les murs, entourer les fenêtres et les portes. Vous n'êtes pas en train de créer un système d'alarme anti-vol paranormal, mais une protection magique ; aussi, voyez mentalement l'énergie former une barrière infranchissable, ne pouvant être traversée par aucun intrus, aucune négativité.

Après avoir « scelle » votre demeure, interrompez la circulation de l'énergie en la voyant s'arrêter en pensée, puis secouez votre main. Sentez la présence de votre énergie protectrice à l'intérieur des murs. Debout au milieu de votre demeure désormais protégée, vous devriez être envahi par n profond sentiment de paix, de sécurité.

Oui, vous avez accompli cela avec votre mental, mais également avec le pouvoir. L'énergie est bien réelle, et c'est votre capacité à la diriger qui détermine l'efficacité de vos cercles et de vos rituels.

Exercez-vous chaque jour à sentir et à diriger le pouvoir. Que cela devienne une sorte de jeu magique, jusqu'à ce que vous n'ayez plus besoin de vous arrêter et de vous dire : « Est-ce que je peux y arriver ? Est-ce que je peux activer le pouvoir ? »

Vous saurez que vous le pouvez.

12

L'ENGAGEMENT PERSONNEL

Si vous voulez suivre la voie de la Wicca, il est possible que vus souhaitiez vous consacrer à la Déesse et au Dieu. Cet engagement n'est simplement qu'une cérémonie formelle qui témoigne de votre décision réfléchie d'embrasser un nouveau mode de vie – c'est l'essence de la Wicca.

Conscient que le meilleur rituel d'engagement est celui que l'on crée soi-même, j'ai d'abord hésité à inclure un rite de cette nature dans le présent ouvrage. J'ai lu, et on m'a rapporté à maintes reprises, que des femmes et des hommes attirés par la Wicca, mais incapables d'obtenir aisément des ouvrages ou d'entrer en contact avec des convents wiccas, avaient allumé une chandelle, bu un peu de vin et fait part de leurs intentions à leurs dieux. Ce rituel simple et venant du cœur constitue peut-être la meilleure forme de rituel d'engagement personnel.

Néanmoins, plusieurs se sentent plus à l'aise avec les rituels traditionnels, c'est pourquoi vous en trouverez un à la fin de ce chapitre. Il diffère considérablement de la plupart des autres rites de ce genre publiés précédemment, car il est célébré en plein air et axé sur la prise de contact avec les énergies de la Déesse et du Dieu.

Ce rituel est ouvert à tous ceux qui souhaitent l'utiliser. Cependant, avant même d'envisager de vous consacrer aux déités, vous devez être sûr de vos intentions et avoir suffisamment étudié la Wicca pour pouvoir affirmer que c'est la voie qui vous convient.

Cela suppose de continuer d'acquérir des connaissances sur la Wicca, de lire tous les ouvrages que vous trouverez sur le sujet – aussi bien les bons que les mauvais. Abonnez-vous à des publications consacrées à la Wicca ou au paganisme. Familiarisez-vous autant que vous le pouvez avec tous les aspects de la Wicca. Certains auteurs sont convaincus que leur tradition est la seule vraie, mais cela ne doit pas vous empêcher de lire leurs ouvrages. De la même façon, il ne faut pas accepter tout ce que vous lisez simplement parce que c'est écrit dans un livre.

Que l'étude de la nature vienne s'ajouter à vos lectures. En vous promenant dans la rue, regardez les oiseaux voler légèrement au-dessus de vos têtes ou penchez-vous pour observer une colonie de fourmis, comme le voyant contemple sa boule de cristal. Célébrez les saisons et les phases de la lune par des rituels.

Vous aurez peut-être envie de remplir votre âme de musique. SI c'est le cas, pourquoi ne pas vous procurer certaines cassettes de musique wicca maintenant disponibles. Si c'est impossible, prenez le temps chaque jour d'écouter le chant de la nature – en vous rendant dans un endroit où le vent souffle à travers le feuillage des arbres ou entre leurs troncs. Écoutez l'eau gargouiller sur les pierres ou se fracasser sur les rochers du littoral. Prêtez une oreille attentive

aux miaulements du chat solitaire annonçant le lever du jour. SI vous avez du talent dans ce domaine, vous pouvez aussi créer votre propre musique.

Laissez-vous émouvoir, que ce soit par la flûte, la flûte à bec et le tambour, ou par l'oiseau, la rivière et le vent. Votre décision de placer la Wicca au centre de votre vie ne devrait s'appuyer ni sur la raison ni sur les émotions, mais résulter de l'heureux mariage des deux.

Ensuite, vous pourriez rester debout certaines nuits ou vous lever à l'aube. Profitez de ces instants de solitude pour écrire (même dans un style télégraphique) ce que vous espérez obtenir de la Wicca. Cela pourrait inclure un sentiment de plénitude spirituelle, des rapports plus profonds avec la Déesse et le Dieu, un aperçu de la place qui vous est réservée dans le monde, la force de mettre de l'ordre dans votre vie, la capacité de vivre en accord avec les saisons et la terre, etc.

Soyez clair, inébranlable, exhaustif. SI cette liste ne vous satisfait pas et ne vous semble pas fidèle, recommencez-la. Vous ne serez jamais obliger de la montrer à une autre personne. Quand elle sera terminée, copiez cette liste dans votre livre-miroir, brulez tous vos brouillons et passez à autre chose.

Une fois que vous aurez rédigé cette liste, vous pourrez consacrer la soirée ou le matin suivant à en rédiger une autre. Sur celle-ci, vous inscrirez ce que vous croyez pouvoir apporter à la Wicca.

Cela peut vous surprendre, mais n'oubliez pas que chaque religion est faite de la somme de ses membres. Contrairement à la majorité des religions conventionnelles, la Wicca ne désire par votre argent, aussi est-il inutile d'écrire « dix pour cent de mon revenu mensuel ». Non que la Wicca considère l'argent vil ou non spirituel, mais parce que la plupart des religions établies ont trop abusé et mésusé de l'argent. Les wiccas ne vivent pas aux crochets de la Wicca.

Comme la Wicca ne fait pas de prosélytisme, n'a pas de têtes d'affiche, de temples ou de centre administratifs, vous commencez peut-être à vous demander ce que vous pouvez faire pour la Wicca.

Vous pouvez apporter beaucoup. Non seulement votre temps, votre énergie, votre ferveur, mais aussi des actions plus concrètes. Voici quelques suggestions :

Adhérez à un groupe wicca ou païen à caractère national. Cela vous permettra de fréquenter des gens qui partagent vos opinions, même si vos échanges se font par le courrier ou le téléphone. Assistez à l'une des rencontres publiques wiccas ou païennes qui se tiennent chaque année dans diverses régions du pays.

Faites un don à un organisme de protection de l'environnement qui s'emploie à sauver notre planète. Chaque jour nous empoisonnons la terre, comme si nous pouvions saccager notre campement et déménager ailleurs. Si nous n'agissons pas maintenant, nous n'aurons plus aucun endroit où aller. Les dons en argent aux organismes responsables qui se vouent à lutter contre la pollution, à protéger les espèces menacées et à mettre un frein à l'industrialisation sauvage constituent un exemple de ce que vous pouvez faire pour la Wicca.

Cela vaut également pour les groupes qui mènent un combat contre la faim. N'oubliez pas ce principe fondamental – ce qui soutient la vie est sacré.

Vous aurez peut-être envie de commencer à récupérer les déchets recyclables. Il a presqu'une dizaine d'années que je ne mets plus à la poubelle les vieux journaux, les bouteilles de verre et les cannettes en aluminium. Comme j'habite une grande ville, il y a de nombreux centres de recyclage à proximité. Certains centres paient pour ces articles, mais la plus grande récompense n'est pas d'ordre financier. Elle consiste à savoir que nous contribuons à préserver les ressources naturelles de la terre.

S'il n'y a pas de centre de recyclage prés de votre demeure, prenez conscience de ce que vous jetez aux ordures. Évitez l'achat de produits emballés dans des contenants de plastique. Achetez les produits de papier blanc de préférence au papier coloré – les teintures contribuent à accroître la pollution de nos cours d'eau. Limitez ou encore éliminez l'usage des produits de plastique du type « à usage unique » : sacs, pellicules et autres. En plus d'être dispendieux, ces produits de plastique ne se décomposent pas (i.e., ils ne sont pas biodégradables) et peuvent conserver leur forme originale pendant vingt mille ans ou plus.

Si, en lisant ces lignes, vous vous demandez en quoi ceci concerne la Wicca, il vaut mieux fermer ce livre et le ranger. Ou alors, il faut le relire.

Le respect de la nature en tant que manifestation de la Déesse et du Dieu est l'une des composantes de la Wicca. L'une des façons d'honorer la terre, c'est d'en prendre soin.

Pour faire suite à ces suggestions, vous pouvez découvrir d'autres façons d'exprimer votre attachement à la Wicca. Un indice : tout ce que vous faites pour la terre ou pour les créatures qui l'habitent, vous le faites pour la Wicca.

Le rite d'engagement personnel qui suit n'est pas conçu pour faire de vous un Wicca – Il faut pour cela du temps, de l'application (non simplement une cérémonie d'initiation). Du point de vue invisible, c'est une étape menant à l'union de vos énergies personnelles avec celles de la Déesse et du Dieu. Il s'agit vraiment d'un acte magique qui, s'il est correctement accompli, peut changer votre vie à jamais.

Si vous hésitez, relisez ce livre. Quand vous serez prêt, vous le saurez.

RITE D'ENGAGEMENT PERSONNEL

Préparez-vous en faisant couler un bain d'eau juste assez chaude à laquelle vous ajouterez environ une cuillère à table de sel et quelques gouttes d'huile parfumée, par exemple, de l'huile de santal.

Si vous n'avez pas de bain, utilisez la douche, versez du sel sur un gant de toilette, ajoutez quelques gouttes d'huile essentielle et frottez votre corps. Si vous vous trouvez près de la mer ou d'une rivière au moment d'accomplir ce rituel, vous pouvez vous y baigner.

Une fois dans l'eau, préparez-vous au rite qui va suivre. Ouvrez-vous aux niveaux supérieurs de conscience. Respirez profondément. Purifiez votre mental tout comme votre corps.

Après le bain, séchez-vous et habillez-vous pour vous rendre à destination. Choisissez un endroit où vous vous sentez en sécurité. Ce doit être un lieu où vous vous sentez à l'aise, où personne ne viendra vous déranger, un endroit où le pouvoir de la terre et ceux des éléments

sont palpables. Cela peut être le sommet d'une montagne, un canyon ou une caverne dans le désert, une épaisse forêt, peut-être, un rocher qui s'avance dans la mer, une île paisible au milieu d'un lac…même un jardin ou un coin retiré dans un parc. Faites appel à votre imagination pour trouver l'endroit propice.

N'apportez rien avec vous, sinon une fiole d'huile parfumée. Le bois de santal, la résine d'oliban, la cannelle ou tout autre parfum conviendront. Une fois arrivé à l'endroit où aura lieu la cérémonie, retirez vous chaussures et asseyez vous en silence pendant quelques minutes. SI le trajet vous a demandé un effort, laissez votre cœur se calmer et respirez profondément pour retrouver votre rythme régulier. Veillez à ce que votre esprit demeure libre de toute pensée inutile et ouvrez-vous aux énergies naturelles qui vous entourent.

Lorsque vous êtes bien calme, levez-vous et tournez sur vous-même en regardant le paysage autour de vous, à la recherche du coin idéal. N'essayez pas de le trouver ; ouvrez votre conscience à ce qi vous entoure. Une fois que vous l'aurez découvert (et vous le saurez alors), allez vous asseoir, vous agenouiller ou vous étendre sur le dos. Posez la fiole d'huile sur le sol à côté de vous. Ne restez pas debout, entrez en contact avec la terre.

Continuez de respirer profondément. Laissez-vous toucher par les énergies qui vous entourent. Appelez la Déesse et le Dieu en employant les mots qui vous semblent appropriés, ou utilisez l'incantation ci-dessous. Mémorisez les mots avant le rite, pour qu'ils coulent facilement de votre bouche, ou alors improviser :

O Déesse Mère,
O Dieu Père,
Réponses de tous les mystères présents et à venir ;
En ce lieu de pouvoir, je m'ouvre
A votre Essence,
En ce lieu et à cette heure me voici transformé ;
Dorénavant, je suivrai la voie de la Wicca.
Je me consacre à vous, Déesse Mère et Dieu Père.

(Restez silencieux et immobile un moment, puis reprenez :)

J'aspire vos énergies dans mon corps, où elles se mêlent
Se fusionnent aux miennes,
Que je puis voir le divin dans la nature,
La nature dans le divin et
Le divin en moi et en toute chose.
O Grande Déesse,
O Grand Dieu,
Unissez-moi à votre essence
Unissez-moi à votre essence
Unissez-moi à votre essence

Il est possible que vous vous sentiez remplie de puissance et d'énergie, ou calme et en paix, ou que la tête vous tourne. Peut-être sentirez-vous les vibrations et les ondulations de l'énergie terrestre sous vos pieds. Attires par cet événement psychique, des animaux sauvages pourraient même vous honorer de leur présence.

Quoi qu'il arrive, sachez que vous vous êtes ouvert et que la Déesse et le Dieu vous ont entendu. Vous deviez vous sentir différent à l'intérieur, éprouver un sentiment de paix ou simplement de puissance.

Après l'invocation, trempez l'un de vos doigts dans l'huile et dessinez ces deux symboles sur votre corps (voir l'illustration ci-dessus). Peu importe sur quelle région de votre corps : la poitrine, le front, les bras, les jambes, n'importe où. Pendant l'onction, voyez en pensée ces symboles pénétrer votre chair, entrer dans votre corps en rayonnant et se disperser ensuite en des millions de particules de lumière.

Le rituel d''engagement personnel est terminé. Remerciez la Déesse et le Dieu de leur attention. Avant de quitter le lieu où s'est déroulé la cérémonie, il est suggéré de s'asseoir quelques minutes et de méditer.

Une fois à la maison, soulignez l'événement par une fête spéciale.

13

LA CONCEPTION DES RITUELS

La troisième partie de cet ouvrage renferme un système complet de rituels wiccas. J'ai inclus ce document pour permettre aux personnes qui n'ont pas accès à un Livre des Ombres d'en posséder un qui comporte tous les éléments nécessaires à l'application pratique ainsi qu'à l'étude de la Wicca.

Cela ne signifie pas qu'il faille suivre aveuglément ces rituels. Ce n'est pas une tradition, c'est-à-dire un système transmis depuis des années, mais un modèle applicable de ce que pourrait être le Livre des Ombres wicca de base.

Comme je tiens à ce que vous vous sentiez libre de rédiger vos propres rituels, ou de les modifier au besoin, j'ai décidé qu'il était tout à approprié, à ce stade, d'inclure un chapitre sur la conception des rituels.

La structure des rites wiccas n'a rien de très mystérieux, du moins plus à présent. Certains disent qu'il est sain que la Wicca perde peu à peu son caractère secret. D'autres ont l'impression que cela enlève beaucoup de romantisme à la religion. Je comprends ce point de vue, mais (comme vous le savez à présent) je considère aussi que la Wicca devrait être accessible à tout le monde.

Un chapitre tel que celui-ci peut sembler aride, car il porte un regard analytique, rationnel, sur des questions spirituelles. Ainsi que me l'a écrit un jour mon amie Barda : « La Wicca ressemble à une fleur magique. Si tu enlèves un à un tous ces pétales pour voir comment elle est faite, tu as toujours une fleur, mais elle n'est plus aussi belle. » C'est ce que je souhaite éviter ici.

En premier lieu, bien que je m'apprête à vous présenter un plan d'ensemble pour la rédaction de vous rituels, il n'est pas nécessaire de le suivre à la lettre. La majorité des neuf points suivants forment la base du rituel wicca, même si plusieurs personnes n'utilisent que certains d'entre eux. Ils constituent un excellent modèle pour l'élaboration de vos propres rituels.

Voici les neuf éléments fondamentaux du rituel wicca :

1. **La purification personnelle**
2. **La purification de l'espace**
3. **La création de l'espace sacré**
4. **L'invocation**
5. **L'observance rituelle (des sabbats et des esbats)**

6. **La mobilisation de l’énergie (au cours de la magie)**
7. **La mise à la terre du pouvoir**
8. **Les remerciements à la Déesse et au Dieu**
9. **La fermeture du cercle**

LA PURIFICATION PERSONNELLE

Cet aspect a été examiné à l’intérieur du sixième chapitre : Le rituel et ses préparatifs. En essence, il consiste à prendre un bain, oindre votre corps d’huile, méditer, pratiquer la respiration profonde, purifier votre corps, votre mental et votre âme grâce à toute autre méthode de votre choix et à vous préparer au rituel.

C’est véritablement une purification, un effort pour vous débarrasser des problèmes et pensées de votre univers quotidien, un moment pour trouver le calme et la paix.

Même si le bain rituel est une pratique courante dans la Wicca, il existe d’autres méthodes de purification corporelle. Restez debout dans le vent, laissez vous fouetter par lui et imaginez qu’il emporte au loin vos pensées et émotions négatives.

La musique en est une autre : battre doucement du tambour pendant quelques minutes est un excellent rituel de purification (vos voisins ne seront peut-être pas du même avis). Parmi les autres instruments contribuant à la purification, mentionnons les cloches, les gongs, les sistres (instruments rattachés à l’élément purificateur eau), ainsi que les guitares, violons, harpes et mandolines (qui appartiennent à l’élément purificateur feu).

Cette insistance sur la purification doit être mise en contexte. Notre corps n’est pas un terrain propice aux entités astrales. Cependant, nous sommes quotidiennement exposés la négativité – celle-ci va des images de carnage et de destruction dans les journaux et bulletins d’informations à nos propres idées noires.

Par conséquent, ces purifications ne sont pas conçues pur chasser les diables ou les démons ; elles nous libèrent tout simplement de cette négativité.

Lors de votre purification personnelle, n’oubliez pas aussi de purifier vos pensées. Préparez-vous au rituel. Un jour, un Kahuna (un maître de l’ancien système hawaïen de connaissances magiques, philosophiques et religieuses et d’applications techniques1) n’a appris que nous commençons à célébrer un rituel dès l’instant où nous songeons à le faire. Le rituel est en marche. Les énergies entrent en mouvement, un changement de conscience s’opère.

Au moment de la purification rituelle, sachez que vous avez déjà allumé les chandelles, projeté le cercle et invoqué la Déesse et le Dieux. Ne pensez pas au rituel qui va commencer, puisqu’il est déjà en cours.

Cela semble un peu déroutant, mais c’est une excellente façon d’éduquer la conscience.

LA PURIFICATION DE L'ESPACE

Il s'agit de l'espace où vous célébrez le rituel. Lors des célébrations en plein air, il est rarement nécessaire de purifier l'espace rituel. Cependant, lorsque les rituels sont conduits à l'intérieur, cette purification est généralement requise. Dans la majorité des espaces de vie, il y a accumulations de « déchets de nature astrale », de poches de négativité et d'autres énergies attirées par les habitations humaines. Comme ces énergies peuvent se révéler perturbatrices, il convient de purifier rituellement les lieux avant les pratiques rituelles.

Il existe deux types de rituel : le rituel intérieur et le rituel en plein air.

Si vous célébrez un rite à la maison et que vous êtes seul, verrouillez la porte, décrochez le téléphone et tirez les rideaux. Vous devez être certain que le rituel se déroulera dans la plus stricte intimité, sans la moindre interruption. S'il y a d'autres personnes à la maison, prévenez-les que, jusqu'à nouvel ordre, vous ne devez pas être dérangé.

Si cela pose un problème, ou si votre famille ou votre conjoint vous prennent tous votre temps, accomplissez vos rituels tard dans la soirée ou tôt le matin, quand les autres sont endormis.

Pour nettoyer le plancher, vous pouvez utiliser un balai ordinaire, passer l'aspirateur ou la vadrouille. Lorsqu'il est propre, vous pouvez le purifier avec l'outil séculaire de la Sorcière, le balai magique.

Il n'est pas nécessaire que les brindilles du balai touchent le sol. Que cela ne vous empêche pas de brosser vivement, en voyant dans votre esprit le balai chasser la négativité, la maladie et la confusion mentale. Voyez-le faire des étincelles ou briller d'un intense éclat violet ou bleu qui réduit la négativité en cendres. Accomplissez cette visualisation en sachant quel e balai assainit magiquement la pièce. Il en sera ainsi.

Il existe une autre méthode de purification de l'espace rituel. Celle-ci consiste à répandre du sel, soit pur ou soit mélangé à une herbe, ou une résine, réduite en poudre, comme le thym, le romarin, l'oliban, le copal, la sauge ou le sang-de-dragon. On peut également utiliser de l'eau salée. La dispersion libère les énergies contenues dans le sel et les herbes ; canalisées et amplifiées par l'intention rituelle et la visualisation, ces énergies chassent les forces perturbatrices. Agissez avec autorité.

Ou encore, faites le tour de l'espace rituel dans le sens des aiguilles d'une montre et jouez d'un instrument de musique aux quatre points cardinaux. Les gammes ascendantes ont en général la vertu de purifier. Vous pourriez aussi psalmodier en choisissant des sons qui semblent générer des énergies protectrices et purificatrices. L'expérimentation et le développement de votre sensibilité psychique vous permettront de découvrir des sons.

Vous pouvez aussi tout simplement faire brûler une plante reconnue pour ses propriétés « purificatrices », comme l'encens, la résine d'oliban, la myrrhe, la sauge, le thym ou le romarin ; celle-ci peut être employée seule ou combinée avec d'autres plantes. Fumigez l'espace rituel et visualisez la fumée chassant la négativité.

Les rituels en plein air requièrent un minimum de purification. Le plus souvent, la pollution psychique est beaucoup plus faible dans l'environnement naturel que dans les maisons et les

autres bâtiments ? Un léger coup de balai magique renforcé par la visualisation fera l'affaire (s'il s'agit en fait d'enlever les feuilles mortes ou les cailloux ainsi que la négativité). L'aspersion avec de l'eau de source est également recommandée, mais comme le sel peut se révéler nocif pour les plantes, le mieux serait de ne pas l'utiliser à l'extérieur.

LA CRÉATION DE L'ESPACE SACRE

Cette section porte sur l'installation de l'autel (si celui-ci n'est pas permanent) et la formation du cercle magique. Comme j'ai abondamment traité de ces aspects à l'intérieur du septième chapitre (l'autel et le cercle magique), je m'en tiendrai ici à quelques commentaires.

Même si plusieurs wiccas placent leur autel au centre de l'espace, en fait au centre du futur cercle magique, d'autre procèdent différemment. Certains choisissent de le placer dans l'un des « coins » du cercle, a la limite extérieure, le plus souvent au nord ou à l'est. Selon eux, ceci facilite les déplacements autour du cercle. Je trouve que c'est exactement le contraire. En outre, le choix des méthodes pour la formation du cercle devient ainsi plus limité.

Le choix de l'un ou l'autre importe peu, aussi essayez les deux afin de découvrir ce qui vous convient le mieux.

J'utilise deux autels. L'un est permanent et l'autre n'est dressé que pour les rituels. Je place toujours l'autel au centre du cercle et l'oriente vers le nord, ne serait-ce que par habitude. Par ailleurs, si je le plaçais au nord, en bordure du cercle, il est probable que je le renverserai par maladresse.

Passons maintenant au cercle ou à la « sphère de pouvoir ». Vous trouverez un exemple de projection du cercle dans le Livre des Ombres des pierres levées. Il existe plusieurs autres variantes et, en fait, cette formule particulière ne peut s'appliquer à toutes les situations. Il est possible que l'une de ces variantes vous plaise davantage (ou qu'elle soit mieux adaptée à votre espace rituel).

La première est fortement tributaire du talent que vous démontrez pour la magie et la visualisation, car le seul outil dont vous disposez, c'est votre mental.

Pour faciliter votre visualisation, étendez sur le sol une corde de couleur violette, ou tout autre objet qui servira à marquer la circonférence du cercle. Tenez-vous debout devant l'autel, ou au centre du cercle (lors des rituels en plein air, il est possible qu'il n'y ait pas d'autel). Tournez-vous vers l'est ou vers votre direction préférée. Mobilisez le pouvoir à l'intérieur de vous. Lorsque celui-ci atteint un niveau acceptable (avec de la pratique, vous reconnaîtrez le moment où cela se produit), tendez votre main émettrice, paume tournée vers le bas, à hauteur de la taille. Pointez vos doigts en direction de la circonférence du futur cercle.

Sentez et voyez l'énergie sortir de l'extrémité de vos doigts sous la forme d'un courant de lumière vibrante d'un bleu violacé. Faites le tour du cercle en marchant lentement dans le sens des aiguilles d'une montre. Projetez le pouvoir et, en recourant à la visualisation, donnez lui la forme d'un ruban circulaire de lumière magique éblouissante de la largeur exacte de votre cercle (généralement trois mètres ou moins). Ce cercle devrait flotter autour de vous et de l'autel.

Lorsque ce ruban de lumière tournoie dans l'air, donnez-lui de l'ampleur par votre visualisation. Voyez-le s'étendre, se dilater. Modelez-le en un dôme d'énergie encerclant l'espace rituel. Il doit entrer en contact avec la terre en suivant exactement la ligne décrite par l'anneau de corde, s'il y en a un. Maintenant, voyez cette énergie s'étendre dans la terre jusqu'à ce quelle forme une sphère complète alors que vous demeurez debout en son centre.

Le cercle devrait être une réalité vivante, rayonnante. Laissez-vous toucher par son énergie. Sentez les limites du cercle. Sentez comme les vibrations à l'intérieur et à l'extérieur du cercle diffèrent. Contrairement à certains enseignements répandus chez les wiccas, le fait d'enfoncer la main dans une sphère magique ou de la traverser n'est pas plus préjudiciable sur le plan astral que de traverser un écran de protection électrique installé autour de votre demeure. Après tout, la plupart des cercles magiques sont conçus de telles manière que si vos vous tenez debout près du pourtour du cercle, votre tête de même que la moitié de votre torse se trouvent à l'extérieur. En traversant le cercle, vous vous exposez tout au plus à recevoir un soubresaut d'énergie. En autre, le cercle se dégradera. Si cela venait à se produire, il vous suffirait de le reformer.

Lorsque le cercle semble complet et solide autour de vous, interrompez la circulation de l'énergie dans votre main émettrice en tournant votre paume vers le bas et en la ramenant vers votre corps. Coupez le courant. Au besoin, secouez votre main pour y parvenir.

Ensuite, vous souhaitez peut-être invoquer les maîtres des quatre points cardinaux. Les idées et enseignements wiccas varient en ce qui concerne ces quatre maîtres. Certains les associent aux éléments ; par conséquent, le « génie » ou gardien de l'est s'apparente à l'air ; celui du sud, au feu ; celui de l'ouest, à l'eau ; celui du nord, à la terre.

D'autre part, pour certains wiccas, ces maîtres ne participent pas nécessairement à la nature des éléments, mais sont plutôt de simples gardiens ou sentinelles qui auraient été créés par les déesses et les dieux des temps immémoriaux, puis placés aux quatre points cardinaux.

Toutefois, selon d'autres wiccas, il s'agirait des Génies, d'anciens humains qui ont gravi la spirale des incarnations et atteint la perfection. Cela leur permet de « demeurer avec la Déesse et le Dieu ». Ces Génies sont associés aux quatre oints cardinaux, d'un point de vue mythologique.

Peut-être vaut-il mieux entrer en contact avec ces énergies et apprendre à les connaître par vous-même. Peu importe comment vous vous représentez ces maîtres, ouvrez vous à leur présence pendant l'invocation. Ne vous contentez pas de prononcer les paroles ou de « visualiser » les couleurs lors de la projection du cercle ; invitez-les à assister au rituel. Déployez votre sensibilité pour savoir s'ils sont arrivés ou non.

Un trop grand nombre de wiccas prononcent les mots sans vérifier leur efficacité. Les mots constituent l'élément le moins important du rituel excepté lorsqu'ils servent à promouvoir la conscience rituelle.

Il n'est pas nécessaire de faire appel aux mots pour invoquer les gardiens des points cardinaux, mais ce sont des outils efficaces pour exercer l'attention, focaliser notre conscience et solliciter les émotions – s'ils sont formulés correctement. Vous pouvez utiliser les formules invocatoires de la section consacrée à la projection du cercle dans le livre ou rédiger vos propres invocations.

Si vous devez quitter le cercle pendant un rituel, découpez une porte (voir la troisième partie). La circulation de l'énergie autour du cercle est maintenue, sauf dans la petite ouverture que vous avez pratiquée. Celle-ci vous permet de rejoindre le monde extérieur sans trop perturber le reste du cercle. Rappelez-vous simplement de la refermer à votre retour.

Si vous n'êtes pas familier avec la mobilisation de l'énergie, il existe une autre méthode de construction du cercle, plus simple et plus facile, qui fait appel à l'activité physique. Placez-vous debout sur le contour du futur cercle, face au nord. Tournez-vous vers la droite et commencez à marcher à pas lents, en délimitant le cercle avec vos pieds.

En poursuivant votre marche rituelle, vous souhaiterez peut-être psalmodier les noms de la Déesse, ceux du Dieu, ou peut-être les deux. Vous pourriez évoquer leur présence ou simplement porter votre attention sur l'énergie qui est générée par votre corps. Si vous avez placé l'autel en bordure de cercle, faites une boucle de moins d'un mètre vers l'intérieur en passant devant celui-ci.

Continuez de marcher dans le sens des aiguilles d'une montre, mais accélérez légèrement le pas. L'énergie glissera hors de votre corps et, soulevée par votre mouvement, elle sera entraînée à votre suite sur votre chemin circulaire.

Avancez plus rapidement. Sentez l'énergie circuler à l'intérieur de vous. Il est possible que vous éprouviez une sensation semblable à celle que vous avez en marchant dans l'eau – l'énergie que vous libérez bouge avec vous. Sentez que votre pouvoir personnel crée une sphère d'énergie autour de l'autel. Lorsque celle-ci est bien solide, adressez des invocations aux quatre points cardinaux. Les rites peuvent alors commencer.

Les deux méthodes décrites ci-dessus conviennent exactement aux rituels où la magie intervient, mais pour les rites strictement religieux, de telles structures d'énergie psychique ne sont pas indispensable. Même si le cercle est considéré comme un « entre-deux-mondes » et un lieu de rencontre avec la Déesse et le Dieu, nous n'avons pas besoin de créer de tels temples psychiques pour communier avec les déités de la nature, et celles-ci ne sont pas forcées non plus d'accourir dès que nous les appelons. Le rituel wicca sert à nous sensibiliser davantage à leur présence et non l'inverse.

Donc, les projections de cercle compliquées (comme celle incluse dans la troisième partie) ne sont pas toujours nécessaires, en particulier pour les rites en plein air, où il est généralement impossible de construire de pareils cercles. Heureusement, on peut employer des formules simples.

Pour projeter un cercle en plein air, il pourra suffire de placer un bâton d'encens allumé à chacun des points cardinaux. Commencez par le nord et déplacez-vous dans le sens des aiguilles d'une montre autour du cercle en invoquant les quatre directions.

On peut également tracer un cercle sur le sable ou sur le sol avec un doigt, un bâton ou le couteau à manche blanc. Cette méthode convient particulièrement aux rituels célébrés au bord de la mer ou en forêt.

Ou vous souhaiterez peut-être délimiter le périmètre du cercle à l'aide d'objets. Les végétaux sont particulièrement indiqués : les fleurs au printemps et le pin et le gui en hiver (pour d'autres suggestions, consultez la section « un grimoire des herbes » dans le Livre des Ombres des pierres levées). Il existe d'autres possibilités, par exemple, définir le cercle à l'aide de galets ou

de cristaux de quartz.

Pour délimiter l'espace rituel, certains wiccas forment un cercle de petite dimension en versant une substance quelconque sur le sol. Des herbes pulvérisées, de la farine (utilisée autrefois dans certains rituels du Moyen-Orient de même que dans certains rites vaudous contemporains), des poudres minérales colorées, du sable ou du sel sont répandus sur le sol dans le sens des aiguilles d'une montre. Tel que mentionné précédemment, on peut aussi former un anneau sur le sol avec une corde.

Vous trouvez es informations supplémentaires sur la construction du cercle dans le Livre des ombres des pierres levées.

L'INVOCATION

A certains points de vue, on peut affirmer que l'invocation est le cœur du rituel wicca et, en fait, le seul élément indispensable. Les rites wiccas se veulent une harmonisation avec les pouvoirs représentés par la Déesse et le Dieu ; tout le reste n'est qu'effet2.

Il convient de ne pas interpréter le mot « invocation » dans un sens trop littéral. Si l'invocation prend généralement la forme d'une prière ou de vers récités à voix haute, elle peut aussi consister en une pièce musicale, une danse, des gestes ou une chanson.

Le Livre des ombres des pierres levées comporte plusieurs invocations à la Déesse et au Dieu. N'hésitez pas à les utiliser lorsque vous élaborez vos propres rituels, mais n'oubliez pas qeu les invocations improvisées se révèlent souvent plus efficaces que les prières plus anciennes.

Si vous rédigez vos invocations personnelles, peut-être souhaiterez vous y insérer des vers rimés. Des siècles de tradition magique témoignent de la valeur de la rime. Elle permet sans aucun doute de retenir les invocations bien plus facilement.

La rime établit également un contact avec l'inconscient ou la conscience de l'âme. Elle paralyse la pensé sociétale, matérialiste, intellectuelle et nous permet de glisser vers la conscience rituelle.

Au cours de l'invocation elle-même, ne vous laissez pas allez à jurer si vous oubliez un mot, faites une faute de prononciation ou perdez complètement le fil de vos pensées. Ce phénomène tout à fait naturel est souvent causé par la fatigue, le stress ou le désir de savoir son texte su le bout des doigts lorsque l'on se trouve dans le cercle.

L'invocation exige que vous acceptiez de vous ouvrir à la Déesse et au Dieu. Il n'est pas nécessaire de faire une prestation parfaite. Comme la majorité des rituels débutent par une invocation, celle-ci constitue en un sens la minute de vérité. Lorsque l'invocation n'est pas sincère, la communication avec la Déesse et le Dieu intérieurs n'est pas établie, et le rituel qui suit est purement formel.

Exercez-vous à invoquer la Déesse et le Dieu, non seulement lors des rituels, mais tous les jours de votre vie. N'oubliez pas ceci : on ne peut se contenter de pratiquer la Wicca lors des sabbats ou des nuits de pleine lune – c'est un mode de vie continuel.

D’un point de vue plus métaphysique, l’invocation apparaît comme un acte de double nature. EN plus d’invoquer la Déesse et le Dieu, elle nous ouvre également (en changeant notre conscience) à cette part de divinité qui existe en nous – notre essence inviolable, inaltérable :nos liens avec les Esprits anciens.

En d’autres termes, lorsque vous prononcez une invocation, ne vous adressez pas seulement aux forces supérieures, mais aussi aux déités qui vous habitent, à cette étincelle d’énergie divine présente à l’intérieur de toues les créatures vivantes.

Derrière les déités se cachent des pouvoirs qui existent en chaque être humain et qui se fondent en un seul. Cela explique pourquoi toutes les religions ont un fond commun et pourquoi elles répondent aux aspirations de leurs adeptes respectifs. S’il n’y avait qu’une seule voie pour approcher la Déité, il n’existerait qu’un seul idéal religieux. Cela n’arrivera jamais.

Le concept de la Déesse et du Dieu intérieurs peut paraître égotiste (nous sommes tous divins !), mais uniquement s’il est envisagé dans un éclairage déficient. Bien sûr, certains commencent à se comporter comme s’ils étaient vraiment des dieux lorsqu’ils adoptent se concept. Reconnaître la divinité à l’intérieur de tous les autres humains contribue à pondérer cette opinion.

Si, en un sens, nous sommes immortels (nos âmes le sont assurément), nous ne sommes pas les immortels. Nous ne sommes pas les êtres universels, transcendants et sans âge, vénérés par toutes les religions.

Invoquez la Déesse et le Dieu avec amour et sincérité. Vos rituels devraient alors être couronnés de succès.

L’OBSERVANCE RITUELLE

Cet élément fait généralement suite à l’invocation lorsque le rituel est conduit lors d’un sabbat ou d’un esbat. Il peut aussi prendre la forme d’un rite de méditation, de transition, d’action de grâce ou se limiter à quelques instants de communion. En de pareilles occasions, il peut être opportun ou non de respecter ces observances rituelles.

Lorsque vous accomplissez ces rituels, vous n’avez pas à être sombre, sérieux ou guindé. Les wiccas prennent leur religion au sérieux, mais cela ne signifie pas que les déités fonts de même.

Le rite a ses fonctions magiques et rituelles. Par exemple, un rire sincère peut anéantir les effets d’une malédiction en établissant autour de vous une puissante énergie protectrice qu’aucune énergie négative ne peut pénétrer. Le rire libère le pouvoir personnel en abondance.

Aussi, lorsque vous renversez le sel, faites basculer une chandelle, omettez d’allumer l’encens et oubliez votre formule, prenez le en riant et recommencez. Trop de nouveaux venus dans la Wicca entre dans le cercle magique en conservant leur conception austère et solennelle de la religion, mais celle-ci est contraire à la Wicca.

Oubliez tout cela. La Wicca est une religion de paix de félicité et, oui, même de rire. Les rituels wiccas n'ont aucunement besoin de faste, sauf, naturellement, si on le désire.

LA MOBILISATION DE L'ÉNERGIE

D'un point de vue pratique, la magie consiste à mettre en mouvement des énergies naturelles pour opérer un changement requis. Bien que cela soit rarement considéré comme une obligation, il est possible de mobiliser l'énergie dans la majorité des rituels wiccas. Cependant, la tradition veut que l'on pratique la magie au moment de la plein e lune et lors des solstices et des équinoxes, car il est possible alors d'utiliser le surcroît d'énergies terrestres pour améliorer l'efficacité de votre magie.

Cela ne veut pas dire que les rituels wiccas servent simplement de prétexte à la pratique de la magie. Bien qu'il soit parfaitement admissible de s'adonner à la magie lors des huit jour de pouvoir (c'est en effet une tradition), plusieurs wiccas s'abstiennent, préférant consacrer ces moments de l'année à l'harmonisation et à la célébration plutôt qu'à la magie.

Toutefois, la Wicca se distingue principalement de la plupart des autres religions par son acceptation de la magie, une magie non pas réservée à des prêtres spécialistes qui accomplissent des miracles devant de simples spectateurs, mais ouverte à tous ceux qui pratiquent les rituels wiccas. Par conséquent, dans la majorité des rituels, après l'invocation et l'observance rituelle, il est possible de pratiquer la magie la conscience tranquille.

Lorsque vous pratiquez la magie, il faut vos assurer que votre besoin est réel, que vos émotions entrent en jeu et que vous êtes conscient que votre magie opérera. Parfois, les sortilèges les plus simples, s'avèrent les plus efficaces. Après toutes ces années, je préfère souvent utiliser des chandelles de couleur, des huiles et des herbes pour focaliser l'énergie. Il existe un myriade de façons de pratiquer la magie ; je vous invite à découvrir celle qui vous convient (voir la section des sources recommandées).

Ainsi que je l'ai écrit précédemment, la magie, c'est la magie. Elle n'est pas religieuse, au sens courant du terme. Cependant, au sein de la Wicca, lorsqu'on invoque la Déesse et le Dieu en les priant d'être présents et de mettre leur pouvoir au service de la tâche à accomplir, on fait en général intervenir la magie. C'est ce qui donne un caractère religieux à la magie wicca.

Le cercle (ou la sphère) magique est crée pour retenir le pouvoir lors de la mobilisation de l'énergie. Lorsqu'ils font monter le pouvoir par l'une des méthodes utilisées par les vieilles religions (danse, mélopée, visualisation, etc.) pour opérer un sortilège, les wiccas essaient de le conserver à l'intérieur de leur corps jusqu'à ce qu'il soit à son maximum. Il est alors libéré et dirigé vers son but. Il est difficile de le retenir en soi la totalité du pouvoir – en particulier lors de la danse ; le cercle remplit donc cette fonction. Néanmoins, une fois que vous avez libéré le pouvoir, le cercle n'empêche aucunement l'énergie d'atteindre sont but.

Le cercle n'est pas indispensable à la pratique de la magie, mais si vous appelez la Déesse ou le Dieu à votre aide, la présence d'un cercle garantit que le pouvoir qui vous est octroyé sera conservé jusqu'au moment où vous déciderez de le libérer.

Peu importe le genre de magie que vous pratiquez à l'intérieur du cercle4, demandez à la Déesse et au Dieu de vous venir en aide, d'exaucer votre requête ou d'accroître votre pouvoir

personnel. En agissant ainsi, vous ressentez plus vivement la présence des déités à l'intérieur de vous, vous ouvrez un canal à travers lequel l'énergie divine peut circuler. Lorsque le rituel a pris fin, remerciez la Déesse et le Dieu en prononçant quelques paroles, en allumant une chandelle ou en laissant en offrande un aliment ou une boisson placés sur un plateau rituel ou dans le sol.

Qu'il me suffise ici de dire quelques mots sur la « magie noire ». Inutile de dire que toute magie élaborée en vue de blesser ou de contrôler un autre être vivant – même si vous êtes convaincu que c'est dans son intérêt – est une magie négative. Vous vous exposez à un effet boomerang. La magie wicca n'a rien à voir avec la magie négative.

Une fois que vous avez terminé vos travaux magiques, arrêtez-vous quelques instants. Regardez les chandelles ou les images de la Déesse et du Dieu sur l'autel. Vous pouvez aussi observer la fumée d'encens qui monte vers le ciel ou les fleurs coupées disposées dans leur vase. Songez à votre relation avec les déités, aux déités elles-mêmes ainsi qu'à votre place dans l'univers. Chassez toute pensée concernant le rituel en portant votre attention ailleurs.

Si vous avez réellement libéré votre pouvoir, il est possible que vous vous sentiez épuisé ; aussi, laissez-vous aller et prenez quelques minutes de détente. Ce moment de réflexion permet de passer en douceur à la prochaine étable du rituel.

LA MISE A LA TERRE

L'envoi du pouvoir est généralement suivi d'un afflux d'énergies résiduelles à l'intérieur de vous. Il peut même rester des traces de ce pouvoir dans le cercle. Si vous voulez que ces forces réintègrent doucement votre structure énergétique normale, vous devez les mettre à la terre ou les reprogrammer. Même si vous n'avez accompli aucun rite magique, il est recommandé de procéder à la mise à la terre avant de clore le rituel, puisque cette étape revêt elle aussi un caractère sacré, en particulier lorsqu'elle consiste en un repas.

Dans le Livre des Ombres des pierres levées, j'ai baptisé cette étape la Petite fête. Certains wiccas utilisent l'expression « des gâteaux et du vin » ou « des gâteaux et de la bière ». Cela revient au même – c'est une ingestion rituelle d'aliments et de boissons qui contribue à nous faire doucement sortir de l'extase.

Lorsque vous mangez, votre corps passe dans un mode d'activité différent. Comme la nourriture est un produit de la terre, ce geste ramène lentement notre conscience à la réalité. La nourriture est une manifestation de l'énergie divine et l'ingestion de nourriture, une forme de communion véritable.

Ce repas peut se résumer à une légère collation. Des biscuits et du lait, des jus de fruit et du pain, du fromage et du vin, ainsi que peut-être des biscuits en croissant et du vin (voir la section Recettes dans le Livre des Ombres des pierres levées) sont tout à fait appropriés. Avant le repas, on procède souvent à la bénédiction des aliments ; vous trouvez un exemple de ce rite particulier dans le livre.

Avant le repas, faites une offrande à la Déesse et au Dieu en éparpillant des miettes de gâteaux et en versant quelques gouttes de liquide sur le sol. SI le rituel se déroule à l'intérieur, déposez-les dans un bol de libations. Enterrez son contenu dans le sol, à l'extérieur de la maison,

aussitôt que possible après le rituel.

Il existe d'autres méthodes pour mettre à la terre les énergies personnelles et le pouvoir. Goûter un peu de sel et le disperser ensuite autour du cercle se révèle efficace. Vous pouvez aussi recourir à la visualisation. Représentez-vous l'énergie excédentaire sous la forme d'un brouillard violacé flottant dans le cercle et à l'intérieur de vous. Brandissez un outil quelconque (le couteau magique, une pierre, le pentacle ou un autre objet) et voyez-le en pensée absorber l'énergie en surplus, (De plus, essayez de tenir l'objet avec votre main réceptrice). Une fois que le cercle est assaini et que vous êtes de nouveau dans votre état normal, déposez l'outil. Lorsque cette opération est réalisée avec votre couteau magique (athamé), l'énergie excédentaire peut être utilisée ultérieurement pour opérer des charmes ou former le cercle magique. Il y a plusieurs possibilités ; certains wiccas gardent des chandelles sous l'autel et dirigent le surplus d'énergie à l'intérieur de celle-ci.

LES REMERCIEMENTS A LA DÉESSE ET AU DIEU

L'étape suivante du rituel consiste à remercier la Déesse et le Dieu de leur présence à l'intérieur de votre cercle. Il existe des méthodes précises pour le faire, comportant des gestes, des chants ou de la musique. On peut également improviser sur place.

Certains wiccas considèrent cela comme un renvoi des déités. Cette seule pensée me fait frémir. Imaginez un fragile et petit wicca demandant à la Déesse et au Dieu de partir5.

Remerciez-les de leur attention et priez-les de revenir. C'est tout.

L'EFFACEMENT DU CERCLE

La méthode pour remettre un espace ou une pièce dans son état normal dépend du procédé utilisé pour la projection du cercle. Si vous avez recours à celle décrite dans le Livre des Ombres des pierres levées, terminez par le rituel qui l'accompagne. Nous traiterons ici des différentes méthodes qui permettent d'effacer les cercles décrits plus haut, dans la section « la création de l'espace sacré ».

Le premier cercle, celui que vous imaginez comme un ruban de lumière qui tournoie autour de vous et de l'autel, est le plus facile à dissoudre. Remerciez les gardiens d'avoir assisté au rite. Debout, devant l'autel, tendez votre main réceptrice (si vous êtes gaucher ce sera la main droite). Voyez-vous en pensée absorber l'énergie qui a formé le cercle. Sentez l'énergie refluer au creux de votre paume et s'enfoncer ensuite dans votre corps.

Vous pouvez aussi employer le couteau magique pour « briser » le cercle. Voyez le pouvoir revenir à l'intérieur de la lame et du manche.

La méthode suivante indispose certains wiccas, néanmoins elle est fondée sur les enseignements traditionnels de la Wicca. SI vous avez formé votre cercle en marchant autour de l'autel dans le sens des aiguilles d'une montre, placez-vous au nord et déplacez-vous lentement vers l'ouest, le sud et l'est, pour revenir finalement au nord. En vous déplaçant, aspirez l'énergie du cercle à l'intérieur de vous.

Utilisez une méthode de votre choix pour « bannir » ou effacer les autres types de cercle. SI vous avez disposé des pierres pour former un cercle autour de l'autel, enlevez-les. Si le périmètre du cercle a été défini avec des fleurs ou du feuillage, ramassez-les ; dispersez ou ramassez à l'aide du balai les cercles dont le périmètre a été formé avec des plantes, du sel ou de la farine.

Quelle que soit la méthode utilisée, n'oubliez pas de remercier les gardiens des quatre points cardinaux de leur présence et demandez-leur de protéger vos rites futurs.

Lorsque le cercle est effacé, rangez les outils rituels. SI vous avez utilisé de l'eau et du sel (selon la méthode de consécration du cercle décrite dans le Livre des Ombres des pierres levées), le reste du sel peut être conservé pour un usage ultérieur, mais l'eau doit être versée sur la terre nue. Les offrandes doivent être enterrées avec la cendre d'encens, bien que celle-ci soit parfois mise de coté pour les prochains rites et sortilèges.

Il n'est pas nécessaire de défaire immédiatement l'autel. En fait, on peut le laisser en place pour le reste de la journée ou de la nuit. Lorsque vous commencez à ranger les outils, gardez les chandelles allumées jusqu'à la fin, car cela à une valeur symbolique. Utilisez un éteignoir, vos doigts ou la lame du couteau à manche blanc (enlevez la cire et la suie après chaque ulisation) et éteignez d'abord les chandelles placées aux quatre points cardinaux ainsi que toutes celles que vous avez pu allumer, puis le cierge du Dieu et finalement la chandelle de la Déesse.

Votre rite est maintenant terminé.

TABLE DES MATIÈRES

1	**La Wicca et le Chamanisme**	**07**
2	**Les déités**	**11**
3	**La magie**	**20**
4	**Les Outils**	**25**
5	**Musique, danse et gestes**	**34**
6	**Le rituel et ses préparatifs**	**40**
7	**L'autel et le cercle magique**	**47**
8	**Les jours de pouvoir**	**53**
9	**La spirale des retours**	**58**
10	**Au sujet de l'initiation...**	**62**
11	**Exercices et techniques de magie**	**65**
12	**L'engagement personnel**	**72**
13	**La conception de rituels**	**77**